INTERVIEW EXCLUSIVE

Messi «Mon fils m'a fait grandir»

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 20 JANVIER 2016
N° 3638 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

ZIDANE-PLATINI

Le choc des destins

Gourcuff La Bretagne dans la peau

M 04155 - 3638 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

L'esprit salomon arrive en ville.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes ⟨L/100 km⟩ et émissions de CO_2 : Auris Touring Sports Hybride Salomon : 4 et 92 / Avensis Touring Sports Salomon : de 4,2 à 4,6 et de 110 à 120. Données homologuées ⟨CE⟩.

⟨1⟩ Exemple pour une Auris Touring Sports Hybride Salomon neuve au prix exceptionnel de **27 250 €**, remise déduite de **2 800 €**. Exemple pour une Avensis Touring Sports Salomon neuve au prix exceptionnel de **25 890 €**, remise déduite de **6 210 €**. ⟨2⟩ Location avec Option d'Achat d'une Auris Touring Sports Hybride Salomon 37 mois, 1er loyer de **5 250 €** ⟨après déduction de **750 €** de Bonus Écologique**⟩, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **14 221 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 985 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **29,98 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 109,26 €** sur la durée totale du prêt. ⟨3⟩ Location avec Option d'Achat d'une Avensis Touring Sports Salomon 37 mois, 1er loyer de **3 600 €**, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 980 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 344 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **28,48 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 053,76 €** sur la durée totale du prêt. *Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km ⟨au 1er des 2 termes atteint⟩. **Pour l'acquisition ou la location ⟨durée ≥ 24 mois⟩ d'un véhicule hybride neuf émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2. Selon conditions et modalités des articles D 251-1 et suivants du Code de l'Énergie. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'à épuisement des stocks chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

Séries Toyota salomon Auris Touring Sports Hybride & Avensis Touring Sports

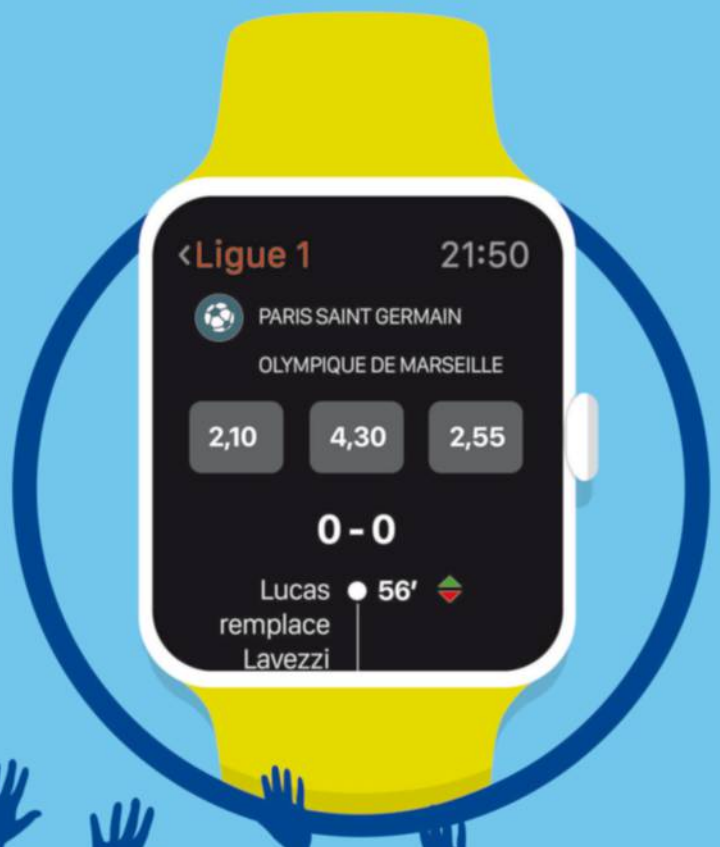
Auris Touring Sports Hybride
LOA(2) 37 mois. 1er loyer de 5 250 €
⟨Bonus Écologique déduit⟩ suivi de 36 loyers de 299 €**
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 985 €

À 299 €/mois(1)
ENTRETIEN INCLUS*
& sans condition de reprise

Avensis Touring Sports
LOA(3) 37 mois. 1er loyer de 3 600 €
suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 344 €

PMU.FR SPORT

WATCH[1]



PMU, 1ER OPÉRATEUR DE PARIS[2] SUR MONTRES CONNECTÉES

JUSQU'À **170€** OFFERT[3]

Téléchargez sur Disponible sur App Store | Disponible sur pmumobile.fr/sport | PMU.FR SPORT

(1) - Watch = Montre. (2) - 1er opérateur de paris en France. (3) - Offre de bienvenue jusqu'à 170 € valable jusqu'au 31/03/2016 - Hippique : 50 % des enjeux recrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1er pari perdant recrédité, dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Le jour et **la nuit**

Le superbe feu d'artifice tiré par le Real en première mi-temps, dimanche dernier contre Gijon, illumine encore un peu plus la parabole quasi biblique sur le croisement improbable de destinées que rien ne semblait pouvoir modifier.

Triomphant et épanoui dans son nouvel habit de lumière, Zinédine Zidane a hérité en un tour de main du titre de Français le plus influent du football mondial que, voilà quelques semaines, Michel Platini semblait devoir conserver pour très longtemps et dans les grandes largeurs, quand la présidence de la FIFA lui était promise. Certes, il aurait été plaisant de voir les deux meilleurs joueurs de notre histoire poursuivre en parallèle leur route enchantée, mais quitte à choisir, disons que le hasard et la nécessité ont bien fait les choses.

Les malheurs de celui qui, privé de toute fonction officielle, est devenu subitement le Tricolore le moins influent du football mondial, subliment la trajectoire d'un Zidane à qui tout n'a pas été offert sur un plateau d'argent dans son après-carrière. Quand, en 1988, les responsables de notre football s'étaient mis à genoux devant l'ex-capitaine des Bleus pour qu'il reprenne une sélection à la dérive, leurs successeurs de 2012 avaient claqué la porte au nez de l'artisan majeur du titre mondial 1998.

Aujourd'hui, après qu'il a beaucoup et durement travaillé pour atteindre l'objectif de ses rêves, on imagine assez aisément qu'il ferait le successeur idéal de Didier Deschamps en 2018, lorsque ce dernier aura envie de retrouver le football de clubs et ses permanentes palpitations. Sauf qu'on souhaite bon courage au président de la Fédération d'alors pour sortir Zizou du Real si tout se passe pour l'ex-numéro 5 comme il, et comme on, l'espère.

Et comme Zidane-Platini c'est fini, place à Zidane-Messi, Zidane-Neymar, Zidane-Barça, Zidane-Simeone, Zidane-Guardiola.

Zidane possède lui aussi sa part d'ombre et sa face noire, héritées de sa carrière de joueur. Mais on a bien compris qu'en dix ans il est devenu un autre homme, et c'est celui-là qui nous intéresse. Dans cette soudaine fulgurance programmée, il n'affrontera pas toujours des La Corogne ou des Gijon à domicile. Un jour, attendu avec une folle impatience, c'est une Puce qui viendra le gratouiller.

Puisque nous évoquons la théorie de l'évolution, soulignons qu'entre le Messi qui nous parle cette semaine et celui, quadruple Ballon d'Or, croisé voilà trois ans, il existe un océan. Celui qui sépare un adolescent de l'adulte qui a grandi en se penchant sur un berceau.

Et comme Zidane-Platini, c'est fini sur un impensable K.-O., place à Zidane-Messi, Zidane-Neymar, Zidane-Barça, Zidane-Simeone, Zidane-Guardiola. Pour les fans de foot, c'est autrement plus passionnant, émouvant, excitant, que la chute politique d'une ex-idole frappée a minima de coupable légèreté, ou un affrontement entre le cheikh Salman et le prince Ali sur fond de scandales. ■

PHOTOS RICHARD MARTIN - BERNARD PAPON.

FRANCE football

SOMMAIRE
_20 janvier 2016

ENTRETIEN

6. **Lionel Messi**
« La naissance de Thiago a changé ma vie »

12. FORUM

16. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

18. **Platini-Zidane** Au croisement des étoiles
28. **Transferts** Vagner Love : toujours aussi vigoureux ?
29. **Saint-Étienne** Changement de braquet
30. **Technique** Nice, un registre offensif très varié
32. **Enzo Crivelli** Feu à volonté !
34. **Laurent Roussey** Le train de banlieue
36. **Chambly** Martin, titi parisien
38. **Relance** Yoann Gourcuff : quand on n'a que l'Armor
44. **FIFA Ballon d'Or 2015** En tenue de gala
46. **Josep Bartomeu** « La vie avec Leo, c'est quand même plus facile »
50. **Bayern Munich** Un modèle de prévision
52. **Décryptage** Il ne manquait plus que l'Allemagne

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Cantona, version française
66. **Gros plan** Marina Granovskaya

Avant, tout était dédié au football. Si je me plantais dans un match, je pouvais passer trois à quatre jours à ruminer à la maison.

”

Lionel Messi « La naissance de Thiago a changé ma vie »

Le Ballon d'Or 2015 avoue avoir relativisé les enjeux sportifs et la pression qui pèse sur ses épaules depuis la venue au monde de son premier fils. Mais il compte bien poursuivre sa moisson de trophées collectifs, de préférence aux récompenses individuelles.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À BARCELONE | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Lionel Messi se mérite. Pour décrocher la traditionnelle interview annuelle du Ballon d'Or dans *France Football,* trois jours à Barcelone n'ont pas été de trop. Trois jours à passer par tous les états d'âme sur une gamme qui s'étale de l'espoir le plus fou au désespoir le plus sombre. Un premier rendez-vous avait été fixé par le service de presse du club à jeudi, en début d'après-midi. Il s'est vite montré que le Ballon d'Or 2015 avait d'autres obligations. Il fut alors question du samedi. Ou de la semaine suivante. Finalement, après de longues tractations, ce fut vendredi, en fin de journée, dans un bel immeuble de verre situé le long de l'avenue Diagonal, la plus grande artère de la cité catalane. Un édifice qui abrite la fondation Lionel-Messi, au neuvième étage, juste en dessous du cabinet d'avocats Clifford Chance. Le rendez-vous a été fixé à 17 heures, dans des bureaux neufs où trône une statue de Messi sous le maillot… argentin. Ici, la saga de la « Pulga » est omniprésente. Des phrases prononcées par les plus grands joueurs ou entraîneurs sur le talent de l'attaquant du Barça légendent même les murs blancs de l'officine, jusque dans les toilettes. Quand nous nous présentons à 16 h 30, Leo est déjà là, souriant, détendu, accueillant, chaussé de baskets blanches et vêtu d'un polo noir sur un jean tout simple. Son père, Jorge, vient dire bonjour et feuilleter les exemplaires de *France Football* que nous avons apportés. On donne au numéro 10 du Barça quelques photos à signer et des maillots à dédicacer, qu'il prendra grand soin de replier lui-même, avec cette authenticité et cette gentillesse qui n'appartiennent qu'aux grands. Le temps est venu alors de passer à l'interview, non sans que Leo ne se soit affranchi auparavant de l'avenir du Ballon d'Or et du partenariat entre *France Football* et la FIFA. S'ensuit une demi-heure de bonheur simple, comme un but de Messi.

« Avez-vous remarqué que chaque fois que vous mettez un smoking noir au gala du Ballon d'Or, vous l'emportez, vous qui

> Être présent sur le podium neuf années de suite, **ça oui, c'est une grande fierté.**

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

DÉSORMAIS, AVEC SES CINQ BALLONS D'OR, LE ROI LEO S'APPARENTE DE PLUS EN PLUS À UNE INACESSIBLE ÉTOILE.

depuis deux ans revêtez une veste de couleur ? *(Il sourit.)* Honnêtement, je n'avais jamais fait attention à ça. Je ne m'en étais même pas rendu compte et j'y avais encore moins pensé. Cela doit être le fait du hasard, rien d'autre.

Cela faisait trois ans que vous n'aviez pas triomphé à Zurich. Ça vous fait quoi de revenir sur le devant de la scène ? Comme je l'ai dit souvent lors des conférences de presse avant le gala du Ballon d'Or, le fait d'être parmi les trois premiers est déjà un cadeau. Bien entendu, on veut tous le gagner et c'est toujours quelque chose de beau et d'important de recevoir ce trophée. De même que de grimper sur la scène, avec tout ce que cela signifie sur le plan de l'émotion. Pour répondre plus précisément à votre question, je n'ai rien ressenti de spécial cette année. Je crois que les deux derniers Ballons d'Or remportés par Cristiano étaient mérités. Lundi dernier, j'étais simplement tranquille et heureux de gagner de nouveau, en plus d'être présent à la soirée de gala.

> Si Cristiano lui plaît, eh bien il n'y aura pas de problème ! **Mon fils aura le droit d'admirer qui il veut.**

Ce n'était donc pas un soulagement ? Non, vraiment pas. J'avais quand même eu la chance d'en remporter quatre avant, et j'étais serein.

Ce cinquième Ballon d'Or, trois ans plus tard, n'a donc pas un caractère spécial ? Tous les Ballons d'Or sont spéciaux. Le premier l'était parce que c'était le premier, justement. Le deuxième parce qu'il était un prolongement, une confirmation. Chaque Ballon d'Or a sa spécificité, son histoire. Pour tout cela, c'est un beau trophée à recevoir, et un prix suffisamment prestigieux pour que tout le monde se rende compte de son importance. Mais, vous savez, je ne me fixe pas d'objectif chiffré pour la suite. Sept ? Huit ? J'en ai déjà cinq. Alors je vis au jour le jour, j'attends les matches, les compétitions. Si d'autres Ballons d'Or arrivent, super ! Mais ce ne sera pas grave si cela n'arrive pas.

Vous avez dit dans votre discours à Zurich que vous aviez vu Cristiano Ronaldo remporter le Ballon d'Or deux fois de suite en 2013 et 2014. Qu'y avait-il derrière cette affirmation, de l'humour ou de l'envie ? Non, rien de tout cela. C'était juste la réalité, la conséquence de ce qui s'était passé sur le terrain. Je crois que son tour était venu d'aller chercher le trophée.

Ce cinquième Ballon d'Or n'était donc pas une obsession pour vous ? Non, pas du tout. Je n'ai jamais été obsédé par le Ballon d'Or, même si c'est un prix prestigieux de par le nom des gens qui composent le palmarès. Et puis, ce n'est pas comme si je ne l'avais jamais gagné. Comme je l'ai toujours dit, les récompenses les plus

importantes sont les récompenses collectives, c'est-à-dire les titres. Et là, oui, je suis en plein dans l'obsession car je veux toujours tout gagner.

Le fait de ne pas le gagner pendant deux ans n'a pas constitué une motivation supplémentaire ? Sincèrement, non. Ce qui a constitué une motivation supplémentaire, c'est de ne pas gagner de titre l'année précédente. Chaque année, l'objectif est de remporter toutes les compétitions qu'on joue, ce que j'ai eu la chance de faire l'an dernier. En fait, on ne pense qu'à ça, pas aux récompenses individuelles.

Celui-là ne vous rend donc pas plus fier ? Mais tous les Ballons d'Or me rendent fier ! C'est évident. Ce n'est pas rien d'être présent sur le podium neuf années de suite, de faire partie depuis si longtemps des meilleurs joueurs du monde. Ça, oui, c'est une grande fierté.

Quel a été votre match le plus abouti en 2015 ? Mon meilleur match... *(Il réfléchit.)* Pas facile. Je ne me souviens pas précisément. Je me rappelle surtout des rencontres importantes pour le club. Comme la demi-finale aller face au Bayern, avec un très beau résultat *(3-0)* contre une très forte équipe. Celui-là, c'était un match grandiose pour nous. Mais, durant toute l'année, je crois qu'on a disputé pas mal de matches de très haute qualité. On a tout gagné en affichant une vraie supériorité sur les autres. À l'arrivée, je pense que les rencontres les plus importantes, ce sont les finales de la Ligue des champions, de la Coupe du Roi. Parce que ce sont celles où tu soulèves un trophée à la fin.

Vous ne parlez pas de votre prestation lors de la demi-finale de Copa America contre le Paraguay (6-1), où vous êtes impliqué sur les six buts... La Copa America a été globalement positive pour nous, même si on n'a pas obtenu le résultat escompté en finale. Je ne pense pas cependant que le Chili *(NDLR : vainqueur)* ait été supérieur à l'Argentine. Tant sur le plan individuel que sur le plan collectif, je crois que le bilan de cette compétition reste bon.

Vous sentez-vous plus fort aujourd'hui qu'en 2011 ou 2012, vos deux plus belles années ? Je me sens surtout beaucoup mieux que les deux dernières années, pour plein de raisons, et notamment sur le plan physique. En 2013 et 2014, j'ai été souvent blessé et je n'ai jamais vraiment été en pleine possession de mon intégrité physique. Aujourd'hui, je me sens au top. Et je pense avoir retrouvé le niveau qui était le mien il y a trois ou quatre ans.

Y a-t-il quand même une différence entre le Messi actuel et celui d'il y a cinq ans ? Je pense être devenu plus mature. J'ai appris des nouvelles choses sur le terrain et à les regarder d'une autre manière.

Des nouvelles choses comme quoi ? Dans le jeu, en général. J'ai disputé les matches d'une manière différente à celle qui était la mienne autrefois. Je me suis adapté à un nouveau jeu, à un nouveau poste, à de nouveaux partenaires, comme Luis *(Suarez)*, à l'absence de Xavi. J'ai appréhendé ma vie de manière différente et je pense avoir progressé sur le terrain. Même si, globalement, mon jeu reste semblable, il y a des petites choses qui ont changé.

Vous êtes devenu davantage passeur ? Exactement. Et c'est dû principalement aux attaquants avec lesquels j'évolue. Chaque fois que je suis en possession de la balle, je peux apprécier les appels que font Neymar et Luis *(Suarez)*, qui permettent d'avoir davantage d'espaces sur le terrain et plus de possibilités dans la création du jeu. Tous les trois, on se connaît vraiment très bien.

On vous sent très complice avec Luis Suarez... C'est vrai que nous avons développé une excellente relation depuis qu'il est arrivé. C'est un garçon étonnant et j'aime aussi beaucoup sa famille. Nous sommes devenus amis et nos femmes aussi. C'est vraiment quelqu'un de bien.

> **C'est toujours une épine dans le pied** de ne pas avoir pu gagner de titre avec l'Argentine.

Suarez est aujourd'hui l'avant-centre du Barça et vous êtes repassé sur le côté droit de l'attaque, comme à vos débuts. Vous avez dû réajuster votre jeu ? Oui, car chaque position demande une approche différente du jeu. Quand je joue sur un côté, je me retrouve très souvent dans des situations de un contre un, alors que dans l'axe il est plus difficile de passer car, logiquement, je rencontre plus de gens devant moi. Mais Luis, Ney *(Neymar)* et moi avons cette capacité à élargir les défenses, à ouvrir des espaces, ce qui nous permet de nous retrouver souvent en face à face avec le gardien. C'est une situation qui nous plaît tout particulièrement à tous les trois. On aime aussi se démarquer en partant de l'extérieur vers l'intérieur, et faire l'inverse ensuite. Cela offre différentes solutions.

On a parlé de l'évolution du Messi joueur. Mais l'homme Messi a-t-il changé ? La naissance de Thiago, mon premier fils, il y a trois ans, a totalement changé ma vie et ma perception de la vie en général. Totalement et profondément. Je vois tout ce qui fait la vie de façon complètement différente désormais. Avant, tout était dédié au football. Si je me plantais dans un match, je pouvais passer trois à quatre jours à ruminer à la maison. Sans rien faire d'autre. Je me sentais mal, fatigué. Je me prenais la tête. Depuis qu'il y a Thiago, je peux jouer un mauvais match, je peux même le perdre, et quand je rentre à la maison, je vois mon fils et plus rien n'est pareil. Mon fils m'a fait grandir, et je regarde aujourd'hui le football d'une manière différente.

Vous jouez un peu avec lui ? Oui, beaucoup, mais pas trop au foot. Il n'aime pas trop. On joue avec ses jouets, on se balade... Comme un père et un fils.

Quelle a été la réaction de Thiago quand il a vu son père remporter le Ballon d'Or lundi dernier à Zurich ? Je lui ai fait coucou, et il rigolait. Je crois qu'il était content de me voir sur scène, et il devait se dire que quelque chose de bizarre était en train de se passer.

Il est différent du fils de Cristiano Ronaldo, qui s'était jeté dans les bras de son père il y a deux ans ? Oui, mais le fils de Cristiano est plus grand. Il a cinq ans, et il comprend davantage les choses. Thiago est encore un petit garçon.

SÉBASTIEN BOUÉ

AVEC THIAGO, APRÈS LA VICTOIRE EN LIGUE DES CHAMPIONS 2015, TOUT SIMPLEMENT UN PÈRE AVEC SON FILS.

Bio express _ *Lionel Messi*

28 ans. **Né le** 24 juin 1987 à Rosario (Argentine).
PARCOURS : FC Barcelone (depuis juillet 2000). 105 sélections (49 buts) en équipe d'Argentine.
PALMARÈS : championnat d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011, 2013 et 2015; Coupe du Roi 2009, 2012 et 2015 ; Supercoupe d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010, 2011 et 2013 ; Ligue des champions 2006, 2009, 2011 et 2015 ; Supercoupe d'Europe 2009, 2011 et 2015 ; Mondial des clubs 2009, 2011 et 2015 ; Mondial U20 2005 ; médaille d'or aux Jeux Olympiques 2008 ; finaliste de la Coupe du monde 2014 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2009-10 (34 buts), 2011-12 (50 buts), 2012-13 (46 buts) ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008-09 (9 buts), 2009-10 (8 buts) ; 2010-11 (12 buts), 2011-12 (14 buts), 2014-15 (10 buts).

Il comprend quand même un peu que son père est le meilleur joueur du monde ? Non, non… *(Il sourit.)*

Et vous ne lui dites pas ? Non, surtout pas. *(Rires.)*

Vous savez que votre plus grand fan est le fils de Cristiano Ronaldo ? Oui, je sais. *(Sourire.)* C'est très mignon. Les petits sont adorables. Ils sont comme ils sont, ils ne calculent pas. Et je trouve très sympa que Cristiano prenne cela avec un grand naturel et du recul. À Zurich, nous avons parlé de son fils, de celui de Neymar, du mien… Le fils de Cristiano aime beaucoup le foot en général et les footballeurs en particulier.

Thiago sera peut-être fan de Cristiano ? Pas pour le moment en tout cas, car mon fils n'aime pas vraiment le football. Il ne le connaît pas bien, mais c'est encore un gamin. On verra quand il commencera à comprendre ce qu'est ce sport. Et là, si Cristiano lui plaît, eh bien il n'y aura pas de problème ! Mon fils aura le droit d'admirer qui il veut.

Neymar sera un jour Ballon d'Or parce qu'il possède toutes les qualités requises.

On vous a vu très amical avec Cristiano à Zurich… Oui, mais ç'a toujours été comme ça entre nous. Même si nous sommes rivaux, que nous jouons dans deux équipes qui s'opposent en permanence, nous nous sommes toujours beaucoup respectés et avons toujours éprouvé de l'admiration l'un pour l'autre.

Quelque chose a changé ? Non, ç'a toujours été pareil.

Vous disiez que votre perception du football avait changé. Comment la définiriez-vous aujourd'hui ? Le foot reste bien sûr très important. J'aime ce sport, il m'enchante. J'aime m'entraîner, j'aime jouer. C'est ma passion depuis tout petit. La différence, c'est qu'aujourd'hui il n'est plus tout seul dans ma vie car j'ai désormais une famille. Et quand les matches ou les entraînements se terminent, je rentre à la maison et je passe à autre chose.

Pouvez-vous nous expliquer comment est née votre amitié avec Neymar et Luis Suarez ? Ça s'est fait de manière naturelle. Neymar est arrivé le premier et, au fur et à mesure, on a appris à se connaître jusqu'à créer une véritable connexion entre nous. Quand Luis a suivi, il est venu s'adjoindre à nous de manière totalement naturelle. Notre relation dans le vestiaire est très bonne et on partage le désir d'aller dans la même voie, de rechercher les mêmes objectifs. Vous savez, quand c'est difficile entre les joueurs dans le vestiaire, ça devient compliqué de remporter des titres. Cette bonne relation entre nous est donc essentielle.

Ça se ressent sur le terrain ? Oui, et c'est parce qu'on se connaît bien. Après tous ces matches ensemble, chacun sait parfaitement comment l'autre va bouger, de quel côté il va aller. On se trouve les yeux fermés.

Est-ce le fait que vous soyez tous les trois sud-américains ? Parce qu'on a l'impression que vous n'aviez pas le même feeling avec des joueurs européens… Non, je ne crois pas. Luis, qui est uruguayen, s'est rapproché logiquement des Argentins. Il y a des similitudes culturelles qui ont fait qu'on s'est connectés tout de suite. Ney, ce n'est pas tout à fait pareil, car les Brésiliens sont un peu différents. Mais le fait qu'ils viennent aussi d'Amérique du Sud nous a, c'est vrai, beaucoup rapprochés. On partage les mêmes valeurs, on vit les mêmes choses, les mêmes compétitions, comme la Copa America ou les éliminatoires de la Coupe du monde.

C'est quoi la différence entre un joueur argentin, un joueur uruguayen et un joueur brésilien ? Je crois que le Brésilien est un joueur très joyeux, avec une grande technique. L'Uruguayen est un battant, un footballeur qui s'accroche, qui lutte, qui donne tout ce qu'il a pour son équipe quelle que soit la situation. L'Argentin qui vient en Europe, lui, a faim de triomphes et l'ambition de faire de belles choses loin de chez lui.

Neymar sera-t-il un jour votre successeur au palmarès du Ballon d'Or ? Oui, je l'ai évoqué il n'y a pas très longtemps. Je crois que Neymar sera un jour Ballon d'Or parce qu'il possède toutes les qualités requises et qu'il est un joueur de grande classe. Il sera ce qu'il a envie d'être. Tout lui est ouvert. Il est rapide, technique, excellent dans le un contre un… Il a tout.

UNE DRÔLE DE RÉCEPTION

À Barcelone, tout le monde n'aime pas Messi. Les joueurs et les supporters de l'Espanyol lui ont ainsi réservé un accueil exécrable.

C'est peu dire que la première apparition officielle de Messi en tant que nouveau Ballon d'Or aura ressemblé davantage à un traquenard qu'à une investiture. Pour son match retour de huitièmes de finale de la Coupe du Roi, mercredi 13 janvier, face à son rival local, l'Espanyol, le Barça n'avait pourtant rien à craindre. Vainqueur 4-1 au Camp Nou à l'aller, au terme d'une rencontre musclée, le champion d'Europe en titre s'est de fait facilement imposé (2-0), et qualifié. Mais Messi, qui a joué les quatre-vingt-dix minutes, a reçu l'accueil le plus disgracieux qui soit de la part des fans locaux. Et de ses adversaires sur le terrain. Conspué dès qu'il touchait la balle, l'Argentin a notamment subi quelques grosses fautes, dont deux très violentes en fin de première période. On l'a même vu se tordre de douleur sur un tacle assassin, et se plaindre auprès de l'arbitre de ce traitement de défaveur, qui n'a fait qu'empirer après sa passe décisive pour le premier but de Munir. La fin de rencontre fut même très tendue après un nouveau tampon du très rugueux Alvaro sur lequel Messi resta à terre pendant plus d'une minute, alors que le jeu se poursuivait. Les joueurs de l'Espanyol refusèrent en effet de mettre le ballon en touche, et il fallut que Michaël Ciani finisse par le faire au bout de longues secondes pour que le soigneur puisse intervenir, au grand dam des fans de l'Espanyol sifflant le geste noble de l'ancien défenseur des Girondins de Bordeaux.

ACCROCHAGES EN SÉRIE. Le ton monta ensuite entre Messi et Alvaro, les deux joueurs joignant le geste à la parole. « T'es vraiment très petit », balança le défenseur central espagnol, en mimant une toise. « Et toi, t'es vraiment très mauvais », lui rétorqua le Ballon d'Or 2015, dont le dernier acte de bravoure consista, à l'entame du temps additionnel, à aller faire des jongleries devant les supporters de l'Espanyol juste avant de tirer un corner. De la pure provocation qui déclencha quelques jets de projectiles et une certaine jubilation de la « Puce ». Du fait de l'absence de Suarez (suspendu) et Neymar (préservé), Messi évoluait dans l'axe derrière l'attaquant de pointe (Munir) dans un inédit 4-2-3-1, aux côtés d'Arda Turan (à gauche) et Aleix Vidal (à droite). Conclusion d'Alvaro au terme d'une soirée corsée : « Je suis plus mauvais que lui, mais lui est plus petit que moi. » On est d'accord. ■ T. M.

LLUIS GENE/AFP PHOTO

AUX PRISES AVEC ALVARO : « JE T'AIME, MOI NON PLUS. »

ALAIN MOUNIC

AVEC NEYMAR ET LUIS SUAREZ, PLUS QUE DES COÉQUIPIERS : DES AMIS.

Existe-t-il une différence entre le Leo Messi du Barça et celui de la sélection argentine ? Je ne sais pas s'il y a deux Messi, mais il est évident que ce n'est pas la même chose de jouer au Barça et de jouer avec l'Argentine. Ce n'est pas pareil de s'entraîner tous les jours avec tes coéquipiers de club et d'arriver un dimanche dans ton pays, de faire deux entraînements, de disputer tout de suite un match et de rentrer à la maison. Mais je ne peux pas dire qu'il y a deux Messi. Je sais que certaines personnes déplorent que nous n'avons pas gagné le Mondial et la Copa America, mais ce n'est pas un résultat qui change la perception des choses.

Est-il plus difficile de gagner avec la sélection ? Vous savez, c'est dur aussi de gagner avec le Barça. Il y a beaucoup de concurrence, plein de joueurs de haut niveau. Tant avec le Barça qu'avec l'Argentine, on fait toujours notre possible pour être compétitifs. Avec l'Argentine, on vient quand même de jouer deux finales importantes en un an, la Coupe du monde, puis la Copa America, et on les a perdues de très peu à chaque fois. Ça tient à pas grand-chose, et ça reste une grosse déception. Quelque part, c'est toujours une épine dans le pied pour moi de ne pas avoir pu gagner de titre avec l'Argentine.

Jouer dans le Championnat argentin demeure toujours un objectif de fin de carrière pour vous ? Oui, j'aimerais bien aller jouer là-bas un jour. J'ai toujours dit que le Barça était ma maison et que je prendrais ma retraite ici, mais je parlais là de ma carrière européenne. Je n'irai jamais jouer dans un autre club européen, mais cela me ferait plaisir de vivre un peu le football argentin, parce que je l'ai quitté quand j'étais gamin et que j'aimerais voir à quoi il ressemble.

Le président Bartomeu nous a confié à Zurich que vous prendriez votre retraite européenne au Barça. C'est vrai ? Dans le football, tout peut se passer. Mais mon idée et mon désir sont de rester à Barcelone.

> Tout peut arriver dans le football, **mais ce que je veux, c'est rester à Barcelone.**

Donc pas de Manchester City, pas de PSG ? Encore une fois, tout peut arriver dans le football, mais je suis sûr de ce que je veux. Et ce que je veux, c'est rester ici, à Barcelone.

Vous avez déjà pensé où vous alliez mettre votre sixième Ballon d'Or ? *(Rires.)* Non. D'ailleurs, je n'ai toujours pas installé le cinquième. Cette année, j'ai envie de rééditer ce que nous avons fait en 2015, avec ces cinq titres, ces finales. Même si je sais que ça sera très compliqué. Quand on gagne, c'est plus difficile de rester au sommet parce que les équipes concurrentes n'en sont que plus motivées. Elles veulent battre le champion en titre, battre le Barça, battre tout ce que représente ce club, les joueurs qui font sa force. C'est un challenge permanent.

C'est quoi l'objectif ultime de Leo Messi ? Gagner encore tout ce qui va se présenter devant nous. Et ça, c'est toujours le plus difficile. » ■ T. M.

(TRADUCTION FRÉDÉRIC HERMEL)

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET OLIVIER BOSSARD, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le Mans débouté. En juillet 2013, le club du Mans avait été exclu par la FFF de tous les Championnats nationaux. Le club présidé par Henri Legarda avait alors été rétrogradé en Division d'Honneur en raison de sa situation financière catastrophique, plus de 14 M€ de dettes. L'ancien président manceau, le liquidateur du club et les actionnaires s'étaient alors tournés vers la justice pour obtenir réparation de ce qu'ils estimaient être un préjudice. Ils réclamaient plus de 20 M€ de dommages et intérêts à la Fédération. Le 5 janvier dernier, ils ont été déboutés par le tribunal administratif de Nantes qui a donné raison à la FFF.

Le Graët et Thiriez victimes du protocole. Lors de l'inauguration du nouveau stade de Lyon, le samedi 9 janvier à l'occasion de la réception de Troyes, Noël Le Graët et Frédéric Thiriez étaient à l'opposé l'un de l'autre au moment de couper le traditionnel ruban. Certains ont vu là une nouvelle manifestation de la froideur des relations entre le président de la FFF et celui de la Ligue. En réalité, c'est le protocole qui est à l'origine de cette séparation des pouvoirs. Il avait fait la part belle aux politiques dans le positionnement des uns et des autres aux côtés de Jean-Michel Aulas sur la photo officielle. Lors du dîner de gala, Le Graët et Thiriez étaient bel et bien assis à la même table. Mais cela n'a pas suffi à les rapprocher. Loin de là...

PAUCE/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

QUAND BLATTER ACHETAIT LE PAPE

En librairie le lundi 25 janvier prochain, *Blatter, un monde à vendre* (José Carlin chez Jacques-Marie Laffont Éditeur) est la seule enquête à laquelle le président démissionnaire puis suspendu de la FIFA a participé. Le récit d'Éric Bernaudeau, en charge des sports de l'AFP en Suisse, où il couvre les instances et les grandes fédérations, fourmille d'anecdotes. Témoin cette scène du 13 mars 2013 où, autour d'un verre de blanc du Valais, Sepp Blatter échange avec deux amis au siège de la FIFA. Tandis que la sortie de la fumée blanche de la cheminée de la chapelle Sixtine est imminente, le Vatican s'apprêtant à dévoiler l'identité du successeur de Benoît XVI, il annonce : « Et le pape s'appelle... Sepp Blatter. » Dans la foulée, il appelle sa secrétaire et lance : « Écrivez au Saint-Père que je veux une audience dans les meilleurs délais et versez les 20 000 € , parce qu'il faut bien payer 20 000 € pour être vite reçu. » Huit mois plus tard, le 22 novembre, il aura droit à une audience privée avec le pape François, passionné de football et grand supporter de l'équipe argentine de San Lorenzo. Fervent catholique, élevé dans des institutions religieuses, le mégalo dirigeant du football international offrira même à l'Argentin une édition en latin du magazine *The FIFA Weekly*, exclusivement produite à son attention. Une salle de prière a d'ailleurs été construite au siège de l'institution, à Zurich, en Suisse. Son emplacement : à côté de la salle du comité exécutif ! ■ A. R.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À VADIM VASILYEV

« L'arrivée de Vagner Love, c'est pour relancer les boîtes de nuit du coin ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Messi ose dire que c'est un moment particulier alors qu'il sait même plus où les mettre l'enfoiré. #BallondOr » **Emmanuel Imorou** (Caen), jaloux.

« Le FIFA #BallondOr 2015 est le plus grand footballeur de tous les temps, Lionel Messi » **Gary Lineker,** hommage.

« Félicitations Leo pour tes cinq Ballons d'Or. Pourquoi ne pas en gagner sept ? Haha » **Ezequiel Lavezzi** (Paris-SG), ambitieux.

« @fifacom_fr On a raté l'avion mais on retient l'invitation pour l'année prochaine ;-) #BallonDor » **Caen, intrus.**

INSOLITE

VOTER EN TOUTE CLARTÉ

La FIFA ne cesse d'être critiquée pour son opacité. Le Kazakhstan, lui, montre la voie. La Fédération nationale a annoncé que son futur sélectionneur serait désigné par les internautes. L'opération sera organisée en deux temps. D'abord, les votants seront invités à dire s'ils veulent un technicien kazakh ou étranger. Si la barre des 50 000 voix est atteinte, la consultation sera validée. Un second vote sera alors organisé. Les supporters éliront leur sélectionneur parmi quatre prétendants choisis par la Fédération. « Nous ne faisons pas que parler de la transparence complète de notre Fédération, nous faisons de notre mieux pour la mettre en pratique », a déclaré Erlan Kojagopanov, le président. Le poste est vacant depuis le départ du Russe Iouri Krasnojan en décembre 2015. Le Kazakhstan, qui ne s'est jamais qualifié pour une phase finale de l'Euro depuis son adhésion à l'UEFA, en 2002, a déjà eu à la tête de son équipe nationale cinq entraîneurs étrangers et huit locaux.

CHIFFRE

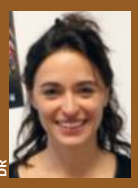
128

C'est, en millions d'euros, la somme investie par la FIFA pour son futur musée. L'édifice ouvrira ses portes à Zurich le dimanche 28 février, deux jours après l'élection du nouveau président de l'instance internationale. Sur 3 000 m² seront exposés des objets, des espaces interactifs et une bibliothèque consacrés au ballon rond. L'objectif, à terme, est d'attirer 250 000 visiteurs par an.

INTERRO SURPRISE

_Isabelle Fillon

RESPONSABLE MARKETING ET COMMUNICATION DE PANINI FRANCE


DR

« Pour le quarantième anniversaire de l'album Panini France, que réservez-vous aux collectionneurs ?
On va sortir deux numéros. Un premier classique, avec toutes les équipes de L1 et de L2, puis un second numéro avec une couverture spéciale où on a réuni un patchwork des quarante dernières années à l'intérieur du nombre quarante. Dans cet album, on retrouve les pages classiques L1 et L2 ainsi que cinq pages qui traitent de l'historique. De plus, il y aura un onze type avec les joueurs les plus capés de L1.

En quarante ans, vous avez dû recevoir des remarques de joueurs…
Je sais que les joueurs apprécient d'être en une. Il y a deux ans, par exemple, Jérémy Clément était sur la couverture et j'ai su qu'il avait été plutôt content.

Pour les quarante ans à venir, comment allez-vous vous adapter au numérique ?
Je pense que le produit physique, tel qu'il existe, va perdurer. On a également un site Internet dédié à la collection où l'on peut scanner les stickers pour faciliter les échanges. Cela permet aussi de commander des vignettes pour les recevoir chez soi. Dans la même logique, dès cette semaine, on participe à un partenariat avec la LFP. Il s'agit d'une Fantasy Ligue 1, une sorte de jeu de manager virtuel. Dans chaque paquet de stickers, il y a en un spécial. Via un code, il permettra de débloquer des bonus dans le jeu. » ■

DIS POURQUOI… LES FRANÇAIS FILENT TOUS VERS LA BELGIQUE

Cet hiver, Ludovic Butelle *(photo)* a débarqué au Club Bruges en provenance d'Angers pendant que Lucas Deaux passait de Nantes à La Gantoise. La Belgique, une destination qui pourrait surprendre, mais les deux ex de L1 ne font que perpétuer ce qui ressemble de plus en plus à une tradition. « Ce n'est pas un phénomène nouveau, éclaire le journaliste de sport belge Fred Larsimont. Cela dure depuis dix ans. » Une époque depuis laquelle plusieurs clubs frontaliers ont retrouvé l'élite belge. Par réflexe géographique, les Zulte-Waregem, Courtrai ou Mouscron gardent forcément un œil sur les équipes au nord de Paris évoluant en L2 ou en National. Des « joueurs français trop courts pour la Ligue 1 » peuvent ainsi trouver du temps de jeu grâce à la Jupiler League, le Championnat belge. Et la proximité géographique de ces clubs présente quelques avantages. « Certains n'ont pas besoin de déménager, c'est bien pour les familles », abonde Fred Larsimont. Si le phénomène remonte à une décennie, plus récemment, un individu y a activement contribué : l'ancien directeur général de Charleroi, Mogi Bayat, désormais « intermédiaire sportif ». « Il travaille avec Charleroi, Genk, Gand, Courtrai ou encore Anderlecht », précise le journaliste. Et aussi avec Louvain où, en décembre, l'ancien Caennais Jean Calvé s'est engagé. Encore un ancien de Ligue 1. ■

NICOLAS LUTTIAU

3 FAÇONS… POUR ROLLAND COURBIS DE REDRESSER RENNES

Parti de Montpellier avant la trêve, Rolland Courbis rebondit à Rennes, comme conseiller du président René Ruello. « C'est un rôle comme celui de Lacombe à Lyon ou de Mézy à Montpellier. » Donc, loin du banc. Dommage. Cette saison, l'entraîneur breton Philippe Montanier a souvent blindé derrière et présenté une formation sans intérêt. Les conseils offensifs de Rolland Courbis pourraient être précieux. Et pas seulement pour réveiller le public.

L'image a fait le tour des télés et du Net. Personne pour manquer le tacle glissé de Cheikh M'Bengue sur son coéquipier Yoann Gourcuff en plein match. Un geste improbable qui a obligé le milieu international à rester loin des terrains près d'une dizaine de jours. Que Rolland Courbis prenne le temps de discuter avec le latéral gauche et de lui présenter un à un ses coéquipiers pour lui éviter de renouveler la même bourde. Certains Rennais coûtent une blinde.

C'est le moment de faire des affaires et de faire marcher ses réseaux. Rolland Courbis connaît du monde. Et plutôt bien. Le fiston, Stéphane, travaille comme agent. Conseiller d'entraîneurs comme Willy Sagnol ou Alain Casanova, il gère également des internationaux français comme Laurent Koscielny, Cédric Carrasso ou Steve Mandanda. Les autres ? Didier Digard (Betis Séville), Serge Aurier (PSG) ou Clément Chantôme (Bordeaux). Le coup de fil vaut le coup.

1
PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

2
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

3
DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Bernard Mendy. L'ancien défenseur international du Paris-SG se plaît en Inde. Le vainqueur de l'Indian Super League 2015 avec Chennaiyin FC

DR

participera ainsi au « vrai » Championnat national. Le latéral s'est, en effet, engagé avec l'East Bengal FC, club de la ville de Calcutta engagé en I-League (Première Division indienne).

Mario Balotelli. Selon son ancien coéquipier Kerlon, l'attaquant italien se soulageait sur les chaussures de ses compères de l'Inter Milan. « C'était vraiment drôle », a commenté le Brésilien, aujourd'hui joueur de Villa Nova, sur les antennes d'ESPN Brazil.

Joaquin « El Chapo » Guzman. Le narcotrafiquant mexicain, repris récemment après pratiquement six mois de cavale, avait, selon le quotidien espagnol *Sport*, envisagé d'acheter le club de Chelsea il y a quelques années.

Sosha Makani. Le gardien international du Persepolis FC (Première Division iranienne) a été embarqué et retenu par la police de la vertu dans la prison d'Evin pour s'être affiché sur les réseaux sociaux avec deux jeunes femmes. Les forces de l'ordre du pays accusent le joueur de « corrompre » e de « heurter » la société iranienne. Le Persepolis FC serait déjà à la recherche d'un nouveau portier.

FORUM

CONSO

PORTER

PUMA, TOUJOURS PLUS HAUT

L'équipementier allemand continue sa marche en avant. Et frappe fort sur le marché de la pompe de foot. Puma vient en effet de lancer sa nouvelle evoSPEED SL-S, ultralégère avec, en option, une tige synthétique pour apporter plus de stabilité. Résistante et confortable, cette chaussure a déjà été adoptée par l'attaquant de Manchester City Sergio Agüero. Disponible depuis le début de l'année. 170 €.

PORTRAITISTE

« 48 2/3. » C'est sa pointure depuis ses quatorze ans. Présentateur de *Téléfoot* sur TF1, où il commente aussi les matches de l'équipe de France, le journaliste Christian Jeanpierre, cinquante ans, assume et revendique ce titre. Une façon de rendre hommage aux douze pointures dont il dresse un portrait sensible et généreux. Parmi ces parcours de vie, deux footballeurs : son ami Arsène Wenger et Lionel Messi, à qui il a remis son premier Ballon d'Or en 2009 avec *France Football*. *48 2/3*, par Christian Jeanpierre, éditions Les Arènes, 19,90 €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quarante-six ans après son dernier match joué avec Sedan, contre Nantes au stade Émile-Albeau, le 14 juin 1969, Roger Lemerre a ouvert une nouvelle page de son histoire avec le club ardennais. À soixante-quatorze ans, l'ancien sélectionneur des Bleus, champion d'Europe en 2000, a dirigé son premier match sur le banc de touche du club de National et enregistré sa première victoire face à Luçon (2-0) devant 2 660 spectateurs.

LE PROCÈS

Accusé : Kevin Gameiro

INFRACTION. Trouble à l'ordre public.

ACTE D'ACCUSATION. Pourquoi venir mettre le bazar dans la tête du sélectionneur national à seulement quelques mois de l'Euro 2016 ? L'affaire semblait réglée. Olivier Giroud, Antoine Griezmann, Anthony Martial, Nabil Fekir, Alexandre Lacazette et Kingsley Coman devaient aller à l'Euro. Point. Mais voilà que monsieur Kevin Gameiro décide de briller, d'enchaîner les buts et de devenir le troisième meilleur buteur français dans les cinq plus grands Championnats européens cette saison, derrière Benzema et Giroud, avec 14 réalisations. Pas cool.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de briller ? Le timing n'est-il pas justement parfait ? Avec l'absence quasi certaine de Karim Benzema pour la compétition, la bonne forme de Kevin Gameiro est une aubaine absolue pour nos Bleus. Le buteur, devenu joueur référence au FC Séville, a l'expérience du haut niveau et des Bleus avec huit sélections pour un but. Avec lui, pas la peine de surveiller le portable, le garçon a toujours joué les coéquipiers modèles. Un autre élément primordial aux yeux du sélectionneur.

VERDICT. Acquitté. La cour demande même à Didier Deschamps de l'appeler chez les Bleus. La France doit encore jouer deux matches amicaux au mois de mars (Pays-Bas et Russie). Le moment parfait pour le tester.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

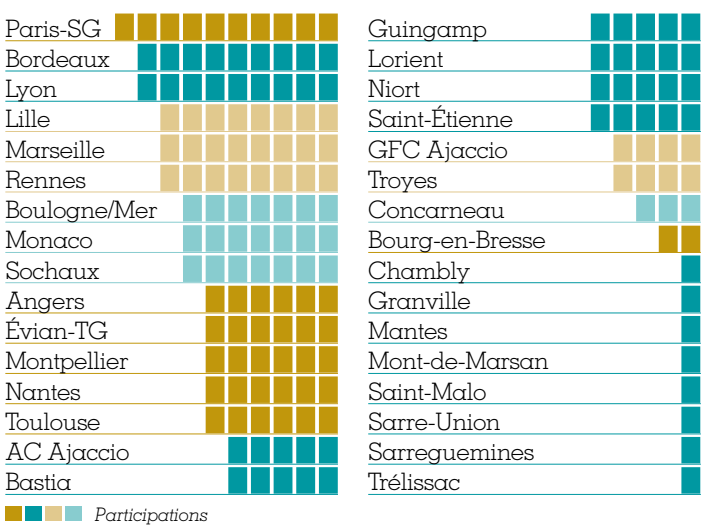
L'INFOG

COUPE DE FRANCE

PSG, LE GRAND HABITUÉ DES SEIZIÈMES

Cela fait vingt-cinq ans d'affilée que le Paris-SG est présent en seizièmes de finale de la Coupe de France. Depuis dix ans, sur les trente-deux clubs qualifiés cette saison à ce stade de la compétition, le PSG est bien sûr en tête avec dix participations sur dix et devance Bordeaux et Lyon, neuf présences. ■ F. M.

Présences en 16es de finale des 32 qualifiés depuis dix ans



TOP 5 DES FLOPS HIVERNAUX

En matière de transferts, la collection hivernale recèle de jolis ratés.

1. Andy Carroll à Liverpool (2011). L'indemnité avait fait tiquer. Quarante et un millions d'euros ! Le jeune attaquant de Newcastle (21 ans) n'avait jamais connu une saison complète en Premier League. Son plus bel exploit ? Onze buts en six mois. En deux ans et demi, le bilan de Carroll à Liverpool est famélique : six réalisations en Championnat.

2. Julien Faubert au Real Madrid (2009). Prêté six mois par West Ham, le latéral droit ne dispute que soixante

PIERRE LABLATINIÈRE / L'ÉQUIPE

minutes en Liga. Et se permet de somnoler sur le banc face à Villarreal.

3. Koji Nakata à Marseille (2005). Le Japonais est devenu la risée des Olympiens. Tout ça pour un geste : la passe dans le vide, sans ballon, effectuée face à Saint-Étienne.

4. Everton et Souza au Paris-SG (2008). À leur arrivée, les Brésiliens sont présentés ensemble. Le premier débarque du Corinthians, le second de Sao Paulo. À eux deux, ils ne comptent, au final, que 13 matches de L1.

5. Fabien Barthez à Nantes (2007). Jeune retraité, le gardien ressort ses gants pour sauver les Canaris. Raté. Il encaisse un quadruplé de Savidan et commet plusieurs erreurs. Il est pris à partie par les supporters mécontents de la rélégation en L2. À l'issue de la saison, il remise les crampons. Pour de bon.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Respect

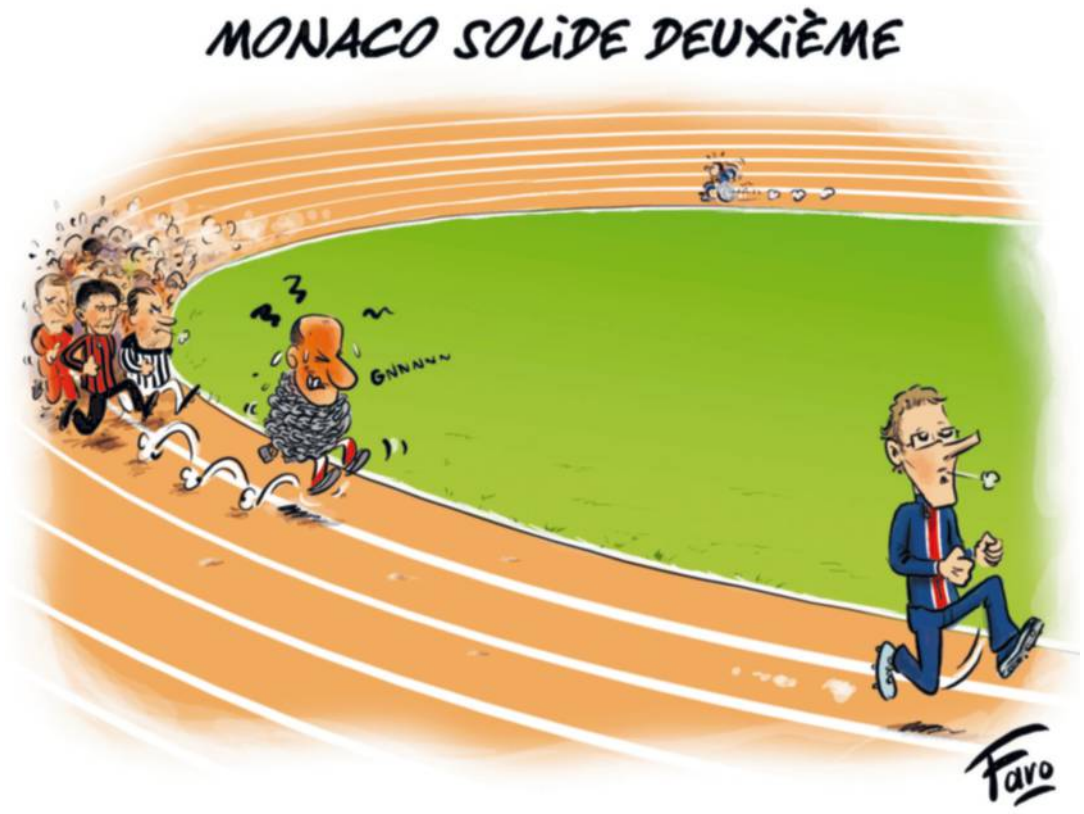
Vendredi soir, on a pu lire un peu partout un teasing dont le Web a le secret. « Quand le président d'Angers recadre Ben Arfa ! » Notez la présence du point d'exclamation, il faut toujours un point d'exclamation, ça hiérarchise l'info. Le point d'exclamation, c'est du lourd, c'est de l'exclu ! « Grandis un peu, hein, d'accord ? Respecte un petit peu… » Ce n'est quand même pas compliqué. Ces jeunes, il faut leur inculquer le respect, leur rappeler le vrai sens des valeurs, avec des sourires certes, mais surtout avec autorité, avec fermeté. Peut-être même qu'à cet instant il s'est dit, en bon père de famille, que s'il avait connu « HBA » il y a quelques années, ce dernier ne se serait pas égaré en chemin. « Respecte un petit peu… »

Mais qu'est-ce qu'avait dit le joueur niçois ? « Angers a du mérite d'être là où il en est aujourd'hui. Mais quand même… Jouer comme ça… Je ne sais pas comment ils prennent du plaisir. Ils ont pourtant de bons joueurs. C'est leur philosophie. C'est le maintien mais je trouve dommage de jouer comme ça au football. C'est un jeu de plaisir. Ils n'ont fait que courir après le ballon. »

Et il est où le manque de respect ? Ben Arfa dit-il que Angers n'est pas à sa place ? Que c'est une équipe de chèvres ? Non. Il avoue simplement s'emmerder en les regardant jouer. Peut-on lui donner tort ? Non. Et cela n'enlève rien aux mérites du promu et à son épatante première partie de saison. C'est juste que le SCO est une sorte de symbole de notre Ligue 1, de tout ce qui la caractérise, de tout ce qu'on lui reproche aussi. Ce n'est pas manquer de respect que de le constater, M. Chabane. Il a bon dos le respect. Est-ce que vos anciens collègues vous ont accusé de manquer de respect aux valeurs de la Ligue 2 quand, votre club promu, vous avez décidé de défendre les intérêts de l'élite en limitant le nombre de relégués ? Là non plus, le respect n'avait rien à y voir. Hatem Ben Arfa n'a pas que des qualités, mais il a au moins le respect du plaisir de jouer et l'innocence – la naïveté ? – de penser que le football est avant tout un spectacle. C'est respectable. Et bonne saison au SCO Angers. ■

Hatem Ben Arfa n'a pas que des qualités, mais il a au moins le respect du plaisir de jouer.

L'HUMEUR DE FARO



AU JOUR LE JOUR

Mercredi 20, 18:30 Sur un ton léger, on pourrait l'appeler « le derby des quasi-homonymes » : Mantes reçoit Nantes en seizièmes de finale de Coupe de France. Mais il n'y a pas qu'une lettre à séparer ces clubs puisque les Canaris, pensionnaires de L1, rendent visite à une équipe de CFA, soit trois échelons en dessous d'eux. **21:00** Match aller des quarts de finale de Coupe du Roi, Bilbao-FC Barcelone oppose les deux finalistes de l'édition 2015 (3-1 pour le Barça), ainsi que les deux clubs les plus titrés dans cette compétition avec 50 trophées (27 pour les Catalans, 23 pour les Basques). **Samedi 23, 18:00** Dernier match des seizièmes de Coupe de France : Granvilles-Sarreguemines. Ce choc entre clubs de CFA2 signifie qu'il y aura au moins deux clubs amateurs en huitièmes, vu que Saint-Malo (CFA) est déjà qualifié ! **18:30** Duel des Borussia à l'affiche de Bundesliga. Mönchengladbach reçoit Dortmund, une rencontre qui sent bon la Ligue des champions, le premier étant en position de se qualifier pour les barrages, le second, dauphin du Bayern, est bien parti pour un billet en phase de groupes. **Dimanche 24, 17:00** Arsenal-Chelsea ? On s'était habitués à ce que le derby londonien entre Gunners et Blues soit une belle bagarre pour le titre. Eh bien, ce n'est pas le cas cette saison : si les hommes de Wenger luttent pour la couronne, leurs visiteurs du jour sont plus proches de la zone de relégation que d'une qualification européenne. **21:00** Odeur de soufre au stade des Lumières pour OL-OM. Pour l'ambiance détestable du match aller au Vélodrome (1-1) et pour l'aisance des Marseillais à l'extérieur depuis trois mois en Ligue 1 (cinq victoires et un nul), même s'ils n'ont plus gagné à Lyon depuis le 11 novembre 2007 (2-1), ne comptant que six succès en 45 déplacements en L1.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

« MESSI A LA GRÂCE DU DANSEUR »

Le chorégraphe Pierre Rigal*, amateur de football, a décrypté pour ff.fr la gestuelle du quintuple Ballon d'Or et évoqué « la virtuosité » de l'Argentin.

« Dans la beauté de ses mouvements, il a la grâce du danseur, dans le sens où il réalise quelque chose de surprenant, d'inattendu, d'insaisissable. (...) On retrouvait cette grâce également chez Zidane. Messi, ce n'est pas de l'élégance, mais plutôt une fulgurance. Dans sa gestuelle, sa force est plus dynamique. (...) Si on devait le comparer à un danseur, il faudrait sans doute chercher dans le domaine du hip-hop, où la notion de compétition est présente, notamment dans les battles. (...) Il mélange la vitesse et la puissance. Il y ajoute la subtilité dans les pas, les appuis au sol, les déséquilibres. (...) Ce qui était super au début de sa carrière était l'aspect purement ludique de son jeu. Il avait très souvent le sourire sur le terrain. Avec l'âge, je trouve qu'il l'a perdu un peu. »

BERNARD PAPON

** Danseur, fondateur et directeur artistique de la Compagnie Dernière minute.*

LE DÉBAT

Michel finira-t-il la saison à la tête de l'Olympique de Marseille ? (10265 votes)

52 % : oui. 48 % : non.

LE FEUILLETON

« DIX MINUTES DE MÉDITATION, SEUL DANS UN COIN »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Dans le foot, la plupart des superstitions sont fondées sur la religion. Les joueurs sud-américains, et les Brésiliens en particulier, sont à fond là-dedans. Il y en a de plus en plus qui rejoignent l'église évangélique. Avant d'entrer sur le terrain, ils lisent la Bible et dès qu'ils marquent, ils lèvent les bras vers le ciel pour remercier Dieu. Après, il y a aussi des petites choses qui sont davantage des habitudes que des superstitions. Je connais des mecs qui entrent toujours sur la pelouse avec le pied droit. Ils ne savent pas trop pourquoi ils le font, mais ils le font. Personnellement, je ne me considère pas comme superstitieux, même si j'ai mes habitudes, moi aussi. [...] J'ai un "planning de match" qui démarre la veille de la rencontre, au repas du soir. Je m'alimente et je bois de la même manière, je me couche à la même heure. Le lendemain, avant l'échauffement, je me réserve dix minutes de méditation, seul dans un coin. [...] Tu peux parfois voir des trucs bizarres. Un jour, avant une séance de tirs au but, j'ai vu le kiné venir à côté du but. Il a pris de l'eau dans sa bouche, puis il l'a recrachée sur les deux poteaux. Ç'a marché puisqu'on a gagné ! » **H. G.**

ILS L'ONT DIT

« Quand on s'appelle Zidane, on ne vise que les sommets. (...) C'est la raison pour laquelle je le vois bien chatouiller dans les années à venir mon "grand ami" sélectionneur de l'équipe de France. » JOSÉ ANIGO (15 JANVIER)

« Il faut arrêter de comparer Messi à Diego Maradona. Nous sommes en 2016 ! Ce que je peux dire, c'est que Messi est le joueur le plus fort que j'ai vu de ma vie. » CARLOS BIANCHI (11 JANVIER)

« Je me sens vraiment touché par ce succès. (...) Je finis devant Mehdi Benatia et Yacine Brahimi. C'est flatteur. »

RIYAD MAHREZ, ÉLU MEILLEUR JOUEUR MAGHRÉBIN 2015 PAR LES INTERNAUTES DE FF.FR (15 JANVIER)

A VOTÉ

Quel transfert intervenu au mercato d'hiver vous a le plus marqués ? (6185 votes.)

JEAN-MARC POCHAT/L'ÉQUIPE

1er : Beckham au PSG, 46 %.
2e : Fernando Torres à Chelsea, 15 %.
3e : Le duo Everton-Souza au PSG, 9 %.
4e : Ronaldo au Milan AC, 9 %.
5e : Mata à Manchester United, 3 %.
6e : le duo Wiltord-Brandao à l'OM, 3 %.
7e : Ntep à Rennes, 3 %.
8e : Vieri à Monaco, 3 %.
9e : Andy Carroll à Liverpool, 3 %.
10e : Matic à Chelsea, 2 %.
11e : David Luiz à Chelsea, 2 %.
12e : Anelka à Chelsea, 1 %.
13e : Cabaye au PSG, %.
14e : Dzeko à Man City, 1 %.
15e : Sissoko à Newcastle, 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Le classement des 23 du Ballon d'Or. (38950 lectures.)
2. Cristiano Ronaldo : « J'aimerais avoir la jambe gauche de Messi. » (29662.)
3. Cinq choses qu'il fallait voir en coulisses (22529.)
4. Les cinq recrues qui feraient du bien à Marseille (22443.)
5. Ces grands attaquants qui terminent leur carrière dans l'anonymat (19984.)

À PARTAGER

CREAPILLS.COM

Le clan des gâpettes. Mercredi dernier, à Londres, le Tout-Arsenal – Olivier Giroud, Carl Jenkinson (prêté à West Ham), Alex Oxlade-Chamberlain et Calum Chambers – assistait au match de NBA entre les Toronto Raptors et le Orlando Magic. Les Raptors ont gagné 106-103 et les Gunners quatre casquettes à zéro.

Pierre Ménès
Expert foot

EN 2016, C'EST L'ANNÉE DES EXPERTS CHEZ FEU VERT.

Le Chat Feu Vert
Expert auto

FEU VERT S.A.S. / RCS LYON B 327 359 980 / Réalisation : ALTAVIA Saint-Etienne / Crédits photos : © Sergey Peterman / Fotolia.com - © Stéphane Grangier - © Eleveram

Retrouvez nos Experts sur **FeuVert.fr**
et sur **#pierremenesapoil**

Feu Vert

ZIDANE-PLATINI

AU CROISEMENT DES ÉTOILES

Dans un parfait mouvement de balancier, Zinédine Zidane a été intronisé entraîneur du Real Madrid quelques jours avant que Michel Platini ne renonce à briguer le fauteuil de président de la FIFA. Ce synchronisme du destin des deux icônes du foot français est le point culminant de deux trajectoires qui se sont parfois ressemblées mais ont souvent divergé. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

BERNARD PAPON - RICHARD MATRTIN

PLATINI ET ZIDANE ONT EMPRUNTÉ LE MÊME ASCENSEUR SOCIAL ET PROFESSIONNEL POUR PASSER DU STATUT DE JOUEUR PROMIS À UN BEL AVENIR À CELUI DE FOOTBALLEUR D'EXCEPTION.

Les premiers jours de l'année 2016 resteront à tout jamais encerclés de rouge sur l'agenda du foot français. Le lundi 4 janvier, en fin d'après-midi, Zinédine Zidane (43 ans) a été nommé entraîneur du Real Madrid. Il a pris au pied levé la succession de Rafael Benitez, mis définitivement sur la touche pour cause d'insuffisance de résultats. Une décision attendue depuis des semaines tant le technicien espagnol avait perdu la confiance de ses dirigeants alors que Zizou apparaissait de plus en plus comme la solution de rechange idéale aux yeux de l'opinion. Pour celui qui était jusque-là l'entraîneur du Castilla, la réserve du Real évoluant en Troisième Division, la promotion est spectaculaire. Trois jours plus tard, le jeudi 7 janvier, Michel Platini (60 ans) a annoncé qu'il renonçait à briguer la présidence de la FIFA. Le 21 décembre, il avait été suspendu huit ans par la chambre de jugement de la commission d'éthique pour « conflit d'intérêts », « abus de position » et « gestion déloyale ». Après avoir longtemps prétendu le contraire, Platini a fini par admettre que le calendrier des recours était impossible à tenir. Les délais étaient trop courts pour qu'il ait le temps de faire campagne et d'exposer ses idées. Lucide et résigné, il a donc fait le choix de se retirer pour se « consacrer à sa défense ». Pour cet homme à la trajectoire jusque-là toujours ascendante, le coup d'arrêt est brutal.

ZIDANE ET PLATINI, RÉUNIS À MADRID À L'INITIATIVE DE *FRANCE FOOTBALL*, EN MAI 2010.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

En l'espace de soixante-douze heures, dans un mouvement de balancier parfaitement minuté, le destin des deux icônes du foot français s'est croisé au point d'établir une nouvelle hiérarchie des compétences et de la notoriété. À la une de son édition du mardi 5 janvier, *L'Équipe* a ainsi parlé de Zidane comme du « plus grand joueur français de l'histoire ». Cette affirmation a été vécue comme un début de crime de lèse-majesté par les plus anciens, persuadés que le seul palmarès du Ballon d'Or (trois consécutifs pour Platini, un seul pour Zidane) était déjà un critère d'évaluation suffisamment éloquent. Si cette affirmation a ravivé un vieux – et éternel – débat sur les mérites comparés des plus grands joueurs français de ces quarante dernières années, elle a surtout confirmé la tendance du moment : le football et ses plus belles références sont toujours d'efficaces agitateurs médiatiques. « Zidane et Michel Platini sont d'exceptionnels produits audiovisuels, dotés d'une très forte valeur d'audience personnelle internationale et iconique, et de tels produits sont rares, même sur les terrains de foot aujourd'hui », souligne Jean-Christophe Gallien, professeur associé à l'université de Paris 1 la Sorbonne. Experte en communication de crise, Françoise Dencuff estime, elle, qu'il est « logique bien qu'irrationnel qu'une idole chasse l'autre. Les groupes humains se choisissent des modèles et des héros ou a contrario des bouc émissaires. Ces choix se font en dehors de toute rationalité mais ils cimentent un collectif. »

FILS D'IMMIGRÉS PUIS EXPATRIÉS

Ce chassé-croisé entre les deux plus illustres footballeurs français est un pur hasard. Mais il n'est pas pour autant dénué de sens. Cette concomitance des destinées rappelle combien les paraboles de Zizou et Platoche n'ont pas manqué de points communs et de similitudes. Ils ont tous deux incarné une certaine image de la France du ballon rond. Petit-fils d'immigrés italiens débarqués en Lorraine après la Première Guerre mondiale, Platini restera le chef de file de l'équipe de France championne d'Europe en 1984, celle des Genghini, Bellone, Tigana et Fernandez, un carrefour de multiples influences et origines. Fils de Smaïl Zidane, débarqué en France en septembre 1953 en provenance de sa Kabylie natale, Zidane incarne cette équipe de France black, blanc, beur, modèle de diversité et de complémentarité, sacrée championne du monde 98.
Surdoués du jeu, Platini et Zidane ont emprunté le même ascenseur social et professionnel pour passer du statut de joueur promis à un bel avenir à celui de footballeur d'exception. Révélé à Nancy, Platini a scrupuleusement respecté un plan de carrière conforme à son mode de fonctionnement et aux exigences de l'époque. Il a grandi et musclé son jeu à Saint-Étienne avant de donner sa plénitude à la Juventus où il a tout gagné, le Championnat d'Italie, la Coupe d'Europe des clubs champions, la Coupe des Coupes, la Supercoupe et la Coupe intercontinentale. Zidane a suivi un itinéraire comparable, passant de Cannes à Turin mais après avoir fait escale à Bordeaux pour éviter de s'abîmer les ailes. À Turin, il a toujours refusé de porter le numéro 10, parce qu'il était celui attribué à Del Piero quand il est arrivé. Mais aussi pour éviter toute comparaison hâtive avec son célèbre prédécesseur, désigné comme le joueur du siècle par les supporters de la Vieille Dame.
C'est avec le numéro 5 dans le dos que Zidane s'est imposé comme le joueur emblématique du Real Madrid où il a été transféré en 2001 pour une vertigineuse indemnité de 76 M€. Pour avoir offert aux Galactiques la Ligue des champions 2002 d'une mémorable reprise de volée face au Bayer Leverkusen et pour ses états de service au sein de la Casa blanca, « ZZ » est devenu un intouchable à Madrid. Dans un juste retour d'affection, le club madrilène est devenu son club de cœur et son port d'attache, comme il a tenu à le démontrer dans la foulée de sa présentation à la presse. Zinédine a posé pour les photographes en compagnie SUITE PAGE 22

PHILIPPE CARON-JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

MICHEL PLATINI, ICI LORS D'UN BULGARIE-FRANCE (2-0), LE 2 MAI 1985, ET ZINÉDINE ZIDANE, À LA TÊTE DES BLEUS LORS DE LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE 2006, CONTRE L'ITALIE, ONT ÉTÉ, DANS DES REGISTRES DIFFÉRENTS, DEUX CAPITAINES EMBLÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

C'EST DANS L'APPRÉHENSION DE LEUR APRÈS-CARRIÈRE QUE LES DIVERGENCES ENTRE LES DEUX HOMMES SONT FINALEMENT LES PLUS MARQUÉES.

SUITE DE LA PAGE 20 de Florentino Pérez, le président du Real, mais aussi de sa femme, Véronique, et de ses quatre garçons. En habile politique, le président madrilène avait fait réaliser un discret sondage en fin d'année dernière pour savoir quel serait le meilleur entraîneur pour son club. Le nom de Zidane était arrivé largement en tête, preuve de l'ampleur de la cote d'amour de ZZ auprès du public.

DEUX LEADERS DANS LEUR GENRE

Quand rien ne les prédisposait, dès l'enfance, à atteindre de tels sommets, Zidane et Platini ont en commun d'avoir disputé trois Coupes du monde sous le maillot de l'équipe de France. Celles de 1978, 1982 et 1986 pour le Lorrain, qui a perdu deux fois en demi-finales. Celles de 1998, 2002 et 2006 pour le Marseillais. Mais il en a remporté une et perdu une autre en finale. Le plus grand nombre de buts inscrits par Platini (41 en 72 sélections, contre 31 en 108 sélections pour Zidane), son plus grand nombre de capitanats aussi (50 pour Platini, 24 pour Zidane) ne sont même pas des lots de consolation pour ce stratège hors pair trahi par le cycle du temps. Platini était trop tendre en 1982 et trop usé en 1986 pour accéder au titre suprême. Ces statistiques accréditent surtout une différence de style et de façon de rayonner sur les autres. Lors d'un entretien croisé publié dans *France Football,* le mardi 1er juin 2010, Michel Platini avait parfaitement décrit leurs cercles d'influence respectifs : « Le leader, c'est celui qui fait gagner son équipe. Numéro 10 ou pas numéro 10. Sur la durée, Zizou était plus dépositaire du jeu de l'équipe de France que moi. Je m'adaptais, j'étais plus en pointe que lui, plus souvent dans la surface. Son rayon d'action l'emmenait plus dans la largeur. Moi, j'étais extraverti, Zizou plus introverti. Mais, sur le terrain, il n'y a plus d'extraverti ou d'introverti. Les gars vont t'aider ou se mettre à ton service si tu es en mesure de leur apporter quelque chose. Tu ne peux pas dire : "Je suis le boss." Cela ne marche pas comme ça. » Il y a quinze jours, les propos tenus par Platini pour commenter la nomination de Zidane à la tête du Real avaient eu une autre connotation, plus lourde en sous-entendus, laissant grincer comme une pointe de jalousie. Dans *L'Équipe* du 8 janvier 2016, le président de l'UEFA avait notamment déclaré ceci : « Florentino Pérez ne pouvait pas faire autrement *(que de choisir Zidane)*. Zizou va gagner beaucoup de matches. Mais est-ce qu'il va toujours gagner ? C'est ça le problème. Au Real, il faut toujours gagner. Il commence. Ce n'est pas simple du tout pour lui. Mais pour Pérez, politiquement, c'est bien fait… »

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

LE 21 DÉCEMBRE 1998, ZIDANE REÇOIT À PARIS SON BALLON D'OR *FRANCE FOOTBALL,* EN PRÉSENCE DE SES TROIS PRÉDÉCESSEURS FRANÇAIS AU PALMARÈS, MICHEL PLATINI, RAYMOND KOPA ET JEAN-PIERRE PAPIN.

L'INSTINCTIF ET LE MÉTHODIQUE

C'est dans l'appréhension de leur après-carrière que les divergences entre les deux hommes sont finalement les plus marquées. Guidé par son instinct et persuadé qu'une bonne étoile veillait en permanence sur lui, Michel Platini a cheminé au gré de ses envies et des opportunités qui s'offraient à lui. Il a tour à tour été sélectionneur de l'équipe de France, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 98, consultant sur Canal+ avant de se décider à enfiler le costume d'un dirigeant de haut vol, capable de peser sur l'évolution du foot et de ses compétitions. En 2007, il a été élu à la présidence de l'UEFA au bout d'une certaine forme de cohérence dans ses choix et sa progression. Pour Platini, la présidence de la FIFA aurait dû être l'occasion de monter enfin sur le toit du monde. Mais sa légèreté d'être s'est transformée en désinvolture lorsqu'il a réclamé, neuf ans après, le versement d'un reliquat de 1,8 M€ pour des travaux de conseiller de la FIFA.

Zidane, lui, a patiemment attendu son heure et pris le temps de la maturation. Il a eu la patience de se former et de se structurer en suivant une formation diplômante au Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges. Il a aussi été assidu dans son cursus pour devenir entraîneur et maîtriser toutes les facettes de ce métier. Adepte d'une progression linéaire, Zidane a occupé presque tous les postes au Real et n'a pas rechigné à être l'adjoint de Carlo Ancelotti lors de la saison 2013-14. Il est aujourd'hui propulsé sur le devant de la scène à un âge où Didier Deschamps avait déjà atteint la finale de la C1 avec Monaco en 2004, fait remonter la Juve en Serie A et été champion de France avec Marseille en 2010. Le parallèle avec l'actuel sélectionneur de l'équipe de France n'est pas innocent ni fortuit. Zidane fait désormais figure de candidat naturel pour succéder à son ancien partenaire en bleu et à la Juve. À cet âge-là, à quarante-trois ans, Platini avait, lui, déjà eu plusieurs vies bien remplies en dehors des terrains. « Zizou est quelqu'un de méthodique qui s'est construit à petits pas et de manière rigoureuse, explique Jean-Pierre Karaquillo, le créateur du CDES. Platini fonctionne davantage par pulsions. Il est du genre, je te tape dans la main, et hop ça roule. Zinédine, lui, est beaucoup plus prudent dans tout ce qu'il entreprend. Il s'est préparé et donné les moyens pour être compétent dans sa profession d'entraîneur-manager. De par ses fonctions, Platini a été obligé de devenir un politique. Ce qui n'est pas le cas de Zidane. »

LES JEUX D'OMBRE

« Zidane, c'est un mythe mais ce n'est pas une star lisse, ce n'est pas un gentil mec. Il est capable de tout, et c'est ce qui en fait un dieu humain. » Dans les colonnes du *Monde,* Raymond Domenech a joué la seule SUITE PAGE 24

Dino Zoff

« MICHEL A LAISSÉ UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE »

Champion du monde 1982, l'ancien gardien de la Juventus témoigne de la trace laissée par Platini et Zidane dans le football italien.

« Vous étiez encore le gardien de la Juve quand débarqua Michel Platini en 1982. Qu'attendiez-vous tous de lui ?

Bah, pour être honnête, d'après mes souvenirs, il n'est pas arrivé avec l'auréole de sauveur de la patrie, mais plutôt en faisant profil bas. C'est que quasiment tous les titulaires de la Juve entamaient la saison 1982-83 avec la couronne de champions du monde, glanée en juillet en Espagne. En somme, Michel était une pointure qui rejoignait d'autres pointures ! Son intégration s'est très bien passée.

Ce n'est pas ce que prétendaient certains observateurs…

Des journalistes ont même écrit que nous lui étions hostiles. Foutaises ! Nos relations étaient tranquilles et marquées d'un grand professionnalisme. Bien sûr, Platini a connu quelques difficultés à s'adapter à la Serie A. Mais, une fois qu'il a rompu la glace, sa classe a explosé aux yeux de tous.

En quoi s'imposait-il comme un phénomène ?

En dehors de ses évidentes qualités techniques, j'étais impressionné par son intelligence de jeu et cette ruse qu'il savait déployer sur le terrain. Avec lui, tu ne pouvais te permettre la moindre inattention : il te punissait sur-le-champ !

Quelle trace a-t-il laissée dans le football italien ?

Énorme ! Surtout que, dans les années 80, la Serie A était le Championnat de référence. On y trouvait les meilleurs joueurs et il n'était donc pas facile d'y faire son trou. Michel avait cette facilité à marquer presque "anormale" pour un milieu offensif. Il a été trois fois de suite roi des buteurs, tout en développant son rayon d'action en dehors de la surface et en ayant une extraordinaire capacité à servir des caviars. Il a laissé une empreinte indélébile en Italie.

Le considérez-vous comme le plus fort coéquipier avec qui vous avez joué ?

Oui. Lui et Omar Sivori, dans des styles très différents.

En quelle position placeriez-vous Platini dans un classement des plus grands joueurs de l'histoire ?

Pas évident d'établir un classement précis. Mais je peux dire qu'après Pelé et Maradona, qui sont hors catégorie, Platini s'impose dans les tout premiers.

Et Zinédine Zidane, que vous avez eu comme adversaire en tant que coach de la Lazio et sélectionneur de l'Italie ? Peut-on le comparer à Platini ?

(Une pause.) Zizou aussi a été un joueur marquant de la Serie A, sans parler de son aura chez les Bleus. Il avait une palette de dribbles plus vaste que Platini. Mais il marquait beaucoup moins que Michel, qui avait une vision du jeu et du terrain plus ample. Mais on ne peut pas les comparer, dans le sens où Platini était au moins un palier au-dessus. À ce propos, je dois vous raconter une anecdote. Alors que je ne l'avais jusque-là vu jouer que du terrain, j'ai eu l'occasion, en tant que sélectionneur des Olympiques italiens, d'assister depuis les tribunes, où vous avez une perspective différente, à un match qu'il disputait. À un moment précis, je vois un attaquant qui se démarque. J'ai pensé : "Il faut que Michel le voie et le serve au millimètre." Je n'avais même pas fini ma réflexion que le ballon était déjà dans les pieds de l'attaquant ! Vous vous rendez compte ? Alors que moi, en tribune, avec une vision panoramique du jeu, j'en étais encore à penser l'action, Platini avait déjà réfléchi, analysé, choisi et réalisé le meilleur geste technique. J'ai rarement vu une telle rapidité de réflexion et d'exécution. Sans oublier qu'il marquait plus que la plupart des attaquants. Platini était un joueur immense ! Zidane fut grand, mais pas à un tel niveau !

ZIDANE FUT GRAND, MAIS PAS À UN TEL NIVEAU

Que pensez-vous de Zidane à travers son passage en Italie ?

Zidane a interprété le rôle de "trequartista" *(NDLR : 9 et demi)* dans une lecture très moderne, unissant technique et puissance. Un des grands de son époque, sans l'ombre d'un doute.

Était-il aussi un leader sur le terrain ?

Techniquement, oui. Sur le plan du charisme, je ne saurais quoi répondre. Michel, lui, était un leader naturel, pas ostentatoire. Il déconnait beaucoup, chambrait, avait de l'esprit. Il ne faisait pas sentir aux autres le fait d'être un "fuoriclasse", un joueur hors norme.

L'ÉQUIPE

ZOFF ET PLATINI, PARTENAIRES À LA JUVE LORS DE LA SAISON 1982-83.

Et quel fut l'apport de Zidane au Calcio ?

Il a offert au foot italien sa technique, son talent, son sens du spectacle. Et il a reçu beaucoup en retour. Zizou a eu la chance de débarquer à la Juve lorsque la Serie A était encore une sorte d'université européenne du football et d'en profiter. Il est devenu plus rusé, a étoffé son bagage tactique, et s'est mis à marquer plus. Je me souviens que Marcello Lippi l'incitait à tirer le plus possible car il s'étonnait qu'un tel talent marque aussi peu. Si Zidane a récolté tous ses succès avec la France et a explosé au Real, il le doit beaucoup à son expérience italienne.

Comment le voyez-vous comme entraîneur ?

Il peut faire du bon boulot au Real. Il connaît très bien le cadre, les joueurs, et il est aimé du public. Tout ça va beaucoup l'aider dans les premiers temps.

Son avenir semble, en tout cas, plus dégagé que celui de Platini ?

C'est un gros coup dur, ce qui lui est arrivé. J'en suis profondément désolé, et pas uniquement parce que c'est un ami. Nous, qui avons été des hommes de terrain, souhaitons que notre sport soit gouverné par quelqu'un qui connaît parfaitement les exigences du football. Après avoir été un excellent président de l'UEFA, il aurait pu en faire de même à la FIFA. Il dit n'avoir rien fait d'irrégulier. Je veux lui garder ma confiance. » ■ ANTONIO FELICI

POUR L'UN COMME POUR L'AUTRE, **LE PLUS DUR COMMENCE SUR DES TERRAINS GLISSANTS** ET DANS DES ENVIRONNEMENTS COMPLEXES.

SUITE DE LA PAGE 22 fausse note en plein concert de louanges ayant salué la prise de fonctions de Zizou. L'ancien sélectionneur des Bleus (2004-2010) s'est également demandé comment Zidane réagira en « tant qu'entraîneur si un jour un mec pète les plombs et fout en l'air tous ses plans, ses projets de jeu ». Domenech faisait évidemment référence à l'expulsion de Zizou en finale de la Coupe du monde, le 9 juillet 2006, à Berlin, après son coup de boule asséné au défenseur italien Marco Materazzi. Homme aux deux visages, gentil et méchant à la fois, Zidane détient un triste record pour un joueur évoluant à son poste et ayant son vécu : quatorze expulsions au cours de sa carrière. Par comparaison, Michel Platini est un enfant de chœur puisqu'il n'a jamais reçu de carton rouge, en équipe de France s'entend.

Mais si l'on doit glisser vers le côté sombre de ces deux monstres sacrés, un autre point commun les relie à distance. Ils ont tous deux apporté leur soutien au Qatar dans l'attribution de la Coupe du monde 2022. Zidane a été l'ambassadeur attitré du petit émirat. Il a vanté les mérites de la candidature qatarie dans un clip de promotion et il était présent lors de la désignation du pays hôte le 2 décembre 2010. Il a perçu plus d'une dizaine de millions d'euros qu'il a toujours assuré avoir reversés à une œuvre caritative. De son côté, Michel Platini a confié avoir reçu comme un « message subliminal » lors de son déjeuner à l'Élysée, le 23 novembre 2010, à l'invitation de Nicolas Sarkozy et où étaient présents les plus hauts dignitaires du Qatar. Dans un étonnant élan de franchise, il n'a jamais caché qu'il avait voté pour l'émirat alors qu'il a reconnu avoir « peut-être » promis d'apporter sa voix aux États-Unis, candidats malheureux à l'organisation de ce Mondial.

Dans ce jeu d'ombre et de lumière, tous les projecteurs sont braqués sur la présence de Zidane sur un banc quand Platini risque de devoir affronter la pénombre si sa mise au ban était confirmée, voire aggravée. Pour Zidane, les enjeux de ces prochains mois vont l'obliger à prendre garde aux feux de la rampe et à leur trompeuse chaleur. Pour Platini, au contraire, il est urgent de tout mettre en œuvre pour laver son honneur et de retrouver sa crédibilité écornée. Pour l'un comme pour l'autre, le plus dur commence sur des terrains glissants et dans des environnements complexes. ZZ va devoir éviter les pièges d'une fonction à hauts risques pour rester tout en haut. « Platoche » est contraint de multiplier les recours pour éviter de repartir de trop bas. Ces deux étoiles seraient-elles prédestinées à toujours se croiser ? ■ É. C.

« LA FIFA, CE N'EST PAS LA PME DU COIN »

Agrégé des facultés de droit, professeur à l'école de droit de la Sorbonne, Bruno Dondero s'étonne de la légèreté de Platini et de l'instance internationale.

DR

« Que pensez-vous de ce paiement de 1,8 M€ effectué neuf ans après ?

Si cette somme n'a pas été provisionnée et n'apparaît pas dans les comptes de la FIFA, c'est soit parce que l'entité est mal gérée, et cela me paraît un peu curieux, soit c'est un indice de nature à laisser penser que la dette est en réalité apparue plus tard. En synthèse, on peut dire que ce n'est pas un acte de gestion normale. Une entreprise ne fonctionne pas ainsi et ne paye pas ses prestataires neuf ans après. Ce n'est pas forcément le problème de Platini, mais cela peut laisser suspecter que la créance est née juste avant le paiement.

En quoi ce paiement est-il anormal ?

Parce qu'il correspond à une dette vraisemblablement prescrite et qu'il a été effectué très longtemps après la fourniture de la prestation. Parce qu'il est au-dessus de la grille des salaires et que le destinataire en est conscient. Enfin, parce que la dette correspondante n'apparaît pas avoir été provisionnée ou comptabilisée à un moment donné.

Platini aurait donc dû être plus vigilant avant de l'accepter ?

Il aurait dû se dire qu'il y avait un caractère anormal dans ce qu'on lui a proposé. On peut supposer que, pour sortir autant de la grille des salaires d'une institution comme la FIFA, il faut une décision express, prise par l'organe compétent. La FIFA, ce n'est pas la PME du coin, je veux dire par là que sa grille des salaires doit avoir une valeur quasi institutionnelle. Mais elle a quand même rémunéré Platini à un salaire correspondant à trois fois le plafond de sa grille. Platini a contribué à rendre encore plus anormal ce paiement en ne le réclamant que neuf ans après. Quand il lui a été dit qu'on ne pouvait pas le payer plus de 300 000 francs suisses *(NDLR : soit environ 274 000 €)* par an, mais qu'on lui verserait ce qu'il demandait plus tard, il aurait dû s'interroger et se demander s'il n'y avait pas là un problème de logique : pourquoi une rémunération excessive perdrait-elle ce caractère avec l'écoulement des années ?

Le conflit d'intérêts est-il avéré selon vous ?

Si Platini était membre du comité exécutif de la FIFA depuis 2002, le conflit d'intérêts existe. Ce n'est pas un délit en soi, mais il avait à la fois la qualité de dirigeant et de créancier de l'entité, et, pour une somme importante, ce qui méritait d'être révélé. Et si on lui devait autant d'argent, pourquoi a-t-il attendu 2011 pour le réclamer ?

N'est-ce pas surprenant de payer une somme aussi importante sans accord écrit ?

La réalité pourrait être plus complexe encore puisqu'il semble qu'il y a eu un accord écrit daté du 25 août 1999. Si celui-ci prévoyait une rémunération plafonnée au maximum autorisé par la grille des salaires, cela voudrait dire qu'il a été complété par un accord verbal pour le restant de la rémunération promise. Ce genre de pratique serait particulièrement critiquable s'il était établi que les parties ont signé consciemment un document inexact, n'indiquant qu'une fraction de la rémunération prévue.

« J'ESPÈRE QU'IL NE VA PAS SE RETROUVER EN PRISON EN SUISSE »

Quelles sont les chances de Platini d'être blanchi par le Tribunal arbitral du sport ?

Peut-être réussira-t-il à convaincre les juges du Tribunal arbitral du sport de sa grande naïveté ou de sa maladresse. S'il y parvient, les juges peuvent considérer qu'il n'y a pas eu faute de sa part et annuler sa suspension. À l'inverse, si ce n'est pas le cas, il est probable que la suspension de Platini restera à huit ans. On ne peut pas être à moitié honnête. Mais cela n'exclut bien entendu pas une solution de compromis et une décision de demi-mesure. Pénalement, j'espère qu'il ne va pas se retrouver en prison en Suisse. Cela pourrait être une deuxième histoire s'il était retenu que ce paiement correspond à un équivalent suisse du recel d'abus de bien social. » ■ É. C.

Platini pris dans l'engrenage

Le président de l'UEFA est au cœur d'une guerre des procédures qui pourrait aggraver son cas et l'obliger à mettre entre parenthèses sa carrière de dirigeant.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR

Diego Maradona a toujours eu l'excès dans le sang. En milieu de semaine dernière, la star argentine a affolé les réseaux sociaux en postant une photo où il porte un superbe tee-shirt bleu sur lequel on reconnaît les visages superposés de Michel Platini et de Sepp Blatter. Au-dessus des photos mêlées des deux dirigeants, on peut lire le message suivant : « Two thieves », autrement dit « deux voleurs ». Exclu du Mondial 94 pour dopage, Maradona voue depuis une haine féroce à tout ce qui porte le logo de la FIFA. Même s'il a parfois prétendu le contraire, il n'a jamais été un fervent admirateur de Michel Platini. D'où sa propension à exploiter toutes les situations propices pour tourner en dérision les deux pontes du foot mondial. El Pibe de Oro n'est pas le mieux placé pour donner des leçons d'éthique et de morale. La portée de ses dérapages est limitée. On peut, malgré tout, se demander si la provocation ne pourrait pas bientôt rejoindre la réalité. C'est en tous les cas la question implicitement posée par la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA. La semaine dernière, elle a annoncé son intention de saisir la commission des recours pour que soit… aggravée la sanction infligée à Sepp Blatter et Michel Platini. Le 21 décembre, les deux hommes ont été suspendus de toute activité liée au football pour une période de huit ans en raison du paiement controversé du Suisse au Français de 1,8 M€ pour des travaux de conseiller effectués neuf ans plus tôt. Les charges « d'abus de position », de « conflit d'intérêts » et de « gestion déloyale » ont été retenues contre les deux anciens meilleurs amis du monde. Ils ont tous les deux décidé de faire appel de cette sanction et de saisir ensuite le Tribunal arbitral du sport (TAS).

PATRICK GRIPE/L'ÉQUIPE

POUR L'HEURE, MICHEL PLATINI N'A PLUS DE FONCTION, NI À LA FIFA, NI À L'UEFA.

APPEL ET CONTRE-APPEL. Le 7 janvier, Michel Platini a renoncé à se porter candidat à la présidence de la FIFA pour se consacrer à sa défense dans un dossier où, selon ses dires, « il n'y a plus rien, ni corruption, ni falsification ». Ce n'est pas l'avis de la chambre d'instruction, dont l'un des juges indépendants avait instruit le dossier et requis une suspension à vie, estimant que la corruption était avérée. Qu'elle ait décidé de saisir la commission de recours – puis le TAS le cas échéant – indique qu'elle estime avoir suffisamment d'éléments pour étayer ce très grave manquement au code de l'éthique. Comme l'indique le communiqué publié par la chambre de jugement, le 21 décembre, un accord écrit a bien été signé le 25 août 1999 pour des activités de consultant de la FIFA. Selon nos informations, il prévoyait une rémunération annuelle de 300 000 francs suisses. Mais le reliquat de 1,8 M€ versé à Platini en 2011 n'a pu être justifié par aucun contrat, ni écrit, ni même oral. De plus, il pose un double problème : 1° si l'on consulte les bilans financiers de la FIFA, cet argent n'a pas été provisionné dans les comptes alors que cette somme aurait dû figurer dans les colonnes des dettes en cours ; 2° Michel Platini est devenu membre du comité exécutif de la FIFA en 2002 et il a donc été rémunéré deux fois par la même instance pour deux missions différentes. Ce qui intrigue la commission d'éthique. Selon nos informations, le timing de ce virement tardif et sans justification patente serait l'élément le plus dérangeant puisqu'il est intervenu en février 2011. Le 1er juin 2011, à Zurich, Sepp Blatter, le seul candidat en lice, a été réélu à la présidence avec 186 des 203 suffrages exprimés, après que le Qatari Mohammed bin Hammam avait été exclu de la course pour corruption par la commission d'éthique. Rappelons-le, au sujet de ce versement en faveur de Platini, la chambre de jugement a considéré qu'il s'agissait « d'un abus de sa position de vice-président de la FIFA et de membre du comité exécutif de la FIFA ». Mais jusqu'à quel point ? Agrégé des facultés de droit, professeur à l'école de droit de la Sorbonne (université Paris 1), Bruno Dondero est une sommité, la référence de tous les étudiants en matière de droit des affaires. Après avoir pris le soin d'approfondir ce dossier, il se dit surtout étonné par le mode de gestion de la FIFA et par son absence de rigueur. Il estime ainsi que « d'autres dirigeants vont devoir rendre des comptes sur le paiement d'une dette prescrite ». Il reconnaît aussi que « la réalité pourrait être plus complexe » et il décrypte par ailleurs pourquoi « ce genre de pratique serait particulièrement critiquable s'il était établi que les parties ont signé consciemment un document inexact, n'indiquant qu'une fraction de la rémunération prévue ».

> À L'UEFA, ON SONGE À L'ORGANISATION D'UN CONGRÈS ÉLECTIF POUR REMPLACER PLATINI

À DOUBLE TRANCHANT. En saisissant la commission des recours de la FIFA, la chambre d'instruction de la commission d'éthique a surtout voulu envoyer un message et rafraîchir les mémoires. Les procédures d'appel peuvent se retourner contre ceux qui les initient. Le 9 octobre 2013, le Sri-Lankais Vernon Manilal Fernando a été suspendu à vie par la commission des recours. Une sanction confirmée par le TAS le 30 mars 2015. En première instance, en avril 2013, ce personnage peu scrupuleux avait été suspendu huit ans de toute activité liée au football, ce qui avait poussé Michael Garcia, alors président de la chambre d'investigation, à requérir une sanction plus sévère. Ce précédent le prouve, les procédures d'appel sont à double tranchant et peuvent aussi avoir des conséquences aggravantes.

Pendant que Platini se démène pour laver son honneur, « l'UEFA commence à ressembler à un bateau sans capitaine », s'est inquiété Paul Philipp, le président de la Fédération luxembourgeoise, dans un média de son pays. « Elle fonctionnait bien, et là, tout se disloque. Il y a des réunions dans tous les sens, s'est-il encore alarmé. Il devient urgent que le comité exécutif mette de l'ordre dans tout ça. » En inscrivant à l'ordre du jour du congrès extraordinaire du 25 février la possibilité d'organiser une élection pour désigner un remplaçant à Platini lors du congrès annuel prévu le 3 mai ? C'est de plus en plus probable. ■ **É. C. ET PH. A.**

Luis Fernandez
«ILS SONT À L'OPPOSÉ»

L'ancien milieu international a joué avec Platini, qu'il a ensuite connu comme sélectionneur, avant de voir débuter Zidane à Cannes. Il se livre au jeu des comparaisons.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

GUÉRIT, SASSUS, BRAY, OMAM-BIYIK, FERNANDEZ ET ZIDANE, LENS-CANNES, 1er NOVEMBRE 1991.

«Vous avez côtoyé Platini et Zidane, en quoi étaient-ils différents dans leur style de jeu?

Michel était plus un mélange de 9 et demi et de numéro 10 alors que Zizou était vraiment un meneur de jeu. Michel était plus buteur que Zinédine, qui était plus un leader technique capable de soulager l'équipe par sa justesse de passe et dans la construction du jeu. Michel aimait bien s'approcher de la surface pour marquer des buts de la tête ou du pied. Dès le début de sa carrière, il a aussi été un remarquable tireur de coups francs. C'était devenu sa marque de fabrique.

On a coutume de dire que Platini était plus meneur d'hommes que Zizou?

Il avait plus de caractère sur le terrain, c'est vrai. Il avait une exigence qu'il nous transmettait. Michel, c'était un compétiteur et un gagneur qui ne supportait pas la défaite. C'était un mauvais perdant. À la Coupe du monde au Mexique *(NDLR: en 1986),* je l'ai vu tirer la langue, souffrir, mais c'était pour être performant.

Zidane ne donnait pas cette image de rassembleur et de chef d'orchestre?

C'est un compétiteur réservé. Quand il est devenu un joueur important en bleu, on a senti qu'il était influent par son jeu. Pour en arriver là, il a fallu qu'il travaille dur au niveau du mental et des efforts à fournir. Il a une force de caractère mais il le montre moins. Au niveau de la persévérance et de la volonté, il a toujours été remarquable. Au centre de formation de Cannes, je l'ai vu rester sur un mur pour travailler sa technique de passes et sa gestuelle. C'était un gros travailleur.

« MICHEL REVIENDRA DANS LE FOOTBALL ET ZIZOU Y RESTERA LONGTEMPS »

Zidane a été expulsé quatorze fois dans sa carrière, ce qui n'est pas le cas de Platini, modèle d'exemplarité?

Ils n'avaient pas la même façon d'exprimer leur caractère et leur personnalité. Sous ses airs un peu discrets, Zidane avait du tempérament. Cette expulsion lors de la finale de la Coupe du monde 2006, j'aimerais l'effacer. On lui a demandé de revenir en équipe de France et il avait tellement envie de la gagner, d'aller au bout. Personne n'est à l'abri d'un tel écart.

Comment expliquez-vous qu'ils aient choisi des voies différentes pour construire leur après-carrière?

Michel est devenu président de l'UEFA et il n'a pas eu peur de s'engager sur ce terrain-là. Je ne vois pas Zizou faire ça, il n'est pas dans cette démarche. Ce qui est fort chez lui, c'est qu'il est resté au Real où il a occupé presque tous les postes. Cela démontre qu'il préfère rester dans une dimension qu'il a toujours aimée et qui l'a fascinée: être dans un vestiaire, dans un stade. Il adore parler de foot. On a tendance à dire qu'il est réservé et timide, mais ce n'est pas vrai.

Ils ont du charisme tous les deux mais pas de la même façon?

Exactement. Le charisme se manifeste de plusieurs façons. Des gens peuvent avoir l'air réservé alors qu'en interne ils ne le sont plus du tout et qu'ils changent de comportement.

Zidane serait donc tout le contraire de Platini?

Oui, ils sont totalement à l'opposé dans la mesure où Michel est capable de monter à la tribune pour prononcer un discours alors que Zizou est dans un autre registre. Être entraîneur, c'est être sur le terrain, aller au centre d'entraînement, animer des séances avec un staff, s'adresser aux vingt-cinq mecs de l'effectif. Il va maintenant devoir subir un autre regard, la critique, les observations, l'analyse parfois juste et parfois injuste. Mais s'il se lance là, c'est qu'il en a envie et que, dans sa tête, il s'est préparé. Maintenant, il est à nouveau acteur.

Platini aussi a été entraîneur de l'équipe de France et il a pratiquement tout arrêté du jour au lendemain après l'Euro 92...

J'étais là. Il a tout lâché parce qu'on lui reprochait que son équipe ne jouait pas aussi bien que les équipes dans lesquelles lui avait évolué. Il ne l'a pas accepté. On l'a appelé à un moment où le foot français traversait une période difficile. Comme il a le charisme et la personnalité, l'équipe de France est restée invaincue pendant deux ans. Tout le monde a adhéré et était derrière lui. Selon moi, c'est ce que Zizou réussira à faire avec le Real. Il est passionné. Michel n'était peut-être pas un passionné du terrain, il l'était sans doute plus pour apporter des idées neuves à la gouvernance du foot. Zizou, lui, est passionné par le rôle d'entraîneur, on le sent. Pour qu'il puisse rester entraîneur, il faudra qu'il ait des résultats. À lui de mettre sa patte, d'imposer son style. Platini fait de la politique avec cinquante-quatre associations; Zidane va devoir en faire avec vingt-cinq joueurs.

La même semaine, on a appris que Zizou était nommé entraîneur du Real et que Platini renonçait à se présenter à la FIFA. Cela vous interpelle?

Ils ont tous deux en commun d'avoir du talent et de vraies qualités humaines. On a besoin de gens comme eux, capables de retourner des situations. Michel prend des coups et on est en train de l'éliminer. Dans ce monde, on a toujours une seconde chance. Michel reviendra dans le football et Zizou y restera longtemps en tant qu'entraîneur ou à un autre poste. Parce qu'on aime le regarder et l'écouter.» ■ É. C.

ZIDANE UN BIZUTAGE EN RÈGLE

Dès sa deuxième semaine comme entraîneur du Real, le Français a pu mesurer que sa vie ne serait vraiment plus comme avant.

La deuxième semaine de Zinédine Zidane en tant qu'entraîneur de l'équipe première du Real s'est finalement bien terminée. Dimanche, en fin d'après-midi, les Merengue se sont de nouveau fait plaisir devant un public enchanté. De ce triomphe (5-1) contre une petite équipe du Sporting Gijon, on retiendra surtout la qualité du jeu produit durant la première période (la meilleure de l'équipe madrilène cette saison) et l'envie montrée par des footballeurs qui se sentent « libérés » depuis le départ de son prédécesseur. « Ne me demandez pas pourquoi, mais les joueurs ont plus d'empathie pour Zidane que pour Benitez. Il nous rappelle Ancelotti. Et, personnellement, je suis rempli d'espoir », expliquait d'ailleurs Cristiano Ronaldo dimanche. La victoire et le style étaient au rendez-vous et c'est bien ce qui comptait le plus pour Zizou. Mais le coach français a parfaitement compris aussi durant cette semaine que sa nouvelle vie ne serait pas un long fleuve tranquille. Être entraîneur du Real, c'est devoir subir et gérer des tas de problèmes. Et le « bizutage » du Français a été à la hauteur de l'importance du club et de sa renommée personnelle.

DEUX DE SES FILS IMPLIQUÉS. Ce fut d'abord, le jeudi 14 janvier, cette annonce tonitruante de la FIFA : le Real – tout comme l'Atletico Madrid – se voyait infliger une sanction pour de supposées irrégularités dans le transfert de joueurs mineurs étrangers. Pendant deux mercatos, été 2016 et hiver 2017, les Madrilènes ne pourraient donc pas, si les recours n'aboutissaient pas, se renforcer et façonner une nouvelle équipe. Un coup dur pour Zidane qui, en raison de sa proximité avec le président Florentino Pérez, aurait pu obtenir l'arrivée de quelques joueurs à son goût. Et une douleur personnelle pour le Français qui devait apprendre, à sa grande surprise, que cette sanction concernait deux de ses propres fils, Enzo et Lucas, les deux aînés. D'après la FIFA, le Real aurait participé au « déracinement familial » de ses deux enfants quand chacun sait, bien entendu, que tous deux ont logiquement suivi leur père à Madrid lorsque celui-ci a signé en 2001. « Cela me semble totalement absurde, explique-t-il. Mes fils sont impliqués et c'est dingue, car j'ai passé une bonne partie de ma vie ici en Espagne, avec ma famille, avec mes fils. Une erreur a été commise et je pense que cela va vite se régler et qu'on pourra parler d'autre chose. Bien sûr que cette histoire me gêne. Cela n'a aucun sens et c'est difficile de l'accepter. Mais l'important est que nous savons ce qu'il s'est passé. »

UNE ATTAQUE VENUE DE BARCELONE. Selon une source interne au Real, la FIFA a commis une bourde en n'étudiant pas les cas de près. Car, pour des raisons de sécurité, les fils de Zidane étaient inscrits, pour le football comme pour les études, au lycée français de Madrid, sous le nom de « Fernandez », celui de son épouse Véronique. D'où la possible confusion. Une erreur qui a obligé le Real, le week-end dernier, à ne pas convoquer pour leurs différents matches des équipes de jeunes les trois derniers enfants de Zizou. Seul Enzo, aujourd'hui majeur, a pu pratiquer son sport. Une contrariété qui s'est ajoutée à l'attaque du journal sportif catalan *Mundo Deportivo*. Vendredi dernier, celui-ci accusait le bras droit du coach, David Bettoni, d'exercer la fonction d'entraîneur adjoint sans posséder les diplômes requis. Le Real et Zidane ont dû expliquer que l'ancien Cannois apparaît officiellement dans l'organigramme comme « assistant » et travaille donc au sein du staff en toute légalité. Entraîner le Real, c'est être en première ligne et prendre des coups. ■

FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

« BIEN SÛR QUE CETTE HISTOIRE ME GÊNE. CELA N'A AUCUN SENS »

AOP PRESS/ICON SPORT

EN DEUX MATCHES DE LIGA, LE REAL DE COACH ZIDANE A DÉJÀ MARQUÉ DIX BUTS.

_Vagner Love

TOUJOURS AUSSI VIGOUREUX ?

Pour réveiller un compartiment offensif terne et endormi, l'ASM a misé sur l'attaquant brésilien du Corinthians, aux réputations contrastées.

STÉPHANE SENAU/AS MONACO

Évidemment, depuis sa signature en milieu de semaine passée pour dix-huit mois et une indemnité estimée à 1,5 M€, la même question revient en boucle un peu partout : dans quel état Vagner Love, alias « l'Artilleur de l'Amour », rejoint-il l'AS Monaco ? À trente et un ans, l'ancien international brésilien (20 capes et 4 buts chez les A, deux Copas America, en 2004 et 2007) débarque sur le Rocher en « second choix » puisqu'il a été recruté afin de pallier la blessure (pour deux mois au moins) du Colombien Radamel Falcao, que le club souhaitait rapatrier de Chelsea où il est prêté depuis le début de saison. L'idée paraît simple : redonner un peu de tonus à un secteur offensif totalement en berne puisque ni l'Ivoirien Lacina Traoré (2 buts), ni même l'Argentin Guido Carrillo (1 but), le Portugais Ivan Cavaleiro ou encore l'Italien Stephan el-Shaarawy n'ont donné satisfaction à Leonardo Jardim, qui ne manquait pourtant pas de munitions avec ces recrues-là. Certes, Monaco n'est pas resté totalement aphone – 29 buts en L1 depuis le début de la saison –, mais les stats de ses attaquants laissent cruellement à désirer. La preuve ? Le meilleur buteur actuel de l'ASM n'est autre que le défenseur brésilien Fabinho (4 buts, tous sur penalty), à égalité avec Lemar.

APRÈS LA RUSSIE ET LA CHINE, L'ATTAQUANT BRÉSILIEN VA DÉCOUVRIR SON TROISIÈME CHAMPIONNAT ÉTRANGER.

BERBATOV, L'EXEMPLE À SUIVRE.

Début décembre, l'ancien avant-centre du CSKA Moscou, où il s'était fait connaître en Europe (plus de 120 buts à son crédit, une C3 et un

Championnat) a résilié son contrat avec le Corinthians de Sao Paulo qu'il venait pourtant d'aider à remporter le titre national. Au passage, celui qui fut étiqueté comme un noctambule (assagi, paraît-il…), voire un sex addict – d'où son surnom tout en finesse –, a fini deuxième meilleur buteur du Brasileirao avec 14 réalisations. Grand voyageur, ce joueur athlétique et très tonique (1,72 m, 72 kg) passé par le Championnat chinois (Shandong Luneng, 2013-14) interroge quand même sur son état physique et, surtout, sa capacité à s'adapter rapidement à la Ligue 1, même s'il a prouvé par le passé qu'il maîtrisait – aussi – les défenses européennes regroupées. Les 130 000 € par mois devraient l'y aider, question motivation. Considéré comme un vrai renard des surfaces, un autre territoire de chasse où il excelle, Monaco attend de lui qu'il soit son nouveau Dimitar Berbatov. Une référence pour l'équipe dirigeante monégasque : arrivé au mercato hivernal 2013-14, le Bulgare s'était montré une excellente pioche puisqu'il a notamment inscrit treize buts en trente-huit matches de L1, répartis sur deux saisons. Des statistiques qui paraissent, a priori, dans les cordes du natif de Rio de Janeiro, toujours à l'affût dans les six mètres, prêt à chiper un ballon à un défenseur ou à reprendre un tir mal repoussé. Il en était encore capable il y a quelques semaines dans un Championnat où les attaquants ne sont pas toujours à la fête, raison qui explique que la cellule recrutement de l'ASM l'ait supervisé plus d'une dizaine de fois avant de faire remonter son nom.

PROMIS, JURÉ, IL A CHANGÉ ! Certes, les longues tresses colorées d'hier, si caractéristiques du personnage, ont laissé place à une coupe courte et un crâne rasé. Et puis, lors de sa présentation, ce père de famille a promis (mais pas juré) que ses virées nocturnes étaient désormais du domaine du passé. Et qu'il était venu pour inscrire beaucoup de buts. Une profession de foi qu'il a su réciter lors du sacro-saint exercice médiatique, mais qui ne suffit pas à lever tous les doutes sur son hygiène de vie supposée. Sera-t-il le « bon coup » que l'AS Monaco appelle de ses vœux, ou bien une déception supplémentaire, cramé et incapable de justifier une flatteuse réputation qui commence à dater ? Début de réponse attendu dans les prochains jours, puisque Vagner Love pourrait effectuer ses grands débuts à domicile, dimanche prochain, contre Toulouse, dans une ambiance qui devrait trancher, c'est une certitude, avec la chaleur des stades brésiliens. ■ FRANK SIMON

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SODERLUND A MARQUÉ L'UNIQUE BUT DU DERBY CONTRE LYON. RIEN DE TEL POUR SE FAIRE ADOPTER.

SAINT-ÉTIENNE

Changement de braquet

Les Verts dépensent plus que naguère et à l'étranger. Les venues de Soderlund et de Tannane attestent d'une nouvelle ambition.

Que l'AS Saint-Étienne dépense près de 5 M€ durant l'hiver (après avoir attiré Robert Beric l'été dernier pour une somme similaire) trahit deux enseignements. 1. Il y avait urgente nécessité de faire venir deux nouveaux joueurs, voire trois. 2. Le club peut se le permettre. Mais les venues du Norvégien de Rosenborg Alexander Soderlund (1,5 M€, trois ans et demi de contrat), qui a offert la victoire aux Verts dans le derby, et du Néerlando-Marocain de l'Heracles Almelo, Oussama Tannane (3,5 M€ pour quatre ans et demi de contrat), relèvent de deux logiques différentes. Le premier, 28 ans, a été recruté dès lors que l'attaquant slovène Beric, gravement blessé, a dû se faire opérer des ligaments croisés au mois de novembre et est indisponible jusqu'à la fin de la saison. Le second, 21 ans, vient combler un manque cruel offensif sur le flanc gauche. Et les deux ne seront pas de trop pour poursuivre le parcours en Ligue Europa.

CAÏAZZO : « ON N'EST PLUS OBLIGÉS DE RECRUTER FRANÇAIS. » À travers ces deux premiers renforts, il semblerait que l'ASSE tourne le dos à un recrutement « français », plutôt sa marque de fabrique avant l'arrivée de Beric. Le président Caïazzo reconnaît d'ailleurs cette inflexion : « C'est en effet une évolution très nette et c'est l'effet Europe, dit-il. C'est vrai que l'AS Saint-Étienne avait un peu vocation d'être une équipe de France B. L'Europe a ouvert les esprits de tous, dirigeants et staff. Il y a à l'étranger de bons joueurs abordables et intéressants qui peuvent se révéler. On n'est plus obligés de recruter français. Jusque dans un passé récent, Christophe Galtier voulait des joueurs de notre Championnat qu'il connaissait. À force de jouer la Coupe d'Europe, il a vu de bons joueurs ailleurs qu'en France. Le club doit aussi progresser dans son apprentissage, dans son ouverture d'esprit. » Et Galtier argue à son tour : « Je ne sais pas si c'est plus facile à l'étranger mais, simplement, j'ai regardé deux profils que je ne trouvais pas en L1. Ou alors à des tarifs trop élevés comme Bouna Sarr, par exemple, pour lequel on ne pouvait pas lutter avec l'OM, Lyon ou Monaco. » Quitte, en toute hâte, à ne repérer un joueur que sur vidéo comme ce fut le cas avec Tannane.

À l'arrivée, un joueur étranger étant souvent moins cher qu'un Français (mais les négociations sont plus longues !), l'ASSE fait donc son marché en anticipant sur le mercato estival. « D'ici à l'été prochain, un Tannane aura bien découvert son équipe. Cette anticipation me paraît judicieuse, estime Caïazzo. Si on veut passer un cap, il faut investir, ce qui ne veut pas dire prendre des risques, mais être un peu plus offensif financièrement. » Pour un club qui ne perd pas d'argent depuis six ans, c'est aussi l'occasion d'envoyer vers l'extérieur (supporters et joueurs visés) une preuve d'ambition. Clerc et Brison arrivant tous deux en fin de contrat, le club va au-devant de ses besoins futurs. Un arrière gauche est également attendu. ■ JEAN-MARIE LANOË

C'EST FAIT

FRANCE

Saïd Benhrama (Nice) à Angers (p.). // **Denis Petric** (Troyes) à Angers. // **Ludovic Butelle** (Angers) au FC Bruges. // **Abdou Camara** (Angers) à Derby County. // **Mohamed Yattara** (St. Liège) à Angers (p.). // **Anthar Yahia** (Angers) à Orléans (N, p.). // **Gaëtan Laborde** (Bordeaux) à Clermont (p.). // **Henri Saivet** (Bordeaux) à Newcastle. // **Mevlut Erding** (Hanovre) à Guingamp (p.). // **Julien Bègue** (Guingamp) à Bourg-en-Bresse (p.). // **Morgan Amalfitano** (libre) à Lille. // **Rony Lopes** (Monaco) à Lille (p.). // **Denis Bouanga** (Lorient) à Strasbourg (p.). // **Milan Bisevac** (Lyon) à la Lazio. // **Gabriel Boschilia** (Monaco) au St. Liège (p.). // **Lucas Deaux** (Nantes) à La Gantoise. // **Guillaume Gillet** (Anderlecht) à Nantes. // **Alexander Söderlund** (Rosenborg) à St-Étienne. // **Oussama Tannane** (Heracles) à St-Étienne. //**Pierre Bouby** (Auxerre) à Orléans (N, p.). // **Soualio Bakayoko** (PFC) à Chambly (N, p.). // **Aboubakary Kanté** (PFC) au CA Bastia (N, p.). // **Daouda Konaté** (PFC) à Dunkerque (N, p.). // **Amiran Sanaia** aux Herbiers (N, p.). // **Ismaël Keita** (Angers) au PFC. // **David Mills** (PFC) à Monaco (r.p.). // **Gil Dias** (Monaco) à Varzim (POR, p.). // **Tafsir Cherif** (Monaco) à Varzim (POR, p.). // **Julien Vercauteren** (Nice) à Westerlo (BEL, p.). // **Lamine Diompy** (Bourg-en-Br.) à Avranches (N.). // **Yaya Sané** (Bodo/Glimt, NOR) à Brest. // **Brian Babit** (Dijon) à Belfort (N, p.). // **Juan Falcon** (Metz) à Al-Fateh (Arabie saoudite, p.). // **Amido Baldé** au Sport Luanda (Angola). // **Adil Hermach** (Nîmes) à Al-Dhafra FC (EAU). // **Kiko Zarabi** (Un. Madeira, POR) à Nîmes. // **Aboubakar Kamara** (Courtrai) à Amiens (N). // **Roger Lemerre** (libre, entr.) à Sedan (N.). // **Vagner Love** (Corinthians) à Monaco. // **Christian Bekamenga** (Lens) à Metz (p.). // **Rémi Walter** (Nancy) à Nice. // **Arthur Dirand** (Dieppe, CFA) à Valenciennes. // **Claudio Beauvue** (Lyon) au Celta Vigo. // **Faruk Hadzibegic** (libre, entr.) à Valenciennes.

ÉTRANGER

Steven Caulker (QPR) à Liverpool (p.). // **Jonjo Shelvey** (Swansea) à Newcastle. // **Younès Belhanda** (D. Kiev) à Schalke (p.). // **Marko Grujic** (Étoile Rouge) à Liverpool. // **Adnan Januzaj** (Dortmund) à Man Utd (r.p.). // **Kevin Grosskreutz** (Galatasaray) à Stuttgart. // **Kevin-Prince Boateng** (libre) à Milan. // **Christian Atsu** (Bournemouth) à Chelsea (r.p.). // **Juan Iturbe** (AS Roma) à Bournemouth (p.). // **Augusto Fernandez** (Celta Vigo) à l'Atletico. // **Mohamed Elneny** (Bâle) à Arsenal. // **Luciano Spalletti** (libre, entr.) AS Roma. // **Alessandro Diamanti** (Guangzhou, CHI) à l'Atalanta (p.). // **Ciro Immobile** (Dortmund) au Torino (p.). // **Charlie Austin** (QPR) à Southampton. // **Anthony Caceres** (CC Mariners, AUS) à Man City.

NICE

UN REGISTRE OFFENSIF

Lorsque son jeu offre la fraîcheur et la justesse indispensables, l'équipe de Claude Puel peu
elle conserve la deuxième attaque de L1 derrière Paris, son efficacité s'est pourtant considé

Il n'existe pas toujours un lien direct de cause à effet, mais le plus souvent, si, quand même. Cette saison, l'équipe qui marque le plus de buts (35) après Paris (51) est aussi l'une de celles qui jouent le mieux, du moins par moments ou par séquences. C'est surtout celle qui attaque souvent le plus intelligemment, pour peu que l'on oublie son gros passage à vide de la fin d'automne ou ses chutes brutales de tension et de concentration. Claude Puel, son entraîneur, fait d'ailleurs bien de faire une piqûre de rappel, de temps à autre : « On a un jeu exigeant qui demande de la fraîcheur, de la justesse technique et de la qualité dans les enchaînements, de la fraîcheur psychique et physique. Or la fatigue génère toujours des approximations. » À Nice, dès que certains baissent de pied, à commencer par Hatem Ben Arfa, ça se voit encore plus qu'ailleurs et, dès lors, l'effet de surprise ne fonctionne plus.

Ou beaucoup moins. Nice n'aurait pu être qu'une simple promesse sans lendemain. Sauf que sa qualité de jeu ne tombe pas du ciel et qu'elle découle, au contraire, d'une logique, d'une cohérence et, déjà, d'un choix de départ assumé : avoir le ballon et jouer vers l'avant. Après, tout le reste s'imbrique. Des joueurs à dominante technique, pas très grands, capables à la fois d'offrir du mouvement, de bien courir ensemble avec le ballon et de se déplacer habilement les uns par rapport aux autres. Une vraie maîtrise collective, où tout commence avec une récupération très active dès la perte. La capacité, enfin, à bien animer offensivement un 4-4-2 en losange* taillé sur mesure pour l'effectif de Puel (notamment Pied et Ricardo Pereira sur les côtés, Koziello, Mendy et Seri au milieu, Ben Arfa et Germain en attaque). Autrement dit, l'aptitude à dominer l'intérieur du jeu, à mettre de la vitesse à défaut de mettre de l'impact physique, à savoir jouer à une ou deux touches dans les petits périmètres, à créer beaucoup de décalages et à déplacer rapidement le jeu.

À ce jour, donc, Nice possède toujours la deuxième meilleure attaque de L1 (35 buts, soit une moyenne de 1,67 par match, mais 2,50 sur les dix premières journées) et son efficacité ne s'explique pas exclusivement par celle de son duo Ben Arfa-Germain, lequel demeure toutefois impliqué dans 60 % des buts. Il suffit d'ailleurs de les revoir tous, un par un, pour constater que les Niçois possèdent un registre très varié (quinze buteurs et onze passeurs décisifs différents) et vérifier qu'ils sont bons à peu près partout, tant qu'ils ne s'écartent pas de ce qu'ils savent bien faire et que leur maîtrise reste concrète. Sur attaques placées ou rapides. Sur la largeur comme en profondeur. Sur du jeu court ou du jeu long. Avec ou moins d'espace. Et parfois même sur coup de pied arrêté.

LE JEU EN PROFONDEUR. C'est dans la conservation de balle, comme dans les passes courtes et les échanges rapides, que Nice demeure le plus performant (84 % de passes réussies). Ça ne l'empêche pas pour autant de changer parfois de registre, d'allonger le jeu s'il le faut et de profiter ainsi des espaces que peut laisser derrière elle la défense adverse. C'est même arrivé assez souvent cette saison. À Troyes (ouverture de Le Marchand pour Germain et remise de la tête derrière pour Plea), contre Caen (passe profonde de Mendy pour Plea), à Bastia deux fois (longue passe de Seri pour Germain, puis diagonale de Ricardo Pereira pour Benrahma) ou contre Bordeaux (long ballon de Mahamane Traoré pour Ben Arfa). La qualité de contrôle, de prise de balle et de finition des attaquants fait alors le reste.

> TOUT DÉCOULE D'UN CHOIX DE DÉPART ASSUMÉ : AVOIR LE BALLON ET JOUER VERS L'AVANT

RICHARD MARTIN

IMPLIQUÉ DANS PRÈS DE 30 % DES BUTS, VALÈRE GERMAIN EST LE NIÇOIS LE PLUS EFFICACE DERRIÈRE BEN ARFA.

LES FRAPPES DE LOIN. En moyenne, Nice tire peu au but (à peine 10 fois par match), mais il en cadre presque la moitié et il déclenche aussi beaucoup de frappes hors surface, près d'une sur deux. C'est toujours une bonne solution pour faire sortir un adversaire qui défend bas. Ce serait bête de s'en priver lorsqu'on possède les joueurs pour utiliser une arme pareille. Mendy, par exemple, buteur de vingt-cinq mètres à Bastia. Benrahma, auteur du quatrième but à Rennes, sur un ballon enroulé à l'angle de la surface. Mais aussi Ben Arfa, dont la frappe puissante avait poussé Carrasso à la faute contre Bordeaux et laissé Le Bihan terminer le travail.

LES CENTRES. Excepté Bastia, Nice est l'équipe qui centre le moins en L1, ce qu'expliquent son schéma habituel et surtout le déficit de taille de ses attaquants et de ses milieux. Hormis la charnière centrale Bodmer-Le Marchand, aucun joueur du onze type aligné par Puel ne mesure plus de 1,85 m. Mais la qualité de ses centres lui a tout de même permis de matérialiser une possession de balle qui tourne en moyenne à 55 %. Statistiquement, le côté gauche est le plus fort des deux. Que ce soit dans ce couloir-là avec Pereira et Ben Arfa, ou côté droit avec Pied et Plea (opéré du ménisque en octobre), ces quatre joueurs ont déjà offert une demi-douzaine de passes décisives sur des centres.

LA SOLUTION BEN ARFA. Le registre d'Hatem Ben Arfa est celui qu'on lui connaît depuis dix ans. Ce qui fait sa force, hormis sa qualité de frappe pied gauche, pied droit, et son habileté à créer les décalages ? Son dribble et ses crochets. Sa capacité d'accélération, de percussion et d'élimination dans les un contre un. Sa vivacité dans les petits périmètres pour enchaîner et créer l'embrouille. Son jeu de feintes et ses brusques changements de direction. Et donc sa faculté à pouvoir faire la différence individuellement et modifier le destin d'un match. Pour peu que ça aille vite autour de lui, il reste donc un formidable attaquant, doublé d'une solution à la fois collective qu'individuelle. À son crédit déjà ? Quatre pépites portant la marque de son talent contre Caen, Bordeaux, Saint-Étienne (la plus belle de toutes) et Rennes. Mais, depuis la mi-octobre, silence radio, jusqu'à ses deux penalties vendredi dernier contre Angers.

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

TRÈS VARIÉ

ut marquer comme elle veut et d'où elle veut. Si
erablement ralentie depuis deux mois. **PAR** PATRICK URBINI

LES ATTAQUES RAPIDES. Le 23 septembre, contre Bordeaux, Ben Arfa avait inscrit son deuxième but à la suite d'une séquence de vingt et une passes et de plus d'une minute. Même chose contre Lyon deux mois plus tard, vingt et une passes également, avec cette fois le duo Seri-Germain pour terminer l'action. Mais lorsqu'il récupère le ballon dans une position basse ou médiane avec de l'espace devant lui, Nice est capable aussi de se projeter très vite et de déséquilibrer son adversaire en trois passes, parfois moins. Face à Monaco, c'est une action éclair Mendy-Plea-Germain (une passe-un contrôle-un centre-une demi-volée) qui avait lancé la saison. Contre Bordeaux, encore, on se souvient de cet enchaînement parfait Pied-Le Bihan-Mendy-Le Bihan-Ben Arfa, parti des six mètres et qui met seize secondes à peine pour traverser tout le terrain et conclure. Même chose à Saint-Étienne, où après un ballon gratté par Mendy devant sa surface, un contre Ben Arfa-Germain-Seri avait plié le match. Et début novembre à Marseille, où c'est une récupération basse de Pied et un enchaînement de cinq passes (Pied-Wallyson-Mendy-Seri-Wallyson-Germain) qui avaient obligé l'OM à courir en vain quatre-vingts minutes après le score.

NICE EST AUSSI CAPABLE DE SE PROJETER TRÈS VITE ET DE DÉSÉQUILIBRER SON ADVERSAIRE EN TROIS PASSES

LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS, QUAND MÊME. Ce n'est pas une spécialité niçoise, mais l'équipe a déjà marqué neuf fois sur coup de pied arrêté. Trois penalties de Ben Arfa, à Troyes et contre Angers (2). Deux coups francs indirects de Ben Arfa, côté droit : l'un, le long de la ligne de but, pour la tête de Germain, à Angers, l'autre à 30-35 mètres pour celle de Bodmer contre Nantes et une déviation pour Genevois. Une touche, côté gauche, suivie d'un décalage de Ricardo Pereira pour Mendy, à Bastia. Et même trois corners. Pour une question de taille déjà évoquée, Nice ne peut pas en faire une stratégie. Alors, il fait autrement et contourne la difficulté. Soit en les tirant à deux pour sortir de l'axe un défenseur adverse et dégarnir la zone de finition (Plea avec Mendy pour Le Marchand à Troyes, Seri avec Ben Arfa pour Benrahma à Rennes). Soit en étant plus malin que les autres à la retombée, comme à Rennes (corner de Seri dégagé par Diagne, mais remis dans le paquet de la tête par Wallyson et prolongé par Bodmer). ■

** En novembre et en décembre derniers, Nice a débuté cinq matches en 3-5-2 (contre Lyon, Toulouse, Lorient, Paris et Montpellier).*

CHIFFRES

35 BUTS À LA LOUPE

QUI ?
Quinze joueurs différents ont marqué cette saison : Ben Arfa 9 buts (3 penalties), Germain 7, Benrahma, Koziello et Plea 2, Bodmer, Boscagli, Genevois, Hult, Le Bihan, Le Marchand, A. Mendy, N. Mendy, Seri et Traoré 1 (+ 3 buts marqués contre leur camp par Pallois [Bordeaux], Filippi [Gazélec Ajaccio] et Yanga-Mbiwa [Lyon]). Et onze ont délivré au moins une passe décisive : Seri 4, Germain 3, Ben Arfa, R. Pereira, Pied, Plea et Wallyson 2, Boscagli, Le Bihan, N. Mendy et Traoré 1. Sur les vingt-huit joueurs de champ utilisés par Puel cette saison, dix-huit sont donc impliqués au moins dans un but.

COMMENT ?
Excepté les c.s.c. de Pallois, Filippi et Yanga-Mbiwa, les autres buts se divisent ainsi : 15 sur action de jeu, 8 à la suite d'un centre et 9 sur coup de pied arrêté (3 corners, 3 penalties, 2 coups francs indirects et 1 touche). Autre façon de les décrypter : 17 ont été marqués du droit, 11 du gauche et 4 de la tête.

OÙ ?
6 buts ont été marqués hors de la surface (soit 17 % du total), 21 dans la surface et 8 dans les 5,50 m.

QUAND ?
C'est dans le dernier quart d'heure de la première période que Nice est le plus performant. Sinon, son efficacité offensive se répartit à peu près équitablement durant le match : 19 buts en première mi-temps (6 entre la 1re et la 15e minute, 3 entre la 16e et la 30e, 9 entre la 31e et la 45e et 1 dans le temps additionnel) et 16 en seconde (5 entre la 46e et la 60e, 5 entre la 61e et la 75e, 5 entre la 76e et la 90e et 1 dans le temps additionnel). ■

À VINGT ANS, VINCENT KOZIELLO, ICI BUTEUR CONTRE LYON, EST L'UNE DES BELLES SURPRISES NIÇOISES DE LA SAISON.

_Enzo Crivelli
FEU À VOLONTÉ !

Le jeune attaquant des Girondins n'était pas programmé pour devenir pro. Mais son tempérament et sa persévérance ont fini par emporter le morceau. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Dans la première partie de saison plus que morose des Girondins, les supporters ont tout de même trouvé quelques petits plaisirs, parmi lesquels la révélation d'Enzo Crivelli (20 ans). Remplaçant lors du match retour du barrage qualificatif contre le FC Kairat Almaty (Kazakhstan), l'homme au catogan est sorti du banc pour réduire le score d'une « Madjer » (2-1) et qualifier son équipe pour la phase de groupes de la Ligue Europa après la petite victoire à l'aller (1-0). Sans cette talonnade géniale, Liverpool, Sion et le Rubin Kazan ne seraient pas venus à la Matmut Arena. Ce but en or résume bien l'avant-centre au physique de fort des Halles (1,84 m, 82 kg). À la moindre minute qu'on lui accorde, le numéro 27 saisit sa chance pour creuser son sillon. « J'ai une grosse confiance en moi, lâche le natif de Rouen qui a grandi du côté d'Antibes et de Juan-les-Pins. Je sais que mon job est de marquer et je n'ai que ça en tête lorsque je suis sur le terrain. Ça va avec mon caractère de battant. J'ai été éduqué pour ne jamais rien lâcher. Dans ma tête, j'ai envie de tout casser ! »

« QUE CE SOIT THIAGO SILVA OU SAKHO EN FACE, JE N'AI PEUR DE PERSONNE »

L'ENTRÉE PUIS LA SORTIE. Au point que ses éducateurs et entraîneurs ont souvent été debout sur les freins pour contenir sa fougue. Le « taureau » pouvait devenir incontrôlable une fois dans l'arène. Jeune, Enzo Crivelli a souvent vu rouge, passant parfois tout près de la correctionnelle. Pour son premier match avec les pros, en trente-deuxièmes de finale de Coupe de France, en janvier 2014, face à L'Île-Rousse, Francis Gillot avait dû le ressortir à peine entré en jeu. « Le coach m'avait lancé à la mi-temps, se souvient-il. J'avais vite pris un jaune. Quelques minutes après, l'arbitre a profité d'un arrêt de jeu pour aller dire à M. Gillot qu'il fallait me calmer. Pour ne pas finir à dix en prolongation, le coach m'a remplacé. » L'année précédente, le fier guerrier avait vécu la même scène avec les U19. « C'était contre Nantes, le dernier match de Championnat précédant notre finale de Coupe Gambardella. Je mets un tacle un peu dur au gardien pour récupérer le ballon. Je lui arrache sa chaussette et sa cheville saigne. Franchement, je méritais le rouge ! Mais ce n'était pas méchant, juste dans le feu de l'action. Les Nantais sont allés voir l'arbitre pour lui dire de ne pas m'expulser. Ils savaient que j'avais la finale le week-end suivant au Stade de France. J'ai pris un jaune et le coach m'avait sorti. » Au SdF, les jeunes Bordelais gagneront la Gambardella 2013 face à Sedan (1-0). Crivelli ne marquera pas mais il avait fait le boulot auparavant avec le but de la qualification en demi-finales face au Paris FC (1-0) et un triplé en quarts contre Valenciennes (6-0).

OSGGOOD-SCHLATTER ET HORST HRUBESCH. Depuis ses débuts en pros, il a appris à se canaliser, avec l'aide de son agent et ami Stéphane Courbis. Il n'a pris qu'un rouge en L1, en septembre, lors de la déroute à Nice (6-1). Il n'avait pas supporté de prendre une telle correction devant sa famille et ses amis, venus en voisins. Éric Goiran a alors revu un peu du jeune garçon qu'il a accueilli à l'AS Cannes entre douze et dix-sept ans. « Il était brut de décoffrage, caractériel, et ne doutait déjà pas, se remémore le conseiller technique du club azuréen. Je me suis souvent mis en avant pour le garder car il prenait trop de cartons. Mais ce n'était pas un bad boy. Il était simplement dur à canaliser sur un terrain. Enzo est un guerrier et un garçon attachant. Son mérite est d'avoir réalisé son rêve car il n'était pas programmé pour devenir pro. » Benjamin à l'AS Fontonne, un club de quartier d'Antibes, il a même failli stopper net le foot. Pris de douleurs violentes en pleine croissance, on lui diagnostique la maladie d'Osgood-Schlatter, une affection du genou. Certains médecins lui conseillent d'arrêter. Mais le colosse dont le corps se sculpte dépasse les maux. Il signe à l'AS Cannes où, avec son pote de promotion Vincent Koziello, il est régulièrement surclassé entre les U15 et les U17 nationaux. C'est dans cette dernière catégorie d'âge que la chance le rattrape. Alors que Franck Chaumin, l'un des recruteurs du centre de formation de Bordeaux, vient superviser le jeune gardien cannois Jérôme Prior lors d'un match à Saint-Étienne, c'est surtout Enzo Crivelli qui lui tape dans l'œil. « Patrick Battiston *(NDLR : le patron du centre de formation de Bordeaux)* m'a vite appelé, raconte Éric Goiran. Il ne voulait plus seulement Jérôme

NICOLAS LUTTIAU

À VINGT ANS, LE NATIF DE ROUEN, ICI DEVANT LE CAENNAIS DAMIEN DA SILVA, A SU CANALISER SA FOUGUE POUR GAGNER SA PLACE AU SEIN DE L'ATTAQUE GIRONDINE.

(*Prior*), mais également Enzo qu'il comparait à Horst Hrubesch *(ancien attaquant allemand des années 70-80)*. Ils ont signé comme aspirant puis stagiaire pro. Philippe Lucas *(l'entraîneur des U19 de Bordeaux)* a parfaitement cerné Enzo et su canaliser son énergie. »

AU NOM DU PÈRE. L'exercice n'a pourtant pas été facile. L'attaquant se souvient des exercices de yoga ou de ses passages chez la psychologue pour apaiser son tempérament de feu. Il va aussi puiser dans la mort subite de son père – Pierre Crivelli avait joué à l'OM en amateurs à l'époque des Minots – un surcroît de motivation pour réaliser leur rêve commun. « Notre papa était un exemple pour Enzo et moi, avoue Anthony Crivelli, le frère aîné de onze ans, ancien défenseur passé par le centre de formation de l'OM au début des années 2000. Il ne manquait jamais un match et était heureux qu'Enzo ait choisi Bordeaux *(Monaco, Nice et Rennes étaient aussi sur les rangs)* car son propre père, notre grand-père, avait joué aux Girondins dans les années 50. Même s'il ne le dit jamais, Enzo se bat aussi pour papa. Le jour où il a signé son contrat pro *(au printemps dernier, jusqu'en juin 2018)*, il était fier. Mais ce n'était pas un aboutissement pour lui, plutôt une étape dans la trajectoire qu'il s'était fixée. »
Son profil de joker s'est vite transformé en celui d'un titulaire. Crivelli a relégué tour à tour Diego Rolan (15 buts en L1 la saison dernière), Isaac Kiese Thelin et Cheikh Diabaté sur le banc. Auteur de trois buts et quatre passes décisives en L1, il a connu ses premières sélections (4) avec les Espoirs – avec un but contre l'Irlande du Nord (1-0) en novembre – après avoir été le meilleur buteur (4) du Tournoi de Toulon avec l'équipe de France U20 au printemps. « Enzo a largement répondu à nos attentes, constate Sylvain Matrisciano, l'adjoint de Willy Sagnol. C'est un garçon courageux, très attachant, avec un gros potentiel à exploiter. Il est encore dans un cursus de post-formation qui passe par la gestion de ses émotions. Il doit progresser dans ce domaine tout en gardant cette fraîcheur et cet enthousiasme qui font sa force. Quand Enzo est sur le terrain, il est tout de suite dans les cornes du taureau. » Admirateur de Carlos Tevez et de David Trezeguet, le joueur confirme. « Que ce soit Thiago Silva ou Mamadou Sakho en face, je n'ai peur de personne et je n'ai rien à faire des statuts. Je veux les manger ! Plus le challenge est relevé, plus j'adore ces matches. » En vrai dur à cuire. ■

MARSEILLE

En voyage d'affaires

L'OM est beaucoup plus efficace à l'extérieur qu'au Vélodrome. Suffisant pour monter sur le podium ?

On a connu des années où l'OM faisait sa loi au Vélodrome et se délitait quand il n'y était pas. Pas plus tard que la saison dernière avec Bielsa, il avait aligné onze victoires de rang à domicile (soit 33 points), de la 4e à la 23e journée incluse, ce qui tombait bien car il ne faisait pas preuve de la même boulimie loin de ses bases. Cette saison, le club phocéen, entraîné par Michel, a « choisi », mal lui en a pris, d'être beaucoup plus performant loin de ses supporters, et le match de dimanche après-midi gagné à Caen (1-3) ne contredira pas ce drôle de constat qui désole les abonnés du Vélodrome : 17 points engrangés en 10 déplacements contre 12 seulement en 11 matches à domicile. Au stade Michel-d'Ornano, jusqu'à la réduction du score, l'OM fut une équipe assez sûre de son collectif, les entrants faisant oublier les nombreux absents. Alors, pourquoi se montre-t-elle incapable d'avoir les mêmes statistiques à la maison ?

BERNARD PAPON

BARRADA, NKOUDOU ET BATSHUAYI PEUVENT EXULTER, L'OM VIENT DE SIGNER À CAEN SON CINQUIÈME SUCCÈS À L'EXTÉRIEUR EN L1 DE LA SAISON.

HUIT MATCHES SANS DÉFAITE. On peut penser déjà que l'OM inspire moins la crainte dans son antre qu'auparavant. Avec Bielsa, il était né une sorte d'invincibilité mentale à laquelle le public apportait évidemment sa vociférante contribution. Mais avec le départ d'el Loco et celui de joueurs techniques comme Payet et André Ayew, l'équipe est infiniment moins capable de faire le jeu. Au Vélodrome, beaucoup d'adversaires évoluent très regroupés et font le gros dos avant de prendre en contre un OM affaibli dans tous les secteurs de jeu par rapport à la saison dernière. Si Michel n'a pas encore trouvé la solution et les chaînons manquants, l'OM reste tout de même sur huit matches sans défaite (trois victoires, cinq nuls) en Ligue 1, sa meilleure série depuis août-octobre 2014 (8), et n'a concédé qu'une seule défaite (0-1 contre Nice) lors de ses douze dernières sorties. Et dimanche prochain, il se déplace à Lyon. Quelle chance ! ■ J.-M. LA.

LORIENT

RIPOLL, MAINTIEN ASSURÉ

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

L'ENTRAÎNEUR DES MERLUS A VU SON CONTRAT PROLONGÉ DE TROIS ANS. IL EST DÉSORMAIS LORIENTAIS JUSQU'EN JUIN 2019.

Le contrat de Sylvain Ripoll et de son staff a été prolongé en fin de semaine dernière de trois ans, jusqu'en juin 2019. Une marque de confiance du président Loïc Féry pour celui qui a succédé à Christian Gourcuff en 2014 et dont il avait été si longtemps l'adjoint. En balance avec, entre autres, Hervé Renard, Ripoll représentait une vraie continuité. Et depuis sa promotion, l'entraîneur maison s'est plutôt bien dépatouillé d'une situation compliquée compte tenu des allers-retours incessants dans son effectif, qui avaient fait quitter le navire à son prédécesseur.

QUATRE POINTS DE PLUS QUE LA SAISON DERNIÈRE. Même si Lorient a perdu dimanche à domicile contre Monaco (0-2), même si les Merlus n'ont plus gagné depuis la 17e journée (3-2 à Toulouse) et encore moins à domicile (aucun succès au Moustoir depuis la 13e journée contre Troyes, 4-1), le fait qu'ils émargent à 27 points, soit 4 de plus que la saison dernière, atteste du bien-fondé de la décision. Ripoll a su maintenir et développer à sa sauce un collectif consistant malgré les départs. Mais le recrutement, devant, s'est avéré finaud. Avec 11 buts pour Moukandjo (libre) et 4 pour Waris (4,5 M€), soit plus de la moitié des buts à eux deux, le FCL peut voir venir même si sans eux, ce qui fut le cas dimanche, la vie est plus difficile. Lorient n'en reste pas moins une équipe joueuse, gage d'un maintien futur, et donc de celui de son coach. ■ J.-M. LA.

Laurent Roussey
LE TRAIN DE BANLIEUE

Éloigné des bancs français depuis 2008, l'ancien coach de Saint-Étienne a retrouvé l'Hexagone, à Créteil, après avoir connu chômage, succès en Suisse et premier match de son fils au Parc des Princes. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La cicatrice est encore ouverte. Impossible d'oublier cette fichue période. « Je n'ai jamais pu remettre les pieds au stade Geoffroy-Guichard depuis. J'espère que ça reviendra un jour. Mais j'ai un peu de mal à oublier… » Ce matin de novembre 2008, surtout. Après cinq défaites consécutives, neuf en treize journées de Championnat, Laurent Roussey avait été licencié de son poste d'entraîneur de Saint-Étienne sur fond de prises de tête avec ses dirigeants. Devant le centre d'entraînement, une centaine de gendarmes avaient même débarqué dans vingt-sept véhicules, parfois équipé de tenues anti-émeute, pour calmer une petite centaine de supporters, furieux de la situation. La fin d'une aventure de plus d'un an pendant laquelle l'ASSE avait pourtant retrouvé l'Europe après vingt-six ans d'absence. « Mes racines sont là-bas. J'ai encore ma maison à Saint-Étienne. J'y suis arrivé quand j'avais treize ans. C'est là que j'ai quasiment passé le plus de temps. C'est une ville que j'ai dans la peau. » Mais les histoires d'amour finissent mal, en général. Celle-ci s'était prolongée et terminée devant les tribunaux. Laurent Roussey réclamait 2,1 M€ d'indemnités à l'ASSE, dont 600 000 € pour préjudice moral et contester un licenciement pour faute grave.

« J'ATTENDAIS CE MOMENT-LÀ DEPUIS TRÈS LONGTEMPS. » Triste fin de relation. « J'avais engagé un avocat parisien qui s'occupait de tout ça. Ç'a été une période douloureuse. C'était compliqué pour moi de finir comme ça avec Saint-Étienne. C'est pour ça que je ne suis jamais retourné au stade. Si je dois y retourner comme entraîneur adverse, là, je n'aurai pas le choix. Mais, pour l'instant, c'est trop difficile. » Même pour aller voir le fiston taper dans le ballon. Cinq ans que le garçon fréquente le centre de formation de l'ASSE. Début décembre, le jeune attaquant effectuait même ses premiers pas sous le maillot vert en Coupe de la Ligue face au Paris-SG (1-0) de Zlatan et Thiago Silva. Un moment fort en émotion. « J'étais au Parc des Princes pour assister à ça. J'étais évidemment très fier. Son objectif, c'est qu'il devienne professionnel. Mais je lui demande d'être patient. Il ne doit surtout pas griller les étapes. » L'expérience qui parle. Laurent Roussey détient toujours le record du plus jeune joueur à avoir planté en Ligue 1 (16 ans et 5 mois). « J'ai beaucoup travaillé avec mon fils pendant ces dernières années. Je lui ai donné des conseils sur et en dehors du terrain. On a fait quelques entraînements spécifiques, ensemble devant le but. On a beaucoup échangé. C'était presque une activité à part entière. »

« JE VAIS ENFIN POUVOIR MONTRER CE QUE JE SAIS FAIRE »

Vingt-deux mois que Laurent Roussey n'avait plus exercé son métier d'entraîneur. Une éternité pour ce dingue de bouquins de psycho et philo. « J'attendais ce moment-là depuis très longtemps. J'avais vraiment besoin de sentir à nouveau l'odeur du terrain et des vestiaires. J'avais vraiment besoin de travailler au quotidien avec un groupe professionnel. Je commençais à trouver le temps un peu long. » Pendant des mois, les propositions se font rares. Quelques sélections africaines, pour penser à lui de temps en temps. Mais sans suite, finalement. « J'ai rencontré quelques présidents de sélection, mais rien ne s'est fait. C'est dommage, je pense que ça m'aurait plu. J'ai eu pas mal de joueurs africains à Rouen ou en Suisse. J'ai toujours adoré leur mentalité. Je suis certain que j'aurais beaucoup aimé une expérience comme celle-là. Mais ça ne s'est jamais fait… » Personne pour l'appeler ailleurs. Même en France. Le portable est longtemps resté silencieux. Trop. « Ce n'est vraiment pas facile de ne pas pouvoir exercer son métier. On se lève le matin, sans objectif particulier. Ce n'est pas simple à vivre. Après, je ne veux pas me plaindre, non plus. Des gens sont beaucoup plus dans la difficulté que moi. Mais ç'a été long. » Pas assez pour envisager de raccrocher.

Bio express

54 ans. **Né le** 27 décembre 1961, à Nîmes (Gard). International A (2 sélections, 1 but). **PARCOURS DE JOUEUR (ATTAQUANT) :** Saint-Étienne (1977-1983), Toulouse (1983-1985), Toulon (1985-1987), Alès (1987-88), Lausanne-Sports (SUI, 1988-89), Red Star (1989-1991). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de France 1981. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Saint-Pauloise (1991-1995), FC Rouen (1995-2000), Créteil (2000-01), FC Sion (SUI, 2001-02), Lille (adjoint, 2002-2006), Saint-Étienne (adjoint, 2006-07 ; entraîneur, juillet 2007-novembre 2008), FC Sion (SUI, février 2011-avril 2012), Lausanne-Sports (SUI, 2012-octobre 2013), FC Sion (SUI, octobre 2013-2014), Créteil (depuis décembre 2015). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de Suisse 2011.

« C'EST DUR DE NE PLUS FAIRE PARTIE DE CE MONDE-LÀ. » Le temps libre a été utilisé pour enchaîner un maximum de matches dans les tribunes ou devant son écran. « Je n'ai même pas encore réfléchi à l'après-football. Heureusement, je n'étais pas encore rempli de doutes. Dans le cas contraire, peut-être, que j'aurais changé de voie. Je ne sais pas… » L'expérience passée a aidé à relativiser. En 2008, juste après son licenciement de Saint-Étienne, l'ancien attaquant avait déjà connu une longue période d'inactivité. Plus de trois ans sans pouvoir exercer. « On se fait vite oublier dans ce milieu. Il n'y a que quarante clubs pro, les places sont extrêmement chères. Et c'est dur de ne plus faire partie de ce monde-là, d'un coup. Vous êtes là, à ne pas pouvoir montrer ce que vous valez, alors que vous en avez envie. On est complètement inactif et on passe inaperçu. Mais je n'ai pas pour habitude de me retourner sur mon passé. Je regarde toujours devant pour avancer. »

Le boulot est finalement venu de Suisse. Une nation devenue pays d'adoption. « J'ai adoré mes expériences là-bas. Je baignais dans le foot. » Du matin jusqu'au soir. La famille n'a pas suivi. Le ballon occupait toutes les journées. « Ma femme était restée sur Saint-Étienne. Je rentrais de temps en temps. En Suisse, je vivais dans 25 m² avec juste ce qu'il fallait. ça me suffisait. J'étais très investi dans mes missions. » Laurent Roussey

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

APRÈS UN BREF PASSAGE EN 2000 À LA TÊTE DU CLUB VAL-DE-MARNAIS, LAURENT ROUSSEY ESPÈRE CETTE FOIS QUE L'EXPÉRIENCE DURERA PLUS LONGTEMPS.

passe trois ans sur place. Deux au FC Sion, une autre à Lausanne-Sport. « C'est un Championnat très intéressant. Même sous-estimé par les recruteurs. La plupart des jeunes partent vers l'Allemagne. C'est dommage. » Sur place, l'ancien Stéphanois croise Christian Constantin, élu président le plus fou d'Europe par le mensuel britannique *World Soccer,* pour s'être assis sur le banc de son club plusieurs fois après avoir viré ses coaches ou dit de Platini que chez lui, « il serait l'assistant de son chauffeur ». « Franchement, je me suis toujours bien entendu avec lui. Quand mon fils a joué au Parc, le premier à m'avoir envoyé un texto, c'était lui. J'ai bien aimé travailler avec lui. Je me suis amusé. » Et remporté la Coupe de Suisse. Le seul trophée gagné sur un banc. Avant de décrocher le titre « d'entraîneur de l'année » chez les Helvètes, dans la foulée. « C'était touchant de leur part. ça fait partie de mes bons moments sur place. »

UN TRAVAIL À FINIR. Il y a eu aussi des moments plus délicats. Fin 2011, la Fédération suisse avait retiré trente-six points au FC Sion au classement du Championnat, pour avoir aligné des joueurs engagés en dépit d'une interdiction de recrutement, sur demande de la FIFA. « On a même été exclus de la Coupe d'Europe alors qu'on venait d'éliminer le Celtic Glasgow. C'est dommage. Mais mon président s'attaquait à du trop lourd dans cette histoire. On a pris un gros coup sur la tête. » Dernier de la Super League, le club suisse est finalement sauvé grâce à l'exclusion du Neuchâtel Xamax pour détournement de fonds et à une victoire en barrages contre Aarau. « Je ne me suis pas ennuyé. » L'exil est terminé. Laurent Roussey est de retour en France, après plus de sept années d'absence. « Je suis très content de ce qui m'arrive. Il y a beaucoup de prétendants, pour peu de place. Je fais de nouveau partie des quarante entraîneurs français chez les pros. » À Créteil. Enfin. La troisième tentative a été la bonne. « On avait déjà discuté avec le président Armand Lopes il y a deux ans. Pareil, il y a deux mois. Ça n'avait pas pu se faire. Cette fois, je suis heureux. J'y suis. » Pour la deuxième fois de sa carrière. Sa première expérience comme coach principal remonte à l'année 2000. À Créteil déjà, sous la présidence d'Alain Afflelou. « C'est un poste que je devais à Luis Fernandez. Il m'avait fait venir de Rouen. » Mais l'expérience n'avait pas été très loin. Après quatre mois sans succès à domicile, l'ancien buteur de Saint-Étienne avait été licencié à seulement quelques semaines de la fin du Championnat. « On était à trois points du podium à la trêve, mais on s'était écroulés. Et je n'avais pas d'excellentes relations avec les dirigeants. J'avais quitté le club sur un goût d'inachevé. En quelque sorte, j'y reviens pour finir le travail. »

« C'EST ÉVIDENT QUE JE SERAI PLUS EXPOSÉ ICI QU'EN SUISSE »

UN TREMPLIN POUR REBONDIR. Le voilà donc en Ligue 2. Une division pas totalement inconnue pour lui. « J'ai mon petit frère qui est kiné à Créteil depuis quelques années, je connais aussi quelques entraîneurs sur les bancs de touche, et j'ai pas mal suivi les matches. Il m'est arrivé d'aller jusqu'à Clermont pour voir une rencontre. J'aime le fait que ce Championnat soit aussi un bon tremplin pour les jeunes. » Pour lui également. « C'est évident que je serai plus exposé ici qu'en Suisse. Mais attention, je n'ai aucun plan de carrière. Avec le président de Créteil, on a envie de travailler ensemble. Et si ça doit durer, ça durera. » Pour tourner la page avec Saint-Étienne. Définitivement. ■

CHAMBLY MARTIN TITI PARISIEN

Dans une autre vie, le milieu récupérateur du club de l'Oise a tapé la conversation avec Zlatan, joué avec les crampons de Cabaye et inscrit un but de la ligne médiane avec le PSG. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

L'entraînement du jour venait juste de se finir. Presque deux heures d'exercices intenses sous les ordres d'Emmanuel Da Costa. Le vestiaire riait fort, les joueurs parlaient surtout ballon. Quand le coach est entré dans la pièce. « J'étais sous la douche, se souvient l'ancien milieu de Quevilly Thomas Martin. Il m'a dit qu'un courrier avec le logo du PSG venait d'arriver au club pour moi. Je n'y croyais pas. » Ses coéquipiers, à peine plus. À l'intérieur, une invitation du club parisien à venir passer une journée de détection pour intégrer la réserve. « On avait joué contre eux deux fois dans la saison. C'est à ce moment-là qu'ils m'avaient remarqué. Le club cherchait des joueurs qui connaissaient bien le Championnat CFA pour entourer ses jeunes. » Exactement le profil du milieu natif d'Honfleur. « La journée s'était bien passée. À la fin, on m'a dit qu'on m'appellerait trois-quatre jours plus tard, mais le coach m'a contacté dans la foulée pour me dire qu'il voulait que je vienne. » Le début d'une aventure unique.

INSATIABLE THOMAS MARTIN. APRÈS AVOIR FAIT CHUTER REIMS, IL S'ATTAQUE À L'OGRE LYONNAIS EN SEIZIÈMES DE FINALE DE COUPE DE FRANCE.

ERIC CREMOIS/FC CHAMBLY

ADIEU LIVERPOOL, BONJOUR LE MAROC. Le milieu passe un an dans la capitale. Le temps d'accumuler les souvenirs. Un surtout. « Comme je suis un grand fan de Steven Gerrard et Liverpool, j'avais pris des places pour le Boxing Day. » Mais le milieu ne verra jamais l'Angleterre. « Laurent Blanc m'a convoqué pour accompagner le groupe pro en stage à Marrakech, fin 2014. Je n'en revenais pas. » Le séjour dure une semaine. Le milieu enchaîne les entraînements et découvre un monde à part. « Le plus drôle, c'est que je n'ai pas ouvert une porte de tout le séjour. Il y avait toujours quelqu'un pour le faire pour moi. C'était dingue. Tout est fait pour que les joueurs se sentent le mieux possible. Je n'avais jamais vu ça. » Ni partagé un entraînement avec des pros. « Je me suis fait tout petit. J'essayais de jouer le plus simple possible. Mais je me suis surtout rendu compte que rien n'est jamais acquis pour ces joueurs. Ils travaillent énormément pour atteindre ce niveau. » Zlatan, surtout. « Un jour, il est resté énervé plus de deux heures parce qu'il avait perdu un petit jeu à l'entraînement. Dans le bus qui nous ramenait à l'hôtel, je l'entendais répéter en anglais : " Je ne peux pas accepter cette défaite. " Il est tellement exigeant. » Ce qui n'empêche pas l'empathie. « Ils ont tous été très sympas. » Particulièrement Cabaye. « On était obligés de jouer en Nike, mais il n'y avait plus ma taille. Yohan Cabaye m'a prêté les siennes et m'a demandé si j'en voulais une deuxième paire ! »

> « J'AURAIS PU RESTER AU PSG *(EN CFA)* MAIS J'AVAIS ENVIE DE JOUER PLUS HAUT »
> **Thomas Martin**

UN VOISIN NOMMÉ ZLATAN. L'autre grand souvenir date de la fin du séjour. Dix minutes en amical face à l'Inter Milan (1-0). « Quand Laurent Blanc m'a dit que j'allais entrer, j'étais hyper stressé. Plein d'images ont défilé dans ma tête quand j'ai remplacé Verratti. J'ai touché pas mal de ballons, mais j'aurais voulu faire mieux. » Pas grave pour Zlatan. « Il était assis à côté de moi dans le vestiaire. Quand il a vu que j'étais énervé, il m'a dit : " Alors, t'as la pression ? C'est pas grave. C'était ton premier match, on a gagné, c'est rien. " C'était sympa, mais, moi, ça faisait vingt-cinq ans que j'attendais ce moment ! *(Rire.)* » Il n'y en aura pas d'autres, en match en tout cas. Martin doit se contenter d'une vingtaine d'entraînements avec les grands. « C'était déjà beaucoup pour moi. J'ai énormément appris. » Grâce à Thiago Motta, notamment. « Rien qu'en le regardant, tu progresses. Il est tellement fort ! J'avais d'ailleurs demandé à Presnel Kimpembe de me récupérer son maillot. » Les autres souvenirs restent dans la tête. Et sur le Net. En avril 2015, quelques semaines avant la fin du Championnat de CFA, son but du centre du terrain avec la réserve fait le tour de la Toile. « J'avais dit que j'allais lober le gardien. J'avais marqué exactement le même but contre lui en amical. C'était vraiment une belle saison. » Terminée l'été dernier avec un transfert à Chambly (National), avec qui il croise cette semaine d'autres pros, les Lyonnais, en Coupe de France. Sans regret. « J'aurais pu rester au PSG, mais j'avais envie de jouer plus haut. Aujourd'hui, je suis bien. » Malgré quelques vannes. « J'ai raconté à mes coéquipiers qu'un jour Zlatan avait crié sur tout le monde à l'entraînement en disant : " Fatigués ? Fatigués ? " Dès que je rate un truc, j'y ai droit. *(Rire.)* » La rançon du succès. ■

TRÉLISSAC FC

ZIVKO SLIJEPCEVIC, ICI ENTOURÉ DE GUILLAUME EGLIN ET RÉMI LACROIX.

_Zivko Slijepcevic

MONSIEUR TRÉLISSAC

Les soirs de gala, comme ce mercredi en Coupe de France face à Lille, l'unique tribune du stade Firmin-Daudou accueille jusqu'à 2 800 personnes. Habitués ou occasionnels, les spectateurs de Trélissac (CFA) ne sont pourtant pas dépaysés lorsqu'ils regardent le banc. À cinquante-huit ans, Zivko Slijepcevic dirige en effet l'équipe locale pour la dixième saison. Après y avoir effectué une première pige à la fin des années 90, le technicien a repris du service depuis 2010. Ici, le Serbe se sent comme chez lui, même si ce n'est plus tout à fait comme avant. « J'ai changé, c'est certain. J'ai des cheveux blancs ! » C'est ici qu'il s'est assis pour la première fois sur un banc, en 1993, à la fin de sa carrière de milieu à Valenciennes. « Je me suis retrouvé là par hasard. »

PARTIR POUR MIEUX REVENIR. Il s'y est senti si bien que, finalement, il est resté… puis revenu après un premier passage qui a conduit Trélissac du CFA2 au National. Ensuite, il quitte la Dordogne et bourlingue pas mal, toujours avec un léger tropisme atlantique. « Je me suis demandé comment ça se passait ailleurs. » Ailleurs, ce sera Nontron (un petit club du coin), Avranches, Concarneau ou encore Blois, comme adjoint, avant que son ancien président Yannick Commagnac, devenu vice-président, le contacte à nouveau en 2010. L'ancien mentor périgourdin revient alors à un poste étendu d'entraîneur général. Désormais, Zivko Slijepcevic a les manettes sur tout le club. « Avec l'aide du coordinateur technique, Xavier Sanchez, on supervise les entraînements et on fait en sorte que toutes les catégories travaillent beaucoup avec le ballon. » Depuis, les équipes de jeunes copient le jeu de l'équipe première, fait de combinaisons à deux ou trois joueurs et de jeu dans des espaces réduits. Et ce n'est pas près de s'arrêter. L'entraîneur serbe est sous contrat à durée… indéterminée. ■ FLORIAN PERRIER

MANTES

Du foot, mais pas que…

Réputé pour sa formation, le club banlieusard étend son influence hors du terrain, ce qui ne plaît pas à tout le monde.

JULIETTE ANDRÉ/FC MANTOIS 78

LE CAPITAINE BAKARY DIABIRA, PUR PRODUIT DU CLUB DES YVELINES, SYMBOLISE LA VALEUR DE LA FORMATION DU FC MANTOIS.

À Mantes, cette fierté est clairement affichée, chez les joueurs comme par la direction : « Plus de 70 % de l'équipe première est issue du Mantois *(NDLR : région naturelle située dans le nord-ouest des Yvelines)* », se pâme Nabil Djellali, coprésident du club de CFA. Ce mercredi, l'entraîneur Robert Mendy, né à Mantes-la-Ville, devrait aligner face à Nantes, en seizièmes de Coupe de France, plusieurs de ces « locaux ». Parmi eux, plusieurs fratries. En attaque, il y a les Preira, Bruno et Jean-Luc. En défense, les Diabira, Malamina et Bakary. Ce dernier se sent tellement chez lui qu'il se trompe même sur la date de son arrivée. « Je suis à Mantes depuis 2000. *(Il marque un temps d'arrêt.)* Heu, non, pas 2000, depuis 1993 ! », se reprend le capitaine, hilare. L'aîné Diabira, vingt-neuf ans, a fait toutes ses classes ici. Il explique ne pas être le seul dans ce cas, et ceux qui partent reviennent parfois. « La région est attachante, c'est un club familial. » Et c'est aussi et surtout l'un des grands clubs formateurs des Yvelines. « Le deuxième juste après le PSG », croit savoir Bakary Diabira. Yann M'Vila, Moussa Sow et Amara Diané sont passés par là. Et même chez l'adversaire du jour en Coupe de France, il est possible de trouver un ancien sang et or mantois. Le défenseur Enock Kwateng, dix-huit ans, a porté le maillot local jusqu'en 2012. Parti à Nantes, il est passé pro et est devenu international U19. À Mantes, ils sont mille licenciés à rêver d'un destin semblable. Alors, forcément, la formation technique est au cœur du projet. « Auprès des jeunes, on travaille beaucoup sur le plan sportif mais aussi social et éducatif », explique le coprésident Djellali. Lors de chaque période de vacances scolaires, des stages sont proposés aux enfants de six à treize ans. Durant une semaine, ils tâtent du ballon, mais pas que. Une journée « hors cadre » est organisée. Au programme, des sorties cinéma, théâtre…

> YANN M'VILA, MOUSSA SOW ET AMARA DIANÉ SONT PASSÉS PAR LE CLUB DES YVELINES

TENSIONS AVEC LA MAIRIE. Tout cela coûte de l'argent. Le budget de Mantes (800 000 €) est notamment financé par les subventions de Mantes-la-Jolie, Buchelay et Mantes-la-Ville, les trois communes sur lesquelles l'équipe est basée. Depuis 2014 et l'élection du maire Front national Cyril Nauth à Mantes-la-Ville, la municipalité a changé de politique. Entre 2013 et 2015, la subvention a été divisée par cinq. Elle est passée de 77 500 € à 15 112 €. Une campagne de financement participative a été lancée par le club, en guise de protestation. Aujourd'hui, Djellali, un poil crispé, préfère évacuer le sujet : « Pour le moment, c'est le statu quo. Le montant de la subvention 2016 sera dévoilé en mars. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de discussions avec la mairie. » L'an passé, l'édile reprochait les actions « politisées » de Mantes. Pointée du doigt, un appel au vote posté par le club sur Twitter à la veille des départementales en mars 2015. « Ce qu'on souhaite, c'est se concentrer sur le sportif », insiste Djellali. Situé dans le ventre mou du groupe A du CFA, Mantes tente d'accrocher le maintien. ■ NICK CARVALHO

RELANCE
DELARTE
Armor·lux
SAMSIC
rennes.fr
28
BS
BRETAGNE
STRUCTURES

CIRCONSPECT, YOANN GOURCUFF... APRÈS TANT D'ANNÉES DE GALÈRES, RETROUVER SON RENNES DE JADIS POUR SE FAIRE BLESSER PAR L'UN DE SES PROPRES COÉQUIPIERS... MAIS IL VA REVENIR. PROMIS.

_*Yoann Gourcuff*
QUAND ON N'A QUE L'ARMOR

En signant à Rennes après cinq années très pénibles à Lyon, le Breton retrouve ses racines, ses amis et la terre de ses premiers exploits. Là où il s'est toujours senti chez lui. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À PLOEMEUR ET LORIENT | **PHOTO** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« On est tellement attachés à notre région, tellement fiers d'elle... Yoann avait besoin de retour et de repères. » C'est son ami de toujours, Dimitri Le Grand, qui le dit, tout à la joie d'être plus proche de celui qui partagea son enfance, avec Diego et Benjamin. La bande des quatre. Reconstitution de ligue dissoute. Des repères. Une région. L'océan. Un « PPP ». Petit Paradis Protecteur. Il faut refaire à pied les parcours qu'empruntait le jeune Yoann pour comprendre et s'enivrer du bonheur qui fut le sien, jadis. De Planvour – Ploemeur en breton – jusqu'à la mer, plein sud, en contrebas, ce ne sont que lieux-dits reliés entre eux par de petits chemins bordés de granit, baignés par des odeurs de bruyères et d'ajoncs, hérissés de grands pins. Sans en faire des tonnes, pas difficile d'imaginer la voix d'Alan Stivell planer par-dessus cet idyllique décorum ou, plus moderne, celle chère à son incontournable père, de Denez Prigent dont le poignant *Gortoz A Ran (J'attends)* semble avoir été écrit pour le paternel, le fiston et les copains. « J'ai attendu, attendu longtemps/Dans l'ombre épaisse des tours brunes/Dans l'ombre épaisse des tours de pluie/Vous me verrez attendre toujours/Il sera un jour où il reviendra/Par-dessus les mers, par-dessus les campagnes. »

C'est dans cette totale celtitude qu'a baigné Yoann Gourcuff. C'est son ADN. La maison familiale du Guermeur, l'école primaire Lomener Kerroch un peu plus haut et, entre les deux, cette gigantesque tour, quand on est môme : la « tour du génie ». Avec mouettes et bernaches. Le décor est planté. « On s'est connus à six ans à l'école de foot, se souvient Dimitri qui a joué à Lorient, l'US Montagnarde et Concarneau. Lui était surclassé ; j'avais deux ans de plus. Le ballon a rapproché les copains. Pas besoin de se parler. On était quatre

potes, on ne s'est jamais perdus. C'est ça qui est fort… » Christian Gourcuff, revenu entraîner Lorient en 1991, assurait aussi l'école de foot pour les plus petits le mercredi après-midi. Il y emmenait donc son deuxième fils qui, en interne, avait déjà une sacrée réputation de manieur de balles, au pluriel. Billes, boules et ballons, tout ce qui roule n'amasse pas mousse et le jeune Yoann se révélait déjà rond en affaires. Mais, précis, il ne cassait jamais rien ! Aujourd'hui directeur sportif du FCL, Christophe Le Roux, qui en était à l'époque un des joueurs phares, n'a pas oublié un garçon « toujours derrière le but à jouer avec un ballon et qui adressait quelques frappes à Philippe Schuth, notre gardien. À la fin des entraînements, on se faisait parfois des passes. Il était passionné, il vivait pour le foot. »

COURTS DE TENNIS ET PÔLE ESPOIRS. Et surtout, il regardait. Les footeux, à commencer par son père aux entraînements, les tennismen (« C'était un gamin très doué, il regardait, il faisait ! Sur le court, c'était une vraie tête de mule », témoigne son prof du Tennis Club de Larmor, Jean-Loïc Le Guellaff), les pongistes aussi. Tous ces sports auxquels il s'adonnait avec une facilité déconcertante, devenant un peu plus tard champion du Morbihan en ping-pong ET en tennis. Classé 15/3 à douze ans, il est de notoriété publique qu'il participa au prestigieux Open Super 12 d'Auray remporté par… Rafael Nadal. Mais le foot, c'est collectif. Et ça… « Les dimanches étaient compliqués, rappelle le fil rouge de notre pelote bretonne, Dimitri, car on avait du mal à rentrer. On faisait souffrir nos mamans. Chez le papy de Diego (à Kerloës, à un kilomètre à pied au nord du Guermeur), il y avait un jardin arboré. Qu'est-ce que ça sentait bon ! Il nous avait fait un but. Diego avait aussi un mur de mannequins. Il l'avait gagné à un jeu de jongles. C'était devenu un parc de foot. » Diego Yesso. De la bande des quatre, il sera celui qui, le premier, « embarquera » pour Ploufragan, centre de préformation né dans les Côtes-d'Armor, tout près de Guingamp et de Saint-Brieuc. Yoann fait alors le choix du foot, briefé par l'ami Diego qui, plus âgé, quittera cependant le jeune pôle espoirs quand son pote y arrivera. Sportivement et mentalement, Gourcuff laissera son collège Saint-Joseph de Lorient (option foot !) pour choisir le court exil quand il aurait pu rester au FCL où il avait été repéré lors d'une détection en 1998. Avec un retour au bercail, bande des quatre incluse, le week-end.

« ON ÉTAIT QUATRE POTES, ON NE S'EST JAMAIS PERDUS »
Dimitri, son ami d'enfance

Une vraie réussite. L'époque où les centres de préformation n'étaient pas en concurrence. Baignant dans un environnement ludique, il y progressera psychologiquement, s'y plaira beaucoup, sous le regard attentionné de Patrick Papin, cofondateur du centre. « Je garde de Yoann un très bon souvenir, dit-il aujourd'hui, et pas seulement d'un point de vue sportif. Il avait bien sûr des qualités techniques au-dessus de la moyenne, et tactiquement c'était un garçon qui voyait avant les autres. Mais il avait aussi et toujours le sourire ; c'était un bon camarade. Je le lui ai dit à l'époque : si j'avais eu son âge, j'aurais voulu l'avoir comme copain. Il était revenu me voir quand il était à Milan et m'avait offert un maillot de la finale de la Ligue des champions. » Au fil du temps, Papin aura observé le gamin « les yeux souvent fixés sur ses chaussures » (12 ans) puis « regarder plus tard droit dans les yeux » (14 ans). Yoann est déjà sur un terrain tel qu'en lui-même. Éminemment collectif, toujours entre deux joueurs, increvable, disponible dans les espaces, d'une ahurissante humilité. Comme le constate encore Papin : « Ses passes correspondaient à la demande, et ça, c'est presque tout ! » Le jeune Gourcuff y côtoie Sylvain Marveaux et Romain Danzé, se doute peut-être qu'il pourrait les retrouver d'ici peu pas bien loin de là, mais pas quinze ans plus tard.

IL PRÉFÈRE RENNES À NANTES. Mais que retentisse la corne de brume ! L'heure du changement de cap a sonné. Quelle formation ? Ploufragan dure deux ans, pas un de plus. Christian le père a quitté Lorient pour voir si l'air est plus iodé encore du côté du Stade Rennais. Il est tentant de voir son fils l'y rejoindre, mais le statut de fils à papa n'est pas aisé à assumer. C'est peut-être pour ça qu'il pense d'abord au FC Nantes. Serge Le Dizet y est le responsable du centre de formation et Bernard Blanchet, l'ancien ailier du grand FCN de José Arribas, y suit les jeunes. C'est que Yoann est désormais connu dans toute la Bretagne et l'on acceptera bien ici que Nantes en fasse partie. Mais le Rennais Patrick Rampillon, directeur du centre de formation, déclare sa flamme. À l'époque, il avoua qu'il serait « venu à genoux pour le convaincre », car c'était « le meilleur jeune de sa génération dans la Ligue de Bretagne ». Aujourd'hui qu'il est de retour, il en rigole : « J'espère quand même que je ne l'ai pas fait revenir en étant toujours à genoux ! » Avant de (re)dérouler le fil des événements de 2001 : « C'est un gamin que j'avais vu très tôt au FC Lorient, avant Ploufragan. Il avait certaines choses, l'intelligence, la technique, la compréhension du jeu, mais on ne peut jamais être certain. » Les trois mamelles de la formation rennaise et probablement hexagonale. « Au FCL, poursuit-il, je ne voyais pas comment on pouvait l'avoir. Mais, quand j'ai su que Nantes était sur les rangs, j'ai dit à Christian ce que vous savez si son fils était dispo et s'il quittait Lorient. » En définitive, la filiation ne sera pas un handicap. D'abord, parce que le père sera vite débarqué, et sans ménagement, non pas par le président René Ruello, redevenu numéro 1 du club en 2000, mais par son successeur, Emmanuel Cueff. Des grandes manœuvres où le constructeur Gourcuff père, choisi comme tel et apprécié par Ruello, n'avait plus sa place. En fait, s'il y a souci, ça ne sera qu'un peu plus tard. Quand le fils croisera dans le groupe pro des joueurs qui n'appréciaient pas son père et vice versa. Mais le madré Laszlo Bölöni, entraîneur de l'équipe première, saura gérer tout cela. En attendant, Rampillon détaille sa pépite : « C'était quelqu'un de créatif, qui pouvait aussi finir dans les trente derniers mètres. On ne l'a pas toujours fait jouer dans l'axe mais on a fait en sorte que l'équipe soit faite pour lui. Briand et Mvuemba étaient attaquants ; on se disait qu'il allait faire du jeu et finir les actions. Technique, intelligence et fiabilité ! Cette dernière était importante. Il aimait courir et on pouvait lui faire confiance. »

IL PASSE SON BAC D'ABORD. Landry Chauvin, qui a succédé récemment à Rampillon au même poste, était alors l'entraîneur des U18. Il a intégré le grand ado alors qu'il n'était que U16. Il a conservé de ces années avec Gourcuff une fameuse anecdote. « C'est un mec qui savait où il allait, prenant ses décisions seul. Un an après avoir gagné la Gambardella, il était avec moi en CFA. Ce ne sont pas les autres qui le guidaient, c'est une évidence. On venait de gagner la demi-finale du Championnat de France des réserves mais, pour la finale, il m'a dit : "Je ne la jouerai pas, j'ai mon bac à passer." Il a toujours su tracer sa route. » Et Rampillon d'ajouter : « L'année de son bac, j'ai dû casser ma méthodologie car Yoann voulait réviser sans les autres élèves. Il avait besoin d'autonomie. Et il a eu son bac. » Petite précision à l'usage des amateurs de raretés : Yoann Gourcuff a remporté la Coupe Gambardella en 2003 (au cours de laquelle il a marqué le premier but, sur coup franc, du 4-1 contre Strasbourg en finale) trente ans presque jour pour jour après son père, pour le même club, le Stade Rennais (en 1973, 1-1 aux

DR

LE PETIT YOANN A PASSÉ SA PRIME JEUNESSE DANS CE COIN-LÀ, À PLOEMEUR, NON LOIN DES PLAGES ET DE LA ROUTE CÔTIÈRE QU'AVEC SES COPAINS DE TOUJOURS IL ADORE RETROUVER.

THIERRY CREUX/OUEST-FRANCE/PHOTOPQR

C'EST SON PÈRE, CHRISTIAN, QUI AVAIT CHOISI RENNES POUR SON FILS APRÈS SA PRÉFORMATION. IL RESTE SON CONSEILLER N° 1.

t.a.b. contre l'AS Brest ; au côté de Gourcuff père, Pierrick Hiard et Jean-Luc Arribart). Intarissable, Rampillon revient sur le phénomène que Rennes garderait encore un peu. « Lors de la Gambardella, Yoann avait affiché de la personnalité, de l'influence sur le terrain, de l'efficacité. Il était sur la bonne voie. Un garçon comme ça, j'aurais voulu qu'il y en ait plein les centres de formation ! Il fallait une équipe d'encadrement à la hauteur. Il comprenait pas mal de choses, du coup on n'intervenait pas trop car ça imprimait ! Il fallait lui offrir les clés pour qu'il progresse dans tous les domaines : être plus haut dans le jeu, décrocher... Il comprenait, pas la peine de le lui répéter. C'est parce qu'il imprimait vite qu'il a commencé tôt. » Olivier Sorlin se souvient d'ailleurs bien du phénomène : « Yoann est arrivé dans le groupe pro à dix-sept ans. À l'entraînement, il montrait déjà une technique largement au-dessus de la moyenne. Il a fallu le calmer pour qu'il arrête les roulettes ! Les plus âgés commençaient à s'agacer. » Bölöni le fera débuter chez les pros quelques mois plus tard, en seizièmes de Coupe de France, le 25 janvier 2004, contre Croix-de-Savoie (2-0), puis le 7 février à l'occasion de la 23e journée de L1 contre Auxerre (0-2). Même si Rennes se qualifiera pour la C3 en finissant quatrième de l'exercice 2004-05, c'est la saison suivante que le Gourcuff se fera connaître en marquant six buts en quarante-sept rencontres toutes compétions confondues.

> « SES PASSES CORRESPONDAIENT À LA DEMANDE, ET ÇA, C'EST PRESQUE TOUT ! »
> **Patrick Papin, cofondateur du centre de Ploufragran**

GAVOTTE, INTERCELTIQUES ET TABARLY. En fait, et c'est paradoxal, on découvrira réellement celui qui sera le premier joueur breton à signer en Italie une fois installé à Milan, où il signe cinq ans. Le départ intrigue, ses premiers pas y sont somme toute réussis – mais pas ses derniers – et, finalement, parler de ses racines quand on est à l'étranger, c'est une façon d'y rester fidèle. C'est à *Ouest France,* au *Télégramme* et surtout au magazine *Bretons* que le jeune Gourcuff, déjà sélectif en affinités médiatiques, se confie sur la question. Il en est tout heureux ; ça se voit, ça se lit : « J'aime la musique et les chants bretons. J'aime bien en écouter, le soir, dans mon bain. Olive *(Sorlin)* n'était pas habitué. Ça l'a surpris. Il me disait : "Tu me fais quoi, là ?" J'attendais le retour d'Étienne *(Didot)* pour refaire une gavotte *(une danse bretonne)* au poteau de corner après un but. Seul, je suis trop timide. Avant, tous les ans, j'assistais à une Nuit magique aux Interceltiques, à Lorient, avec ma mère, ma grand-mère et mon frère. Je suis fier d'être breton. On nous dit râleurs et pas très gais, mais je pense qu'on a une bonne image en France. Les vacanciers rentrent ravis de Bretagne, et pas seulement de la beauté des paysages. Je pense qu'ils se disent : "Finalement, pas si cons ces Bretons !" »

Il faut en profiter car ce type de confidences et d'anecdotes régionales se raréfieront avec le temps. Il dit encore : « Dans la voile, il y a quelque chose de très sauvage, de très lié à la nature, de très breton, quelque part. Plus que le foot. Je ne sais pas si je suis comparable à Éric Tabarly, mais ce lien entre lui et la région est très beau. J'ai beaucoup de reconnaissance pour la Bretagne et, comme tous les Bretons, je suis susceptible de représenter ma région. Si un jour je dois en devenir un symbole, ça ne me dérangera pas puisque je suis très fier d'être breton. » Oui, un

JEAN-LOUIS FEL

LA COUPE GAMBARDELLA, REMPORTÉE EN 2003, TRENTE ANS APRÈS SON PÈRE, AVEC LE STADE RENNAIS (CONTRE STRASBOURG 4-1), ET AU COURS DE LAQUELLE IL A MARQUÉ SUR COUP FRANC, FUT UN VRAI DÉTONATEUR.

Yoann comme on ne l'entendra jamais plus qui vous parle du besoin de ses potes. « J'essaie d'y retourner pour me ressourcer dès que je peux. Je revois toujours mes copains de Lorient où j'ai habité jusqu'à l'âge de treize ans. (...) Pour mon père comme pour moi, cette région convient bien à notre personnalité, notre façon de vivre, de penser. On est assez distants au premier abord, mais nous sommes vrais et francs. On n'a pas cette chaleur naturelle avec les gens que l'on ne connaît pas, comme dans le sud de la France ou l'Italie. (...) J'aime me balader du côté de Larmor Plage où je me sens bien. J'y ai longtemps vécu et je connais beaucoup de personnes qui sont contentes de voir là où je suis arrivé. C'est là aussi que j'ai mes petits secrets. »

Il évoque même alors son rapport au père. « Dans le milieu du foot, où les gens agissent souvent par intérêt, où les hypocrites et ceux qui la jouent perso sont nombreux, le caractère de mon père tranche avec ces pratiques car lui est extrêmement prudent dans sa manière d'aborder les relations humaines. (...) Je ne peux pas dire que dans la manière de gérer mon métier je m'inspire de lui. Cela vient de plus loin que ça, en fait : je m'inspire tout simplement de l'éducation que j'ai reçue, une éducation basée sur le respect mais aussi sur l'humilité. Je ne pense pas être plus proche de lui aujourd'hui sous prétexte que je suis devenu joueur de football. À vrai dire, ce qui m'a rapproché de lui ces dernières années, c'est surtout le fait d'avoir grandi, d'avoir mûri, et d'avoir pris conscience de l'importance que cela a de communiquer avec son père. Quand on le critique, oui, ça me blesse. Et c'est encore plus blessant quand ces critiques sont dans la presse, où l'on fait passer les messages que l'on veut. »

DE KNYSNA À LARMOR PLAGE. Du fiston pur jus, pur Breizh, pure pureté. L'affaire Maldini*, puis des propos retranscrits avec malignité, selon lui, par la presse régionale alors qu'il était à Bordeaux achèveront de le convaincre que moins il en dit mieux il se porte. Même, et surtout, en pleine bourre comme il le sera désormais plus d'une saison avec les Girondins, doublé et titre *France Football* du meilleur joueur français 2009 à la clé. À mesure que croît sa popularité, le Breton se fermera doucement, comme... une huître. Mais, retour à notre fil rouge (et noir), Dimitri. « J'ai passé les sept premiers jours avec lui quand il a signé à Bordeaux. Dès le tout premier entraînement, pour une opposition, Jean-Louis Gasset lui a dit : "Fais ton équipe !" Ça l'a mis à l'aise. Et ç'a dû lui faire du bien qu'ensuite, des entraîneurs comme Galtier ou Courbis lui montrent aussi qu'ils l'aimaient. » Le jeu à la Laurent Blanc et l'air du large retrouvé feront très rapidement de lui le nouveau Zidane. Mais il n'aime pas ce subit vedettariat. Lui se sent plus proche d'un Olivier de Kersauzon. « Quand il fait un super match, il préfère parler de l'équipe. Il est bon grâce aux autres », fait remarquer son éternel copain qu'il reviendra voir avec les autres, de plus en plus souvent, au fil d'une carrière qui va se déliter désormais par la faute d'un corps fragilisé par l'exigence physique d'une préparation lyonnaise qui ne lui convenait pas. Avec son numéro 29 dans le dos, référence au Finistère (pas de 56), on sait qu'il sera accueilli et payé comme une pop star. Une énorme erreur de stratégie.

Désormais, de l'OL à Knysna, tout va le ramener vers les sables de son enfance dont il connaît les

« À L'ENTRAÎNEMENT, IL A FALLU LE CALMER POUR QU'IL ARRÊTE LES ROULETTES ! »
Olivier Sorlin, son ancien coéquipier

grains un par un, ceux de Larmor Plage, vers ses amis, sa famille, comme le ressac de la marée. Malgré l'amitié de Jérémy Toulalan, né à Nantes, et de Hugo Lloris, qui partagent la même sensibilité. Si c'est à Saint-Raphaël qu'il trouve le médecin à la hauteur de ses maux, c'est en Bretagne qu'il revient, chaque fois, parfaire sa rééducation et se ressourcer. Et les rares fois où son corps le laisse en paix, dès que l'OL joue à Guingamp, Rennes, Nantes ou Lorient, il retrouve tout son Armor. Tel un animal en voie de disparition, les observateurs attentifs le débusqueront ici dans un restaurant de Moëlan-sur-Mer (Finistère, limite Morbihan), là sur la plage en rééducation au côté de Tiburce Darou (décédé depuis) ou encore au tennis-club de son enfance puisqu'il y a toujours une licence, à moins que ça ne soit près de la grande maison qu'il possède près de Fort-Bloqué, à l'ouest de Ploemeur. Yoann Gourcuff vient aussi de temps en temps se servir des installations sportives du FC Lorient, à Kerlir. Ce doit être à un kilomètre, pas plus, de la maison qui l'a vu grandir. On sait que l'air iodé et le sable mou, c'est excellent pour retrouver des jambes et mener à bien tous les exercices délivrés par de trop nombreuses ordonnances. Gourcuff y ajoute la joie jamais démentie de retrouver ses copains bretons. Dimitri : « On a écrit n'importe quoi. Il ne va jamais en boîte. Que du simple, des promenades. Et si Yo n'a que des pâtes à manger, il sera content. Il n'est pas du tout people. Je suis super fier de mon pote. » Un autre membre de la bande des quatre, Benjamin Perron, surligne le trait : « Yoann n'est pas l'homme des cavernes qu'on décrit parfois. Quand on est en vacances, on joue au foot, à la pétanque, à la console. On rigole. On va à la plage, on se fait un barbecue le soir. Bref, on vit comme des jeunes de notre âge. »

LE FILS AVANT LE PÈRE ? René Ruello, revenu à la tête du Stade Rennais en 2014, sait tout cela, même s'il connaît mieux le père. Comme d'autres, les soucis récurrents du fils l'ont interpellé car il est resté proche de Christian. On peut penser qu'il s'en veut toujours un peu de « leur » échec en 2001-02. D'ailleurs, voilà ce qu'il disait du père lors de sa réinvestiture : « Ça reste un regret car je suis convaincu qu'il aurait construit quelque chose de très sérieux. J'en porte une part de responsabilité car je ne l'ai pas assez protégé lorsque j'étais là. Il était un peu tout seul dans son bateau. » Il n'a jamais abandonné, probablement, l'idée de remettre ça un jour. À peine revenu aux affaires, l'idée de réunir Gourcuff fils et père va d'ailleurs prendre de l'épaisseur. Mais, si la fin du scénario n'est pas encore d'actualité, la première partie a été actée. En bombardant Mikaël Silvestre chargé de mission, Ruello se donnait aussi de nouveaux atouts pour le convaincre de revenir. L'ancien défenseur de Rennes, de l'Inter et de Manchester United, à la trajectoire quelque peu semblable (départ en Italie, retour au bercail), les blessures en moins, aura su lui vendre ou en tout cas appuyer le projet dont Philippe Montanier saura se montrer solidaire.

L'été dernier, Yoann Gourcuff en a reçu du monde, dans sa maison de Fort-Bloqué, dont le directeur commercial de Rennes, Fabrice Devillers, qui était celui de Lorient dans les derniers temps de Gourcuff père. Parti en avance parmi la liste croissante des prétendants, René Ruello maintiendra l'écart pour finir premier sur la ligne d'arrivée. Fallait-il vraiment en douter ? Son ex-avocat Didier Poulmaire, qui a mené toutes les tractations, constate aujourd'hui : « Je pense que s'il y avait un endroit où rebondir, il n'y en avait pas d'autre vu son état au sortir de son expérience complexe. Le besoin de se remettre en confiance était un élément majeur. Donc, c'était sur ses terres, avec des gens qu'il connaît bien, et un président proche de son père. La Bretagne, c'est quand même très logique si on prend les paramètres les uns après les autres. Il a joué à Rennes, il a été pensionnaire de son centre de formation, il a un très grand attachement à sa région. »

LA PIV'CUP ET LE SOLEIL DE GUIDEL. Ceux qui l'ont connu minot affirment tous qu'il n'a pas changé. Rassuré, sachant de quoi il souffre**, en confiance dans les mains d'un préparateur attentif, Geoffrey van Overschelde, et sans couteau sous la gorge question reprise, Yoann Gourcuff trimballe depuis quelques mois un sourire que l'on croyait perdu. « Il est revenu à la maison », dit Rampillon. Landry Chauvin ajoute : « Je me souvenais de l'avoir croisé quand j'entraînais Brest et qu'on avait joué Lyon. Ça n'était pas celui que j'avais connu en formation. Là, j'ai retrouvé celui de ses seize ans. Souriant, détendu, heureux, c'est indéniable. Chaque année, à Rennes, il y la Piv'Cup, une compétition qui regroupe les académies U10 de trente-six clubs d'Ille-et-Vilaine. Chaque équipe est coachée par un pro. Il a été d'une gentillesse, d'une amabilité, d'une patience, c'était magique pour les petits. » Et pour les grands, les actuels titulaires du Stade Rennais ? Benoît Costil : « Moi, je vois un mec qui est arrivé avec le sourire dans le vestiaire, un mec qui bosse. Il y a le joueur, mais aussi l'homme, et Yoann essaie d'être un homme heureux. » Paul-Georges Ntep : « On n'est pas impatients, c'est lui qui l'est ! » Il doit y avoir du vrai là-dedans. Juste avant le jour de l'an, certains l'ont vu courir sur le sable, au soleil de Guidel, tout près de Fort-Bloqué. « Le week-end précédent, on a tapé la balle avec lui, raconte Dimitri. Il est de mieux en mieux. Rennes est vraiment à l'écoute. Fut un temps, il n'y avait guère de séances où il se sentait bien. Là, deux à trois fois par semaine, il est top. Dans quelques semaines, ce sera peut-être cinq séances… Il a la dalle, les crocs. C'est indescriptible. »

Fin 2015, il participait à une partie des entraînements collectifs seulement du Stade Rennais, le reste se faisant en solo avec le préparateur. Début 2016, tout le contenu l'était devenu jusqu'à son grand retour, enfin, ne serait-ce que quelques minutes, contre son club de toujours, Lorient. L'Ouest, le vrai. Il y a dix jours, le destin lui avait réservé le meilleur des clubs de son calendrier. Comme un clin d'œil amical. Mais il ne pouvait pas savoir qu'un de ses propres coéquipiers, Cheikh M'Bengue, lui souhaiterait la bienvenue d'un tacle sur l'arrière de sa cheville. Dommage. L'espace de quelques minutes, on l'avait quand même retrouvé, le Gourcuff que l'on aime, bien dans ses frappes, en attendant d'être pleinement compétitif. Sa nouvelle vie est encore remise à plus tard. Un tout petit peu plus tard. Sa nouvelle vie, les deux pieds ancrés dans ses racines, les deux bras ouverts pour ses amis. Une nouvelle vie pleine de repères. Vivement une gavotte au point de corner. ■ J.-M. LA.

« J'AI RETROUVÉ CELUI DE SES SEIZE ANS. SOURIANT, DÉTENDU, HEUREUX »
Landry Chauvin, directeur du centre de formation de Rennes

** Dans un entretien à* L'Équipe, *l'ancien capitaine du Milan AC Paolo Maldini avait déclaré, entre autres : « À Milan, Gourcuff a tout raté, à 100 %. Pour ce que j'ai vu, une bonne partie des torts venait de lui. »*

*** Yoann Gourcuff souffre de fractures des sésamoïdes, petits os placés sous le gros doigt de pied. Il devra porter des chaussures spéciales et ressentira des douleurs de temps à autre.*

DR

À LARMOR-PLAGE ET À GUIDEL, IL N'EST PAS RARE DE VOIR GOURCUFF COURIR DANS LE SABLE DÈS QU'IL LE PEUT.

EN TENUE DE **GALA**

La cérémonie du FIFA Ballon d'Or 2015, qui s'est tenue le 11 janvier dernier à Zurich, a accueilli son lot de stars et de paillettes avant de se conclure par le cinquième sacre du roi Leo. Retour en images. **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ ET ALAIN MOUNIC

ALORS QU'EN COULISSES ON BICHONNE LE BALLON D'OR AVEC LA PLUS EXTRÊME DÉLICATESSE, LES NOMMÉS POUR LES DIFFÉRENTS PRIX DÉFILENT SUR LE TAPIS ROUGE DU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH. CRISTIANO RONALDO, VENU EN CÉLIBATAIRE, SE DOUTE DÉJÀ QUE CETTE ÉDITION NE SERA PAS LA SIENNE. PAUL POGBA, ACCOMPAGNÉ DE SA MAMAN, EST RAVI D'ÊTRE DE LA REVUE POUR LA PREMIÈRE FOIS PUISQU'IL FIGURE DANS LE ONZE DE L'ANNÉE DE LA FIFPRO, TOUT COMME MARCELO ET DANIEL ALVES. NEYMAR, LUI, EST ASSURÉ DE MONTER SUR LE PODIUM, CE QUI VAUT BIEN UN COUP DE CHAPEAU. MAIS C'EST BEL ET BIEN MESSI, AU BRAS DE SA COMPAGNE ARGENTINE, ANTONELLA ROCCUZZO, QUI EST ATTENDU AU TOURNANT PAR KAKÁ, LE BALLON D'OR 2007, CHARGÉ DE REMETTRE LE TROPHÉE AU LAURÉAT.

FIFA

THIAGO SILVA, SEUL REPRÉSENTANT DU PSG DANS LE ONZE DE L'ANNÉE, A EU DROIT À UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX. TOUT COMME PILAR RUBIO, VÊTUE D'UNE ÉTINCELANTE ROBE ROUGE ET QUI A FAIT AUSSI FORTE IMPRESSION QUE SERGIO RAMOS. À NOTER L'ABSENCE DE MANUEL NEUER, EN STAGE AVEC LE BAYERN AU QATAR ET REMPLACÉ AU PIED LEVÉ PAR PAUL BREITNER, QUI S'EST VU REMETTRE LE TROPHÉE DU MEILLEUR GARDIEN PAR SAMUEL ETO'O. APRÈS LA REMISE DU PRIX PUSKAS DU PLUS BEAU BUT AU BRÉSILIEN WENDELL LIRA (GOIANESIA), DU PRIX DU FAIR-PLAY À L'ANCIEN INTERNATIONAL ALLEMAND GERALD ASAMOAH POUR SON ACTION EN FAVEUR DES RÉFUGIÉS, ET DES TROPHÉES DU FOOTBALL FÉMININ QUI SONT ALLÉS AUX CHAMPIONNES DU MONDE AMÉRICAINES CARLI LLOYD (MEILLEURE JOUEUSE) ET JILL ELLIS (MEILLEURE ENTRAÎNEURE), LIONEL MESSI, DÉJÀ TITULAIRE DANS LE ONZE DE L'ANNÉE, POUVAIT MONTER SUR SCÈNE POUR RECEVOIR SON CINQUIÈME BALLON D'OR DES MAINS DE KAKÁ, SOUS LES REGARDS D'ISSA HAYATOU, PRÉSIDENT INTÉRIMAIRE DE LA FIFA, ET JEAN-ÉTIENNE AMAURY, REPRÉSENTANT DU GROUPE AMAURY, PROPRIÉTAIRE DE *FF*.

FIFA
BALLON
D'OR
2015

FIFA
BALLON

FIFA
FIFPro WORLD XI
FIFA FIFPro WORLD XI AWARD 2015

Bartomeu

« LA VIE AVEC LEO, C'EST QUAND MÊME PLUS FACILE »

À la tête du club depuis maintenant deux ans, le président du Barça explique la place essentielle tenue par son quintuple Ballon d'Or dans la stratégie des Catalans. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND, À ZURICH

À bientôt cinquante-trois ans, Josep Maria Bartomeu est le quarantième président du Barça depuis le 24 janvier 2014, date à laquelle il a remplacé Sandro Rosell, démissionnaire à la suite de l'enquête judiciaire ouverte pour des irrégularités présumées sur le transfert de Neymar. Juste avant la cérémonie du Ballon d'Or, il nous a reçus longuement dans un salon privé de l'hôtel *Park Hyatt* de Zurich pour une conversation sans fard.

« Que représente le Ballon d'Or pour le Barça ?

Le Ballon d'Or, c'est la reconnaissance d'un travail bien fait, et pas seulement au cours d'une saison. Je crois qu'on a bien mené les choses, je dirais au cours des dix dernières années, comme en atteste les présences sur le podium de Xavi, Iniesta, Messi, et maintenant Neymar. Sans parler de monopole, on peut dire que nous avons une forte présence, voire une permanence.

Quel est l'impact d'un Ballon d'Or pour le club ?

L'impact économique n'est pas immédiat. Disons que c'est quelque chose qu'on peut monétiser dans un futur plus ou moins proche, avec des partenaires. Mais, pour nous, le plus important est l'impact émotionnel et social. Que nos socios soient heureux et fiers de leurs joueurs, et surtout de leur équipe.

Pour vous, peu importe qui gagne ?

Si j'avais voté cette année, j'aurais quand même voté Leo Messi. *(Rire.)* Pour ses statistiques autant que pour son talent, et aussi parce qu'il a été très présent au cours des grands rendez-vous. Pour moi, le match le plus important de 2015 n'est pas celui contre le Bayern ou la finale de Ligue des champions, mais notre victoire sur l'Atletico Madrid *(3-2)* en janvier, qui nous a complètement relancés. On est fier également d'avoir battu tous les champions des autres grands Championnats *(NDLR : Manchester City en huitièmes de finale, le PSG en quarts, le Bayern en demies, la Juventus en finale)*. Pour revenir à Messi, si je devais retenir un but de lui en 2015, ce serait quand même celui inscrit en finale de la Coupe du Roi contre Bilbao.

Comment définiriez-vous la philosophie et l'identité du Barça ?

L'idée directrice dans le club, c'est le ballon. Toutes les décisions que nous prenons, par rapport aux joueurs, au sportif, au marketing, tournent autour du ballon. Ce n'est pas une idée nouvelle puisqu'elle a quarante ans et qu'elle trouve sa source avec la création de la Masia et son développement sous la houlette de Cruyff, qui a donné au club une identité à la fois sur le plan de la formation et sur celui du jeu. La philosophie, elle est là. Et on s'y tient, même quand les choses ne vont pas bien.

Les entraîneurs ont changé au fil des années, mais jamais l'identité…

Nous, on vient de l'école hollandaise, personnifiée par Rinus Michels. C'est lui, avec Cruyff comme joueur, qui a commencé à développer notre identité. Les années où on n'a pas eu de résultats, c'était souvent parce que l'entraîneur n'était pas identifié à cette école et à la philosophie qui lui correspond. Entre la Dream Team de Cruyff et le Barça actuel, il y a beaucoup de similitudes. On reste fidèle à cela, tout en évoluant, comme, par exemple, quand on a fait venir Ronaldinho ou Neymar, dont je suis sûr qu'il sera un très grand.

Quelle est l'importance de Messi dans cette évolution ?

Messi est arrivé chez nous à treize ans, et il a grandi en apprenant cette philosophie. Vu ses caractéristiques de jeu, pour lui, c'était comme être à la maison. Son émergence coïncide avec notre dominance puisque depuis 2004 et jusqu'à aujourd'hui, ni lui ni Iniesta n'ont quitté l'équipe. Messi, c'est aussi le symbole de la Masia, sa grande réussite. Il avait incontestablement le talent pour réussir, mais on l'a aidé à devenir ce qu'il est. Je me souviens qu'il y a deux ans tout le monde disait qu'il était fini. Mais il s'est renouvelé, il a évolué dans son jeu. Et il est à nouveau au sommet.

« LEO VA RESTER À BARCELONE JUSQU'À SA RETRAITE. APRÈS, IL POURRA ALLER OÙ IL VEUT »

Ça veut dire qu'il va rester à Barcelone ?

Oui, jusqu'à sa retraite. Après, il pourra aller où il veut. *(Rire.)* Vous savez, on a des contrats. Et, surtout, Leo est encore jeune *(28 ans)*. Je crois qu'il a encore de belles années devant lui. Et nous aussi, avec lui. Parce que la vie avec Leo, c'est quand même plus facile…

Le fait qu'il soit père l'a-t-il changé ?

Messi a commencé à jouer très jeune, en 2004. Il est quand même normal qu'il ait évolué, avec son caractère, sa personnalité bien sûr. Aujourd'hui, il est papa de deux enfants, et ça le responsabilise encore davantage. Il est également capitaine de l'équipe depuis cette année, ce qui lui donne plus d'influence et de poids dans le vestiaire, mais aussi dans le club. Il est incontestablement plus mature. Mais je crois que le symbole de son évolution, c'est dans son jeu. Même s'il marque encore beaucoup, il fait plus de passes. Parce qu'il n'est obnubilé que par la victoire du collectif, et non par ses statistiques personnelles.

À l'inverse de vos stars, on vous connaît assez peu. Quel genre d'homme et de président êtes-vous ?

Je suis arrivé au Barça en 2003, quand Laporta est devenu président. J'étais membre du directoire du club, responsable des autres sports. Sandro Rosell était le responsable du football, moi, celui du basket, du hand, du hockey ou du futsal. Deux ans plus tard, j'ai démissionné à la suite des divergences de vue avec Laporta, et je suis revenu en 2010 quand Rosell a pris la présidence. Mais j'ai une profession. Je dirige une entreprise d'ingénierie qui fait des passerelles pour les aéroports.

Vous avez eu une situation difficile à gérer il y a deux ans, quand Sandro Rosell a dû démissionner, et aussi l'an dernier avec la passe d'armes entre Messi et Luis Enrique…

En janvier 2014, je suis arrivé dans un contexte compliqué, encore aggravé par les sanctions de la FIFA et l'interdiction de recruter. Mais on a fait un gros travail l'été suivant, en faisant venir Luis Enrique et surtout en préparant l'équipe pour deux ans. Après, en janvier 2015, il y a eu, c'est vrai, des difficultés, de celles que l'on rencontre toujours dans une équipe. L'entraîneur était nouveau, quelques joueurs aussi, et d'autres avaient déjà tout gagné. Mon rôle a été de calmer les esprits et d'apaiser les tensions. Il fallait envoyer un message de sérénité avant les élections de juin, et concentrer cette énergie sur le terrain plutôt que dans des combats vains.

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

LE PRÉSIDENT CATALAN A SU RAMENER CALME ET SÉRÉNITÉ AU SEIN DU CLUB BLAUGRANA, EN GÉRANT NOTAMMENT LES TENSIONS ENTRE MESSI ET LUIS ENRIQUE.

Luis Enrique avait besoin de se mettre dans sa fonction ?

Il faut se souvenir qu'il avait tout de même été entraîneur de notre équipe B pendant trois ans, jusqu'en 2011. On lui avait dit, quand il est parti, qu'il reviendrait un jour. Bien sûr, les deux fonctions ne sont pas comparables, mais il savait déjà ce qu'était un vestiaire de grands joueurs. Il avait connu ça quand il l'était lui-même. Alors oui, il y a eu un temps d'adaptation. Pas seulement pour lui, pour tout le monde, y compris pour moi.

Quelle est votre politique pour faire du Barça un club encore plus grand ?

La dimension du Barça est déjà importante. Pour vous donner une idée, on a 205 millions de followers sur les réseaux sociaux et 450 millions de fans dans le monde. Le Barça est un club admiré et aimé. Parce qu'on veut que les gens qui nous regardent prennent du plaisir, surtout les enfants. Nous avons beaucoup de partenariats : avec l'UNICEF, la Fondation Bill Gates, le CIO pour aller vers les enfants. Je vois le Barça comme un club global. Un club qui a ses racines en Catalogne, à Barcelone, mais qui touche tout le monde. On a un bureau à Hongkong, on vient d'en ouvrir un à New York, on va en avoir un à Sao Paulo en juillet… Ça devrait nous permettre de grandir encore.

Quelle est la nature de votre partenariat avec le club de football américain des San Francisco 49ers (NFL) ?

Ce n'est pas vraiment un partenariat, plutôt une collaboration commerciale et économique. C'est une autre façon de diversifier les revenus, par le biais des sponsors, et de les augmenter. L'année dernière, on a dépassé les 600 M€ de revenus. Cette année, on part vers les 660 M€, et on a un projet pour dépasser le milliard en 2021. Le football est en pleine croissance, et on se doit d'être l'un des acteurs de cette croissance.

Qui sont vos rivaux ?

En Espagne, c'est le Real, et dans le monde, la Premier League. Les clubs anglais commencent à avoir des ressources et pourraient, si on ne travaille pas bien, s'établir comme une puissance énorme. Leur produit est bien ficelé, bien géré. Mais ce qui fait la force de la Premier League, c'est son uniformité, sa cohésion, sa globalité. Il n'y a pas un club, mais vingt. Pour lutter contre ça, on essaie de s'adapter, d'avoir des projets en tant que ligue, et quand je dis en tant que ligue, c'est en France, en Allemagne ou en Espagne. Nous, on aimerait que la Liga soit plus forte. Pourquoi, par exemple, croyez-vous que nous jouons de plus en plus souvent à 16 heures le samedi ? Pour toucher le marché asiatique… Parce que si on ne lutte pas, on va perdre de l'argent ou des matches au début, mais surtout, ensuite, des joueurs. Et quand je dis des joueurs, je ne parle pas de Messi, Neymar ou Suarez, mais surtout les jeunes de notre Masia.

« UN JOUR PROCHAIN, LE PSG SERA EN FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS »

C'est quoi la différence entre le Real et le Barça ?

Je ne devrais pas répondre à cette question. *(Rire.)* Je vais juste vous dire une chose. Si le Barça est un grand club dans le monde, c'est parce que le Real existe. Et inversement. L'Espagne n'est pas un grand pays, mais il possède les deux plus grands clubs de football. L'un a fait grandir l'autre.

Que pensez-vous du projet du PSG ?

C'est un beau travail qu'accomplissent le Qatar et Nasser *(Al-Khelaïfi)*. Et ce n'est pas facile d'être compétitif. En France, on dit d'un bon vin que c'est un grand cru. Eh bien, le PSG est déjà un des grands crus du football européen, et il l'a fait en peu de temps. Il y a encore du travail à faire, surtout à la base, dans le football de jeunes. Mais, un jour prochain, le PSG sera en finale de la Ligue des champions.

Que lui manque-t-il pour éliminer enfin le Barça en Ligue des champions ?

Rien. *(Rire.)* » ■

BAYERN MUNICH

UN MODÈLE DE PRÉVISION

Le club bavarois est passé maître dans l'art de l'anticipation. Il a non seulement déjà engagé Carlo Ancelotti pour la saison prochaine, mais il a aussi verrouillé les contrats de plusieurs joueurs et anticipé de futurs départs. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Carlo Ancelotti peut dormir sur ses deux oreilles. À compter du 1er juillet prochain , le futur entraîneur du Bayern Munich sait qu'il aura à sa disposition un effectif riche en quantité, mais aussi en qualité. Si Pep Guardiola va quitter la Bavière à la fin de la saison, le groupe munichois va conserver son ossature et subir simplement un léger lifting. Comme à chaque intersaison, il n'y aura qu'entre trois ou quatre arrivées maximum. Miser sur la continuité, tel est le mot d'ordre répété dans les plus hautes instances de la Säbenerstrasse (siège du Bayern) afin d'éviter de prendre des risques inconsidérés sur le marché des transferts. Des recrues au coût faramineux ne viendront pas de sitôt, comme le prouve le récent exemple de Kevin De Bruyne avec lequel le Bayern s'était mis d'accord, avant que Wolfsburg ne juge l'offre de 50 M€ insuffisante et que la pépite belge ne réponde aux sirènes de Manchester City pour 75 M€.

> « NOUS AVONS UNE STRATÉGIE POUR RÉSISTER À LA MONTÉE EN PUISSANCE DES CLUBS ANGLAIS »
> **Matthias Sammer, directeur sportif**

Depuis 2012 et sa finale de Ligue des champions perdue dans son salon de l'Allianz Arena face à Chelsea (1-1, 3 t.a.b. à 4), le plus titré des clubs de Bundesliga a toujours atteint au minimum le dernier carré sur la scène européenne. Les dirigeants ont mis en place une stratégie censée permettre à leur formation de consolider leur rang d'ogre européen aux côtés du FC Barcelone et du Real Madrid. Déjà, en s'attachant les services d'un technicien italien qui va découvrir un cinquième grand Championnat après l'Italie, l'Angleterre, la France et l'Espagne et qui constituait sans aucun doute le meilleur choix après les trois saisons de Guardiola. À Munich, pour perdurer au plus haut niveau international, on préfère miser sur un coach étranger de renom, les alternatives sur le marché allemand étant réduites à néant. Jürgen Klopp s'est engagé avec Liverpool et Joachim Löw est lié à la Fédération allemande jusqu'en juin 2018.

JÉRÔME PRÉVOST

DEBOUT, DE GAUCHE À DROITE : ALABA, NEUER, XABI ALONSO, JAVI MARTINEZ, LEWANDOWSKI ET BOATENG. ACCROUPIS : LAHM, COMAN, DOUGLAS COSTA, MÜLLER ET THIAGO ALCANTARA. UN MÉLANGE DE JEUNES ET D'EXPÉRIENCE QUI FAIT DU BAYERN L'UN DES GRANDS D'EUROPE.

GUARDIOLA PART, LES ESPAGNOLS RESTENT. En prolongeant de manière spectaculaire juste avant les fêtes de Noël les contrats de Jerome Boateng et de Thomas Müller jusqu'en juin 2021, le Bayern a voulu envoyer un signal fort à ses principaux concurrents européens. Sa colonne vertébrale Neuer-Boateng-Müller-Lewandowski n'a que peu d'équivalents dans le monde, sachant que le gardien allemand et le buteur polonais, sous contrat jusqu'en 2019, devraient prochainement parapher un nouveau bail avec le leader de la Bundesliga.
La deuxième étape consiste à miser sur des joueurs étrangers talentueux et faire en sorte qu'ils s'installent durablement en Bavière. Débarqué pour 40 M€ (transfert record dans l'histoire de la Bundesliga) en août 2012, Javi Martinez vient de prolonger jusqu'en 2021. Si Thiago Alcantara a décidé de poursuivre sa carrière dans le sud de l'Allemagne en 2013, c'était parce que Guardiola le désirait coûte que coûte. Mais deux mois avant que le technicien catalan n'annonce son départ, l'international espagnol a prolongé jusqu'en 2019, alors que leurs destins semblaient liés. Après avoir reçu des garanties sportives sur les ambitions du club, Thiago n'a pas hésité à s'engager sur le moyen terme, lui qui apprécie la quiétude et la qualité de vie à Munich. À l'image de Martinez, il compte bien continuer à enrichir un palmarès déjà important. Au fil du temps, il s'est également rendu compte de la chaleur humaine qui règne dans les couloirs du centre d'entraînement et du soutien sans faille de ses dirigeants lorsqu'il a été sur le flanc pendant de longs mois après de multiples complications aux genoux. Une confiance qu'il n'avait pas ressenti à ce point du côté du Barca.

COMAN A CONVAINCU. Le Bayern, qui pourrait entrer dans l'histoire en conquérant un quatrième titre national d'affilée, a également assuré ses arrières avec des jeunes talents tels que Douglas Costa (25 ans), élu meilleur joueur de la première partie de saison par le magazine *Kicker,* Kingsley Coman (19 ans), prêté deux ans par la Juventus, mais qui a tellement convaincu par ses prestations que le Bayern va prochainement lever l'option d'achat, et Joshua Kimmich (20 ans), considéré comme le futur

successeur de Xabi Alonso (qui devrait partir en 2017) dans l'entrejeu. « Dans ce sport où tout va si vite, il est capital de pouvoir enchaîner et d'anticiper afin de rester compétitif, résume Matthias Sammer, le directeur sportif du Bayern. Nous avons mis en place une stratégie qui doit nous permettre de lutter au top niveau européen et de résister à la montée en puissance des clubs anglais et de leurs incroyables revenus grâce aux droits télé. »
Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration), Karl Hopfner (président du conseil de surveillance), Jan-Christian Dreesen (chargé des finances), sans oublier Uli Hoeness qui va prochainement retrouver sa pleine liberté après presque deux années derrière les barreaux pour fraude fiscale, ont aussi anticipé les prochaines retraites ou départs de Franck Ribéry, Arjen Robben, Xabi Alonso et Philipp Lahm. Seul le chantier concernant la succession de ce dernier pourrait provoquer quelques maux de tête à la cellule de recrutement, sachant que le capitaine du Bayern a été d'une régularité à toute épreuve depuis quatorze ans, à quelque poste que ce soit.

MÜLLER APRÈS LAHM. Mais dans la hiérarchie, tout est déjà prévu. Malgré les offres faramineuses de Manchester United (jusqu'à 100 M€), Thomas Müller a non seulement décidé de prolonger, mais il a aussi pu vérifier la confiance que son club lui accorde lorsque Rummenigge lui a proposé de doubler son salaire (de 8 à 16 M€ brut par an) pour devenir le joueur le mieux payé de l'histoire du Bayern et de la Bundesliga, devant Franck Ribéry et Philipp Lahm (14 M€). Il est à parier que le natif de Weilheim dans le nord de la Bavière deviendra le prochain capitaine, avec Neuer et Boateng pour l'épauler.
« Nous avons tout mis en place afin de pouvoir viser chaque saison les demi-finales de la Ligue des champions et ne pas attendre plus de vingt ans avant de remporter à nouveau cette compétition, comme cela nous était arrivé entre 1976 et 2001 », assure Rummenigge. En vue de l'exercice 2016-17, les dirigeants bavarois vont s'atteler à recruter en priorité un défenseur central, mais aussi un arrière droit capable de faire ses preuves aux côtés de Lahm avant que celui ne raccroche en 2017 ou 2018. En tout état de cause, Carlo Ancelotti, qui a signé pour trois ans, n'a pas vraiment de soucis à se faire, son plus gros challenge résidant dans l'apprentissage de la langue de Goethe d'ici à son arrivée officielle à Munich. ■

Luciano Spalletti
IL REFAIT LE MATCH

Entraîneur de la Roma de 2005 à 2009, l'Italien remplace Rudi Garcia dans un contexte difficile.

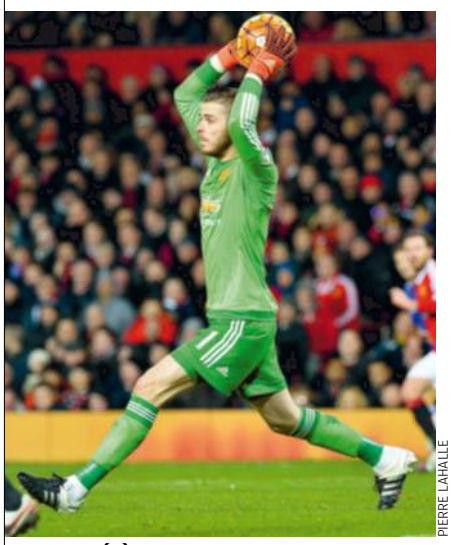
Luciano Spalletti va finir par haïr Giampaolo Pazzini. En 2008, alors que la Roma était en tête, ce dernier avait réalisé le doublé d'un 2-1 de la Sampdoria à l'Olimpico qui allait priver les Giallorossi de Scudetto. Dimanche, le « Pazzo » a offert sur penalty l'égalisation au Hellas Vérone (1-1) sur le terrain de cette même Roma, bloquant cette dernière à neuf points du leader napolitain. Inutile de dire que Spalletti s'attendait à mieux face à la lanterne rouge. Et même s'il a vu « une Roma en progrès », le technicien toscan rêvait d'un tout autre retour sur le banc romain, six ans et demi après la fin tumultueuse d'une première expérience exaltante. Entre juillet 2005 et septembre 2009, Spalletti a profondément marqué la Roma. Parce qu'il lui avait redonné le lustre de l'ère Capello du début de la décennie, remportant deux Coupes et une Supercoupe d'Italie, qualifiant aussi les Giallorossi deux fois de suite en quarts de finale de Ligue des champions . Et parce qu'il avait su proposer un jeu éminemment spectaculaire. Les choses s'étaient dégradées après un flirt passager avec Chelsea, allant jusqu'à son limogeage.
En décembre 2009, Spalletti partait chercher gloire et fortune au Zénith Saint-Pétersbourg.

FEDERICO PROIETTI/SYNC/PRESSE SPORTS

POUR SON PREMIER MATCH, LE TECHNICIEN ITALIEN A DÛ SE CONTENTER D'UN NUL CONTRE LA LANTERNE ROUGE, LE HELLAS VÉRONE.

LA JUVE EN JUGE DE PAIX. Libre de tout contrat depuis six mois (il avait été écarté en mars 2014, mais continuera à être payé par le Zénith jusqu'en juin 2015), il a accepté mardi de revenir à la Roma, s'engageant pour une saison et demie, sur une base annuelle de 3 M€ net, en lieu et place de Rudi Garcia. Spalletti trouve une équipe physiquement mal en point, le moral en berne, un Dzeko aphone et de gros problèmes en défense. Pas sûr qu'il puisse redresser la barque si ses dirigeants n'interviennent pas massivement sur le marché et ne le soutiennent pas à 100 %, notamment en imposant des règles strictes aux joueurs. En 2013, Zdenek Zeman avait dénoncé un certain laxisme et finit par le payer. Pour l'actuel coach, le temps presse : dimanche, la Roma va jouer chez une Juve qui a gagné ses dix derniers matches. Déjà la fin des illusions ? ■ R. N. (AVEC A. F.)

David de Gea
Le Real s'éloigne encore


PIERRE LAHALLE

ARRIVÉ À MANCHESTER UNITED EN 2011, LE GARDIEN ESPAGNOL EST LIÉ AVEC LE CLUB ANGLAIS JUSQU'EN 2019.

« Je crois en cette équipe », avait déclaré David De Gea quelques heures avant de montrer une nouvelle fois, contre Liverpool, pourquoi cette équipe – Manchester United – croit tant en lui. « Man of the match » d'une rencontre que les Red Devils n'auraient jamais gagné (1-0) sans ses parades, le gardien espagnol aurait pourtant pu avoir la tête ailleurs. Le transfert au Real dont il rêve, et son agent, Jorge Mendes, avec lui, avait capoté le 31 août, quand les dirigeants merengue avaient, semble-t-il, oublié de transmettre les documents requis à la Liga avant la clôture du marché. À moins que MU n'ait trouvé le moyen de faire un bras d'honneur au club auquel sir Alex Ferguson avait juré de ne « même pas vendre un virus ».

IL PROLONGE À MU. Deux semaines plus tard, De Gea paraphait un contrat le liant à MU jusqu'en juin 2019, faisant grimper sa valeur à près de 30 M€. Partie remise ? Sans doute. Mais jusqu'à quand ? Le Real est interdit de recrutement par la FIFA pour des infractions sur les transferts de mineurs qui l'empêchera de se renforcer avant l'été 2017, sauf succès en appel. De Gea se retrouve donc bloqué à Manchester pour un an et demi au moins, à moins que le Real ne fasse une offre d'ici au 31 janvier, ce qui est improbable. Que sa performance de ce dimanche, comme les précédentes, n'ait pas souffert de ces péripéties explique aussi pourquoi les deux clubs luttent, l'un pour le conserver, l'autre pour l'acquérir. ■
PHILIPPE AUCLAIR

IL NE MANQUAIT PLUS QUE L'ALLEMAGNE

Dernière des ligues européennes majeures à entamer 2016, la Bundesliga rouvre enfin ses portes vendredi après trente-trois jours de trêve.

Le programme du week-end

TOUT REPART DE HAMBOURG

☐ Vendredi 22 janvier, 20 h 30
Hambourg-Bayern Munich

☐ Samedi 23 janvier, 15 h 30
Hertha Berlin-Augsbourg
Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Ingolstadt-Mayence
Cologne-Stuttgart
Hanovre-Darmstadt
☐ 18 h 30
B. Mönchengladbach-Borussia Dortmund
☐ Dimanche 24 janvier, 15 h 30
Eintracht Francfort-Wolfsburg
☐ 17 h 30
Schalke 04-Werder Brême

Le classement

LE BAYERN, *SOLIDE LEADER*

1.	Bayern Munich	46
2.	Borussia Dortmund	38
3.	Hertha Berlin	32
4.	B. Mönchengladbach	29
5.	Bayer Leverkusen	27
6.	Schalke 04	27
7.	VfL Wolfsburg	26
8.	FSV Mayence	24
9.	FC Cologne	24
10.	Hambourg SV	22
11.	Ingolstadt 04	20
12.	FC Augsbourg	19
13.	SV Darmstadt	18
14.	Eintracht Francfort	17
15.	VfB Stuttgart	15
16.	Werder Brême	15
17.	Hanovre 96	14
18.	Hoffenheim	13

Les buteurs

UN MATCH À TROIS

Journées >	1re	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13e	14e	15e	16e	17e	TOTAL
1. Aubameyang (B. Dortmund)	●	●	●	●●	●	●	●●		●	●●		●	●	●●		●		18
2. Lewandowski (Bayern Munich)	●	●		●		●●●●	●●	●●		●		●				●		15
3. Müller (Bayern Munich)	●●	●	●●	●				●●	●	●		●	●	●			●	14

8

Le nombre de buts concédés depuis le début de saison par le Bayern, de loin la meilleure défense, devant Hertha Berlin et Ingolstadt (18 buts chacun).

25

La journée où le Borussia Dortmund accueillera le Bayern pour ce qui devrait être le sommet des matches retour (5 mars). À l'aller (8e j.) le Bayern s'est largement imposé (5-1).

BUNDESLIGA

Les passeurs

DOUGLAS COSTA ET MKHITARYAN AU COUDE À COUDE

1.	Douglas Costa (Bayern Munich)	9
-	Henrikh Mkhitaryan (Borussia Dortmund)	9
3.	Raffael (Bor. Mönchengladbach)	8
4.	Shinji Kagawa (Borussia Dortmund)	7
5.	Matthias Ginter (Borussia Dortmund)	6

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG ET LE BORUSSIA DORTMUND ESPÈRENT METTRE FIN À L'HÉGÉMONIE DU BAYERN DE THOMAS MÜLLER, ROBERT LEWANDOWSKI ET DOUGLAS COSTA, TRIPLE TENANT DU TITRE.

5

Le nombre de buts que doit encore inscrire Claudio Pizarro (178) pour s'emparer seul de la cinquième place des meilleurs buteurs de tous les temps en Bundesliga. Le vétéran du Werder (37 ans depuis le 3 octobre) est pour l'instant devancé par G. Müller (365), K. Fischer (268), J. Heynckes (220), M. Burgsmüller (213), U. Kirsten (182) et S. Kuntz (179).

5

Comme le nombre record de penalties transformés depuis le début de saison par Thomas Müller et Paul Verhaegh. Le Bavarois a par ailleurs connu une fois l'échec à onze mètres contre 100 % de réussite pour le joueur d'Augsbourg.

2,76

La moyenne de buts par match du Borussia Dortmund, meilleure attaque à la trêve avec 47 buts inscrits en 17 matches.

43 331

La moyenne de spectateurs sur l'ensemble des dix-sept premières journées (contre 20 143 en Ligue 1 au même stade de la compétition).

SOURCE UEFA - PHOTOS RICHARD MARTIN - JÉRÔME PRÉVOST - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

VOUS VOULEZ QUE ÇA BOUGE ?

EURO 2016 : FAISONS GAGNER LES BLEUS

Avec la Dream Team Foot RMC on a des idées pour faire gagner les Bleus... Vous aussi ! Partagez-les, rendez-vous tous les jours dans Luis Attaque dès 18h pour amener l'équipe de France à la victoire.

L. Fernandez

#RMClive

RMC

INFO TALK SPORT

18H-20H
LUIS FERNANDEZ

C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE

RMC SPORT INTERNET / MOBILES / TABLETTES

© Visual Press Agency
DeBonneville-Orlandini

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**57**	21	18	3	0	51	9	+42	9	8	1	0	29	6	12	10	2	0	22	3
↗	2. **Monaco**	**36**	21	9	9	3	29	25	+4	10	3	5	2	10	11	11	6	4	1	19	14
↘	3. **Angers**	**34**	21	9	7	5	20	13	+7	11	4	6	1	8	4	10	5	1	4	12	9
→	4. **Nice**	**33**	21	9	6	6	35	25	+10	10	5	1	4	16	11	11	4	5	2	19	14
↗	5. **Saint-Étienne**	**32**	21	10	2	9	24	24	0	11	7	2	2	17	9	10	3	0	7	7	15
↗	6. **Rennes**	**31**	21	7	10	4	31	25	+6	10	2	5	3	12	14	11	5	5	1	19	11
↘	7. **Caen**	**30**	21	9	3	9	22	27	-5	11	5	1	5	10	16	10	4	2	4	12	11
↗	8. **Marseille**	**29**	21	7	8	6	31	22	+9	11	2	6	3	19	13	10	5	2	3	12	9
↘	9. **Lyon**	**29**	21	8	5	8	27	25	+2	10	5	2	3	16	9	11	3	3	5	11	16
↗	10. **Bordeaux**	**29**	21	7	8	6	25	28	-3	11	6	3	2	15	10	10	1	5	4	10	18
↘	11. **Nantes**	**28**	21	7	7	7	18	20	-2	10	4	3	3	9	9	11	3	4	4	9	11
↘	12. **Lorient**	**27**	21	6	9	6	29	30	-1	11	4	4	3	15	11	10	2	5	3	14	19
↗	13. **GFC Ajaccio**	**26**	21	6	8	7	24	26	-2	10	3	5	2	14	12	11	3	3	5	10	14
↘	14. **Lille**	**25**	21	5	10	6	16	15	+1	10	4	3	3	10	6	11	1	7	3	6	9
↗	15. **Bastia**	**25**	21	7	4	10	21	26	-5	11	7	0	4	16	10	10	0	4	6	5	16
↘	16. **Montpellier**	**22**	21	6	4	11	22	27	-5	11	5	0	6	14	15	10	1	4	5	8	12
→	17. **Reims**	**22**	21	5	7	9	22	29	-7	11	3	4	4	13	13	10	2	3	5	9	16
↗	18. **Guingamp**	**21**	21	5	6	10	19	29	-10	10	3	4	3	15	14	11	2	2	7	4	15
↘	19. **Toulouse**	**20**	21	4	8	9	24	35	-11	10	2	5	3	13	13	11	2	3	6	11	22
→	20. **Troyes**	**8**	21	0	8	13	13	43	-30	12	0	6	6	8	18	9	0	2	7	5	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

21e journée

Toulouse - Paris-SG	**0-1**	Caen-Marseille	**1-3**
Lorient-Monaco	**0-2**	Bordeaux-Lille	**1-0**
Nice-Angers	**2-1**	Guingamp-Nantes	**2-2**
Saint-Étienne - Lyon	**1-0**	GFC Ajaccio-Reims	**2-2**
Troyes-Rennes	**2-4**	Bastia-Montpellier	**1-0**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 16 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 12 buts.
3. Moukandjo (Lorient), 11 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 10 buts.
5. Ben Arfa (Nice), 9 buts.
6. Lacazette (Lyon), Germain (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
9. Delort (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Ninga (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
16. N'Doye (Angers), Khazri (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Privat (Guingamp), Benzia, Boufal (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Sio (Rennes), 5 buts.
25. Ayité (Bastia), Rodelin (Caen), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benezet, Salibur (Guingamp), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar (Monaco), Bammou (Nantes), Lucas (Paris-SG), Dembele (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
40. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Ben Youssef, Féret (Caen), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Sidibé (Lille), Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Camara (Montpellier), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Diagne (Rennes), Beric, Hamouma, Perrin, Roux (Saint-Étienne), Camus, Jean (Troyes), 3 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	4
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	503
SAISON DERNIÈRE	514

Toulouse-Paris-SG : 0-1 (0-0)

BUT : Ibrahimovic (73e).
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 30 178. Arbitre : M. Varela (7✶). Avertissement : Akpa Akpro (72e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (5-4-1) : Lafont (6✶) - Somalia (5✶), Spajic (5✶), Diop (6✶), Tisserand (6✶), Matheus (5✶) (Moubandjé, 86e) - Trejo (4✶) (Pesic, 80e), Doumbia (6✶), Akpa Akpro (c) (6✶), Braithwaite (6✶) (Regattin, 80e) - Ben Yedder (6✶). Entr. : Arribagé.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6✶) - Aurier (7✶), Marquinhos (6✶) (Van der Wiel, 61e), David Luiz (6✶), Maxwell (6✶) - Stambouli (5✶) (Verratti, 78e), Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶) - Pastore (non noté) (Cavani, 19e, 4✶), Ibrahimovic (c) (5✶), Lucas (5✶). Entr. : Blanc.

Lorient-Monaco : 0-2 (0-0)

BUTS : Lemar (53e), Moutinho (57e).
DIMANCHE 17 JANVIER. Spectateurs : 10 742. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Ndong (29e), Jouffre (40e) pour Lorient ; Coentrao (65e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (4✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Guerreiro (5✶) - Bellugou (4✶) - Jouffre (c) (5✶) (Barthelmé, 78e), Ndong (7✶), Mesloub (5✶) (Lavigne, 67e), Philippoteaux (5✶) (Fofana, 60e) - Jeannot (4✶). Entr. : Ripoll.
MONACO (4-3-3) : Subasic (6✶) - Fabinho (5✶), Wallace (5✶), Raggi (5✶), Coentrao (5✶) - Moutinho (6✶), Toulalan (c) (5✶) (Pasalic, 69e), Bakayoko (4✶) - Dirar (non noté) (Bernardo Silva, 28e, 5✶), Carrillo (4✶), Lemar (5✶) (Costa, 76e). Entr. : Jardim.

Nice-Angers : 2-1 (0-1)

BUTS : Ben Arfa (80e s.p., 84e s.p.) pour Nice ; Capelle (24e) pour Angers.
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 13 600. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Hult (60e), Cardinale (64e) pour Nice ; Saïss (36e), N'Doye (64e), Manceau (83e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-1-2-1-2) : Cardinale (7✶) - Pied (5✶), Genevois (5✶), Baysse (6✶), Hult (5✶) - N. Mendy (c) (5✶) - Koziello (5✶), Seri (4✶) - Ben Arfa (8✶) - Germain (4✶) (Lloris, 90e + 1), A. Mendy (4✶) (Honorat, 54e). Entr. : Puel.
ANGERS (4-1-4-1) : Letellier (5✶) - Manceau (4✶), Traoré (5✶), Thomas (6✶), Andreu (6✶) - Saïss (7✶) - Sunu (5✶) (Sissoko, 86e), N'Doye (c) (6✶), Diers (6✶) (Auriac, 72e), Capelle (6✶) (Yattara, 65e) - Ketkeophomphone (5✶). Entr. : Moulin.

Affluences

TOTAL 21e j. : 170 702.
MOYENNE 2015-16 : 20 248.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Saint-Étienne-Lyon : 1-0 (0-0)

BUT : Söderlund (76e).
DIMANCHE 17 JANVIER. Spectateurs : 36 503. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Monnet-Paquet (18e), Lemoine (48e), Pajot (61e) pour Saint-Étienne ; Ghezzal (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (7✶) - Théophile-Catherine (6✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (5✶), Polomat (4✶) - Lemoine (5✶) (Cohade, 75e), Pajot (5✶) - Bahebeck (4✶) (Eysseric, 69e), Corgnet (4✶), Monnet-Paquet (5✶) - Söderlund (6✶) (Maupay, 85e). Entr. : Galtier.
LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Jallet (5✶) (Cornet, 90e), Yanga-Mbiwa (5✶), Umtiti (5✶), Morel (5✶) - Ferri (5✶) (Valbuena, 73e), Gonalons (c) (5✶), Tolisso (3✶) - Ghezzal (6✶), Lacazette (4✶), Grenier (4✶) (Kalulu, 83e). Entr. : Genesio.

Troyes-Rennes : 2-4 (2-3)

BUTS : Camus (7e), Jean (15e) pour Troyes ; Diagne (21e s.p., 39e s.p.), Dembele (28e), Grosicki (81e) pour Rennes.
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 10 292. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Ngongca (20e), Dabo (38e), Cabot (51e) pour Troyes ; Diagne (14e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (6✶) - Dabo (3✶) (Court, 63e), Ngongca (4✶), Saunier (c) (6✶), Mavinga (2✶) - Confais (6✶), Pi (5✶) - Karaboué (4✶), Camus (6✶) (Nivet, 69e), Cabot (4✶) (Gueye, 77e) - Jean (5✶). Entr. : Robin.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✶) - Zeffane (5✶), Diagne (6✶) (Gnagnon, 46e, 5✶), Armand (c) (5✶), M'Bengue (5✶) - André (6✶), Sylla (5✶) - Dembélé (7✶) (Grosicki, 76e), Doucouré (5✶), Boga (6✶) - Sio (4✶) (Ntep, 62e). Entr. : Montanier.

Caen-Marseille : 1-3 (0-1)

BUTS : Rodelin (67e) pour Caen ; Batshuayi (12e), Nkoudou (60e), Sarr (83e) pour Marseille.
DIMANCHE 17 JANVIER. Spectateurs : 20 513. Arbitre : M. Delerue (4✶). Avertissements : Imorou (14e), Bazile (44e) pour Caen ; Dja Djédjé (57e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (3✶), Ben Youssef (3✶), Yahia (3✶), Imorou (3✶) - Seube (3✶) (Bessat, 62e) - Rodelin (4✶), Makengo (4✶), Féret (c) (4✶), Bazile (5✶) (Louis, 56e) - Delort (3✶). Entr. : Garande.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (4✶) - Dja Djédjé (6✶), Rolando (6✶), Nkoulou (6✶), Manquillo (5✶) - Isla (4✶), Diarra (7✶) - Sarr (8✶) (Lucas Silva, 88e), Barrada (6✶) (Cabella, 82e), Nkoudou (6✶) (Romao, 82e) - Batshuayi (6✶). Entr. : Michel.

Bordeaux-Lille : 1-0 (0-0)

BUT : Diabaté (51e).
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 21 207. Arbitre : M. Jaffredo (7✶). Avertissements : Poko (48e), Chantôme (58e) pour Bordeaux ; Mavuba (84e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (c) (6✶) - Poko (7✶), Guilbert (7✶), Yambéré (6✶), Contento (6✶) - Plasil (5✶), Chantôme (6✶) (Vada, 77e), Maurice-Belay (5✶) (Traoré, 88e) - Rolan (4✶) (Ounas, 85e), Diabaté (6✶), Khazri (5✶). Entr. : Sagnol.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✶) - Corchia (4✶) (R. Lopes, 74e), Civelli (6✶), Soumaoro (5✶), Sidibé (4✶) - Pavard (5✶) (Amadou, 57e), Mavuba (c) (5✶), Obbadi (5✶) - Boufal (4✶) (Benzia, 81e), Tallo (4✶), Bauthéac (5✶). Entr. : Antonetti.

Guingamp-Nantes : 2-2 (2-0)

BUTS : Benezet (3e), Salibur (23e) pour Guingamp ; Kerbrat (64e c.s.c.), Sabaly (90e + 2) pour Nantes.
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 13 762. Arbitre : M. Gautier (2✶). Avertissements : Salibur (14e), Lemaître (63e), Diallo (74e), Martins Pereira (87e) pour Guingamp ; Sigthorsson (90e + 3) pour Nantes. Expulsion : Sankharé (90e + 4) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✶) - Martins Pereira (5✶), Lemaître (3✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (6✶) - Mathis (c) (5✶), Sankharé (0✶), Salibur (7✶) (Coco, 81e), Benezet (7✶) (Giresse, 86e) - Briand (4✶), Erding (5✶) (Diallo, 71e). Entr. : Gourvennec.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (4✶) - Sabaly (6✶), Lenjani (5✶), Vizcarrondo (5✶), Djidji (5✶) - Gillet (6✶), Bi. Touré (3✶) (Sigthorsson, 46e, 5✶), Bedoya (3✶), Adryan (5✶) (Iloki, 85e) - Thomasson (4✶), Audel (4✶) (Bammou, 79e). Entr. : Der Zakarian.

GFC Ajaccio-Reims : 2-2 (1-2)

BUTS : Boutaïb (2e), Djokovic (72e) pour le GFC Ajaccio ; De Préville (22e, 31e) pour Reims.
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 3 568. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Tshibumbu (73e), Djokovic (83e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Coeff (5✶), Mangane (5✶), Bréchet (c) (7✶), Sylla (5✶) - Youga (4✶) (Ducourtioux, 67e), Le Moigne (6✶), Larbi (5✶), Djokovic (5✶) - Boutaïb (5✶) (Mayi, 58e), Tshibumbu (5✶) (Pujol, 84e). Entr. : Laurey.
REIMS (4-3-3) : Placide (6✶) - Traoré (5✶), Fofana (5✶), Mandi (c) (4✶), Signorino (5✶) - Weber (5✶), Kankava (5✶), Oniangué (5✶) - Charbonnier (5✶) (Kamara, 78e), De Préville (7✶) (Peuget, 88e), Siebatcheu (5✶) (Fortes, 85e). Entr. : Guégan.

Bastia-Montpellier : 1-0 (0-0)

BUT : Ayité (48e).
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 10 337. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Brandao (31e), Djiku (59e), Modesto (90e) pour Bastia ; Deplagne (41e) pour Montpellier. Expulsions : Fofana (65e) pour Bastia ; Congré (68e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (7✶) - Djiku (5✶), Squillaci (6✶), Modesto (5✶), Marange (6✶) - Cahuzac (c) (6✶), Fofana (0✶) - Ayité (6✶), Ngando (5✶) (Kamano, 78e), Palmieri (6✶) (Danic, 81e) - Brandao (4✶) (Mostefa, 69e). Entr. : Printant.
MONTPELLIER (4-1-3-2) : Pionnier (5✶) - Deplagne (5✶) (Yatabaré, 66e), Congré (0✶), Hilton (c) (6✶), Bensebaini (5✶) - Rémy (6✶) - Dabo (5✶), Boudebouz (6✶), Martin (6✶) (N'Diaye, 84e) - Camara (5✶) (Bérigaud, 67e), Ninga (5✶). Entr. : Baills.

Rendez-vous

22e journée
VENDREDI 22 JANVIER, 20 H 30
Rennes-GFC Ajaccio
SAMEDI 23 JANVIER, 17 HEURES
Paris-SG - Angers
20 HEURES Nice-Lorient
Montpellier-Caen
Nantes-Bordeaux
Lille-Troyes
Guingamp-Bastia
DIMANCHE 24 JANV., 14 HEURES
Monaco-Toulouse
17 HEURES Reims - Saint-Étienne
21 HEURES Lyon-Marseille

23e journée
VENDREDI 29 JANVIER, 20 H 30
Marseille-Lille
SAMEDI 30 JANVIER, 17 HEURES
Angers-Monaco
20 HEURES Bastia-Lyon
Troyes-Nantes
Lorient-Reims
GFC Ajaccio-Montpellier
Toulouse-Guingamp
DIMANCHE 31 JANV., 14 HEURES
Caen-Nice
17 HEURES Bordeaux-Rennes
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

Ligue 2

Passeurs
1. Di Maria (Paris-SG), 9 passes.
2. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
3. Barrada (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
5. Dirar (Monaco), 5 passes.
6. Ketkeophomphone (Angers), Crivelli (Bordeaux), Salibur (Guingamp), Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), Sio (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

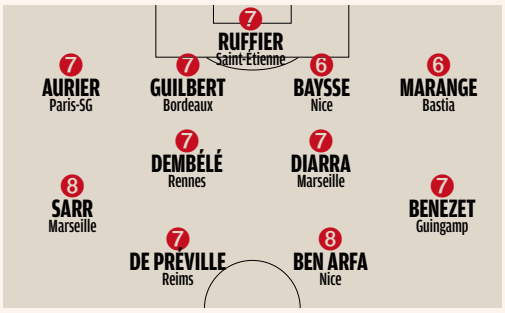
Attaques
1. Paris-SG, 51 buts.
2. Nice, 35 buts.
3. Marseille et Rennes, 31 buts.
5. Lorient et Monaco, 29 buts.
7. Lyon, 27 buts.
8. Bordeaux, 25 buts.
9. GFC Ajaccio, Saint-Étienne et Toulouse, 24 buts.
12. Caen, Montpellier et Reims, 22 buts.
15. Bastia, 21 buts.
16. Angers, 20 buts.
17. Guingamp, 19 buts.
18. Nantes, 18 buts.
19. Lille, 16 buts.
20. Troyes, 13 buts.

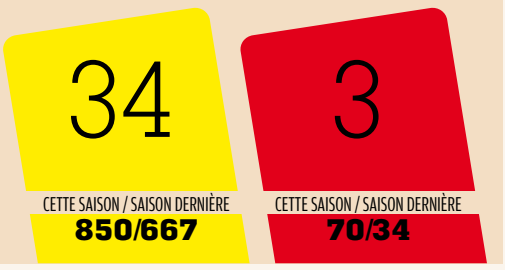
Défenses
1. Paris-SG, 9 buts.
2. Angers, 13 buts.
3. Lille, 15 buts.
4. Nantes, 20 buts.
5. Marseille, 22 buts.
6. Saint-Étienne, 24 buts.
7. Lyon, Monaco, Nice et Rennes, 25 buts.
11. Bastia et GFC Ajaccio, 26 buts.
13. Caen et Montpellier, 27 buts.
15. Bordeaux, 28 buts.
16. Guingamp et Reims, 29 buts.
18. Lorient, 30 buts.
19. Toulouse, 35 buts.
20. Troyes, 43 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Ducourtioux** et **Lemoigne** (GFC Ajaccio), **Fofana** (Bastia), **Khazri** et **Pallois** (Bordeaux), **Sankharé** (Guingamp), **Congré** (Montpellier), **Devaux** (Reims), **Pajot** (Saint-Étienne).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Di Maria (Paris-SG), 6,31✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11✶.
3. Aurier (Paris-SG), 6,07✶.
4. Thomas (Angers), 6,05✶.
5. Saïss (Angers), 5,95✶.
6. Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,88✶.
8. Traoré (Angers), 5,85✶.
9. Diarra (Marseille), 5,82✶.
10. Ibrahimovic, Maxwell (Paris-SG), 5,8✶.
12. Mangani (Angers), 5,78✶.
13. Ben Arfa (Nice), 5,75✶.
14. Camara (Angers), 5,71✶.
15. David Luiz (Paris-SG), 5,69✶.
16. N'Doye (Angers), Bernardo Silva (Monaco), Koziello (Nice), De Préville (Reims), 5,67✶.
20. Hilton (Montpellier), Pied (Nice), 5,65✶.
22. Bréchet (GFC Ajaccio), 5,6✶.
23. Squillaci (Bastia), 5,59✶.
24. Jouffre (Lorient), Umtiti (Lyon), 5,57✶.
26. Ndong (Lorient), 5,55✶.
27. Djidji (Nantes), 5,54✶.
28. Delort (Caen), Ninga (Montpellier), 5,5✶.
30. Seube (Caen), Corchia (Lille), 5,47✶.
32. Manceau (Angers), Moukandjo (Lorient), Armand (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,44✶.
36. Braithwaite (Toulouse), 5,42✶.
37. Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,41✶.

Gardiens
1. Butelle (Angers), 6,05✶.
2. Costil (Rennes), 6✶.
3. Maury (GFC Ajaccio), 5,88✶.
4. Lopes (Lyon), 5,8✶.
5. Leca (Bastia), 5,72✶.
6. Bernardoni (Troyes), 5,67✶.
7. Pionnier (Montpellier), 5,57✶.
8. Enyeama (Lille), 5,56✶.
9. Lössl (Guingamp), 5,5✶.
10. Mandanda (Marseille), 5,48✶.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,43✶.
12. Placide (Reims), 5,42✶.
13. Trapp (Paris-SG), 5,4✶.
14. Carrasso (Bordeaux), Riou (Nantes), 5,39✶.
16. Vercoutre (Caen), 5,3✶.
17. Subasic (Monaco), 5,26✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,2✶.
19. Hassen (Nice), 5,08✶.

Équipe type


Cartons


Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nancy**	**43**	21	12	7	2	32	13	+19	10	7	2	1	18	5	11	5	5	1	14	8
→	2. **Dijon**	**41**	21	12	5	4	38	18	+20	11	8	2	1	24	7	10	4	3	3	14	11
↗	3. **Le Havre**	**35**	21	10	5	6	26	22	+4	10	5	3	2	10	8	11	5	2	4	16	14
↘	4. **Clermont**	**34**	21	9	7	5	34	30	+4	11	7	3	1	21	10	10	2	4	4	13	20
↘	5. **Metz**	**33**	20	9	6	5	25	18	+7	11	5	3	3	16	9	9	4	3	2	9	9
→	6. **Lens**	**33**	21	8	9	4	22	21	+1	10	4	5	1	10	9	11	4	4	3	12	12
→	7. **Red Star**	**32**	21	8	8	5	19	17	+2	10	3	3	4	10	13	11	5	5	1	9	4
→	8. **Bourg-en-Bresse**	**29**	21	9	2	10	33	37	-4	11	7	1	3	24	15	10	2	1	7	9	22
→	9. **Auxerre**	**29**	21	8	5	8	21	25	-4	10	5	2	3	13	9	11	3	3	5	8	16
→	10. **Tours**	**28**	21	6	10	5	19	17	+2	10	4	3	3	10	7	11	2	7	2	9	10
↗	11. **Laval**	**28**	21	7	7	7	23	24	-1	10	5	1	4	16	13	11	2	6	3	7	11
↘	12. **Brest**	**27**	21	7	6	8	21	23	-2	10	5	3	2	14	8	11	2	3	6	7	15
↗	13. **Niort**	**24**	21	4	12	5	22	24	-2	11	2	6	3	11	11	10	2	6	2	11	13
↘	14. **Évian-TG**	**21**	21	5	6	10	24	25	-1	11	3	3	5	13	11	10	2	3	5	11	14
↗	15. **AC Ajaccio**	**21**	21	4	9	8	16	21	-5	10	3	5	2	10	6	11	1	4	6	6	15
→	16. **Créteil**	**21**	21	6	3	12	23	38	-15	10	2	2	6	9	16	11	4	1	6	14	22
↘	17. **Valenciennes**	**20**	20	4	8	8	16	23	-7	10	0	7	3	6	10	10	4	1	5	10	13
↘	18. **Sochaux**	**19**	21	4	7	10	16	21	-5	11	3	4	4	10	11	10	1	3	6	6	10
↗	19. **Nîmes**	**15**	21	5	8	8	27	29	-2	11	3	7	1	17	12	10	2	1	7	10	17
↘	20. **Paris FC**	**15**	21	1	12	8	15	26	-11	11	1	6	4	8	12	10	0	6	4	7	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Metz, disputé le lundi 18 janvier Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

21e journée

Brest-Nancy	**1-1**	Créteil-Lens
Dijon - Bourg-en-Bresse	**3-0**	Tours-Red Star
Le Havre-Paris FC	**2-1**	Laval-Auxerre
Nîmes-Clermont	**6-2**	Sochaux-Niort
Valenciennes-Metz	**lundi**	Évian-TG - AC Ajaccio

Brest-Nancy : 1-1 (1-0)
BUTS : Pelé (16e) pour Brest ; Robic (58e s.p.) pour Nancy.
SAMEDI 16 JANVIER. Spectateurs : 6 361. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Joseph-Monrose (87e) pour Brest ; Lenglet (68e), Pedretti (70e), Cuffaut (90e + 2) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (7✶) - Sankoh (5✶), Sané (4✶), Falette (6✶), Keita (6✶) - Pelé (6✶), Tie Bi (7✶), Grougi (c) (5✶), Cuvillier (5✶) (Battocchio, 76e) - Koubemba (5✶) (Alphonse, 85e), Joseph-Monrose (5✶). Entr. : Dupont.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Chrétien (6✶), Lenglet (6✶), Muratori (5✶) - Guidileye (non noté) (Coulibaly, 3e, 7✶), Pedretti (6✶), Iglesias (5✶) - Robic (5✶) (Cuffaut, 78e), Hadji (c) (6✶) (Dalé, 70e), Puyo (5✶). Entr. : Correa.

Dijon-Bourg-en-Bresse : 3-0 (2-0)
BUTS : Tavares (20e), Jullien (28e), Marié (57e).
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 6 863. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Marié (31e) pour Dijon ; N'Simba (21e), Berthomier (28e) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Andonian (37e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (c) (6✶) - Souquet (6✶), Jullien (6✶), Andonian (0✶), Bernard (5✶) - Ngoyi (7✶), Marié (7✶), Amalfitano (6✶) (Gastien, 90e), Saïd (non noté) (Paulle, 43e, 5✶) - Diony (6✶) (Sammaritano, 74e), Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
BOURG-EN-BRESSE (4-4-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (5✶), Ogier (5✶), Traoré (4✶), N'Simba (4✶) (Faivre, 63e) - Berthomier (4✶) (Bègue, 61e), Nirlo (c) (5✶), Dembélé (5✶), Boujedra (5✶) (Damour, 70e) - Boussaha (5✶), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

Le Havre-Paris FC : 2-1 (1-0)
BUTS : Gimbert (16e), Mousset (49e) pour Le Havre ; Bahamboula (65e) pour le Paris FC.
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 6 055. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Traoré (65e), Fauvergue (65e), Cantini (78e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (4✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (6✶), Cambon (6✶), Mombris (6✶) - Mousset (7✶) (Mendes, 74e), Bain (5✶), Fontaine (4✶), Bonnet (6✶) (Gamboa, 90e + 3) - Gimbert (6✶), Duhamel (4✶) (Louiserre, 86e). Entr. : Bradley.
PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (c) (5✶) - Cantini (5✶), Pierre (5✶), Lybohy (4✶), Keita (5✶) - Jean Tahrat (5✶) - Bahamboula (6✶), Traoré (5✶), Ca (4✶) (Ech-Chergui, 60e), Grange (4✶) (Pellenard, 86e) - Fauvergue (4✶) (Mogni, 79e). Entr. : Vasseur.

Nîmes-Clermont : 6-2 (3-2)
BUTS : Koura (8e), Mounié (17e, 70e, 82e), Briançon (43e), Ripart (62e) pour Nîmes ; Diedhiou (6e), Dugimont (35e) pour Clermont.
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 4 318. Arbitre : M. Falcone (4✶). Avertissements : Savanier (19e), Lacourt (80e), Azouni (83e) pour Nîmes ; Espinosa (16e), Diedhiou (35e) pour Clermont. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 16/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (7✶) - Cordoval (6✶), Briançon (7✶), Harek (6✶), Paquiez (6✶) - Ripart (7✶), Azouni (6✶), Savanier (7✶) (Tchenkoua, 85e), Cissokho (6✶) (Maoulida, 82e) - Koura (7✶) (Lacourt, 71e), Mounié (8✶). Entr. : Blaquart.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (3✶) - Agounon (4✶), Laporte (4✶), Avinel (c) (4✶), Djellabi (5✶) - Ekobo (4✶), Espinosa (4✶) (Laborde, 61e) - Dugimont (5✶) (Genest, 70e), Hunou (6✶), Boulaya (5✶) - Diedhiou (6✶) (Bockhorni, 75e). Entr. : Diacre.

Créteil-Lens : 1-1 (0-0)
BUTS : Andriatsima (82e) pour Créteil ; Scaramozzino (90e + 1) pour Lens.
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 3 351. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Gassama (86e) pour Créteil ; Gbamin (61e), Cvetinovic (76e) pour Lens. Expulsion : Diedhiou (90e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (4✶) - Esor (5✶), Hérelle (6✶), Diedhiou (0✶), Ilunga (c) (5✶) - Di Bartoloméo (6✶), Gassama (4✶), Niakaté (5✶) (Dabo, 63e), Mollet (6✶) (Konongo, 85e), Gérard (6✶) (Augusto, 69e) - Andriatsima (5✶). Entr. : Roussey.
LENS (4-3-3) : Delle (6✶) - Ikoko (5✶), Cvetinovic (5✶), Ba (6✶) (Scaramozzino, 85e), Lala (5✶) - Cyprien (c) (5✶), Gbamin (6✶), Bourigeaud (5✶) - Nomenjanahary (4✶), Banza (4✶) (N'Diaye, 81e), Autret (4✶) (Olsen, 81e). Entr. : Kombouaré.

Tours-Red Star : 0-0
VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 4 382. Arbitre : M. Palhies (7✶). Avertissements : Hergault (62e), Plumain (84e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Diakité (non noté) (Raveloson, 7e, 6✶), Gradit (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (7✶) (Khaoui, 79e) - Louvion (6✶), Agouazi (c) (5✶), Belkebla (5✶) - Tandia (4✶), Kouakou (6✶), Santamaria (6✶). Entr. : Simone.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (6✶), Cros (6✶), Fournier (7✶), Hergault (6✶) - Boe Kane (5✶), Da Cruz (c) (6✶) - Plumain (6✶), Makhedjouf (5✶) (Chavalerin, 78e), Sliti (6✶) - Ngamukol (5✶) (Marie, 82e). Entr. : Almeida.

Rendez-vous

22e journée
VENDREDI 22 JANVIER, 20 HEURES
Nancy-Nîmes
Metz-Créteil
Bourg-en-Bresse - Valenciennes
Auxerre-Tours
Paris FC-Sochaux
SAMEDI 23 JANVIER, 14 HEURES
Lens-Dijon
Red Star-Laval
Niort - Évian-TG
LUNDI 25 JANVIER, 20 HEURES
AC Ajaccio-Brest
20 H 30
Clermont-Le Havre

23e journée
VENDREDI 29 JANVIER, 20 HEURES
Nancy-Clermont
Créteil-Dijon
Évian-TG - Metz
Valenciennes-Red Star
Sochaux - Bourg-en-Bresse
Nîmes-Auxerre
Tours-AC Ajaccio
Laval-Niort
Brest-Paris FC
SAMEDI 30 JANVIER, 14 H 30
Le Havre-Lens

Buteurs
1. Diedhiou (Clermont), 19 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 10 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
6. Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Mounié (Nîmes), Cissé (Sochaux), 7 buts.
10. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Julien (Dijon), Cétout, Dalé (Nancy), Koura (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), Kouakou (Tours), 6 buts.
19. Courtet (Auxerre), Boulaya (Clermont), Keita (Évian-TG), Duhamel, Gimbert, Mousset (Le Havre), Lejeune (Metz), Robic (Nancy), Slidja (Valenciennes), 5 buts.
28. Panioukov (AC Ajaccio), C.F. Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), B. Pelé (Brest), Diony, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno (Évian-TG), Autret (Lens), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), Butin (Valenciennes), 4 buts.
40. Nouri, Toudic (AC Ajaccio), M. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Dugimont, Hunou (Clermont), Lesage (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine, Jo. Mendes (Le Havre), Chavarria, Nanizayamo (Lens), Busin, Hadji (Nancy), Sliti (Red Star), Tandia (Tours), 3 buts.

Passeurs
1. Campanharo (Évian-TG), Bouazza (Red Star), 7 passes.
3. Sammaritano (Dijon), Puyo (Nancy), 6 passes.
5. Courtet (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), 5 passes.
7. Diaw (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Habran (Laval), Fontaine (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Martin (Sochaux), 4 passes.

Attaques
1. Dijon, 38 buts.
2. Clermont, 34 buts.
3. Bourg-en-Bresse, 33 buts.
4. Nancy, 32 buts.
5. Nîmes, 27 buts.
6. Le Havre, 26 buts.
7. Metz, 25 buts.
8. Évian-TG, 24 buts.
9. Créteil et Laval, 23 buts.
11. Lens et Niort, 22 buts.
13. Auxerre et Brest, 21 buts.
15. Red Star et Tours, 19 buts.
17. AC Ajaccio, Sochaux et Valenciennes, 16 buts.
20. Paris FC, 15 buts.

Défenses
1. Nancy, 13 buts.
2. Red Star et Tours, 17 buts.
4. Dijon et Metz, 18 buts.
6. AC Ajaccio, Lens et Sochaux, 21 buts.
9. Le Havre, 22 buts.
10. Brest et Valenciennes, 23 buts.
12. Laval et Niort, 24 buts.
14. Auxerre et Évian-TG, 25 buts.
16. Paris FC, 26 buts.
17. Nîmes, 29 buts.
18. Clermont, 30 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 37 buts.
20. Créteil, 38 buts.

Discipline
Suspendus au prochain match : **Cissé** (AC Ajaccio), **Diarra** (Auxerre), **Falette** (Brest), **Diedhiou** (Créteil), **Andonian** (Dijon), **Sorlin** et **Tejeda** (Évian-TG), **Bain** (Le Havre), **Cros** et **Da Cruz** (Red Star), **Onguéné** (Sochaux).

Ligue 2

Laval-Auxerre : 4-1 (0-1)

BUTS : Viale (52e), Mukiele (57e), Malonga (64e), Chafik (70e) pour Laval ; Courtet (26e) pour Auxerre.

VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 4 533. Arbitre : M. Delpech (4✶). Avertissements : Viale (41e) pour Laval ; Courtet (62e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Mukiele (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (5✶), Alla (7✶) - Malonga (6✶) (Etinof, 90e + 2), Viale (7✶) (Nazon, 84e), Zeoula (5✶) (N'Diaye, 86e). Entr. : Zanko.

AUXERRE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Hountondji (4✶), Puygrenier (c) (4✶), Sefil (4✶) (Sylla, 77e) - Aguilar (4✶), Kilic (5✶), Diaw (5✶), Seck (5✶), Vincent (4✶) (Berthier, 84e) - Courtet (6✶), Ba (4✶) (Montiel, 75e). Entr. : Vannuchi.

Sochaux-Niort : 2-3 (2-1)

BUTS : Cissé (2e, 45e + 2) pour Sochaux ; Teikeu (40e c.s.c.), Tigroudja (48e), Koné (79e) pour Niort.

VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 5 934. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Cissé (24e), Robinet (47e) pour Sochaux ; Kiki (18e) pour Niort. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.

SOCHAUX (4-4-2) : Camara (3✶) - Fuchs (6✶), Gibaud (5✶), Teikeu (c) (4✶), Faussurier (5✶) - Robinet (6✶) (Toko Ekambi, 62e), Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (3✶), Guerbert (5✶) - Cacérès (5✶) (Thuram-Ulien, 68e), Cissé (7✶). Entr. : Cartier.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Choplin (4✶), Sans (5✶), Kiki (5✶) - Koukou (5✶), Roye (c) (5✶) - Selemani (5✶), Rocheteau (4✶) (Bouardja (5), 45e), Tigroudja (5✶) (Sambia, 71e) - Koné (5✶) (Dona Ndoh, 80e). Entr. : Brouard.

Évian-TG - AC Ajaccio : 0-2 (0-1)

BUTS : Madri (39e), Soares (78e c.s.c.).

VENDREDI 15 JANVIER. Spectateurs : 3 206. Arbitre : M. Batta (4✶). Avertissements : Appindangoyé (25e), Angoula (56e), Campanharo (85e) pour Évian-TG ; Cavalli (48e), Madri (73e) pour l'AC Ajaccio. Expulsions : Tejeda (77e) pour Évian-TG ; Cissé (69e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (5✶) - Abdallah (5✶), Appindangoyé (5✶), Angoula (4✶), Soares (4✶) - Hoggas (5✶), Tejeda (0✶), Campanharo (5✶) - Barbosa (c) (5✶) (Centonze, 87e), Keita (3✶) (Altolaguirre, 66e), Bruno (4✶) (Sanson, 53e). Entr. : Revelli.

AC AJACCIO (4-1-4-1) : Mandanda (6✶) - Gonçalves (4✶), Cissé (0✶), Diallo (5✶), Diabaté (5✶) - Cavalli (c) (5✶) (Borodine, 93e) - Nouri (4✶), Abergel (6✶), Marchetti (5✶), Vidémont (4✶) (Frikeche, 71e) - Madri (6✶) (Diop, 89e). Entr. : Pantaloni.

MATCH DÉCALÉ (20e JOURNÉE)

Metz-Sochaux : 1-0 (0-0)

BUT : Kaboré (76e).

LUNDI 11 JANVIER. Spectateurs : 11 259. Arbitre : M. Gautier (4✶). Avertissement : Cacérès (50e) pour Sochaux. Expulsions : Palomino (42e) pour Metz ; Onguéné (90e + 3) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Métanire (7✶), Rivierez (6✶), Palomino (0✶), Tiago Gomes (6✶) - Mandjeck (6✶), Sassi (6✶) - Kehli (5✶) (Sido, 68e), Krivets (5✶) (Milan, 46e, 6✶), Ikaunieks (5✶) (Kaboré, 57e) - Ngbakoto (c) (6✶). Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (5✶) - Faussurier (4✶), Onguéné (0✶), Teikeu (c) (4✶), Gibaud (4✶) - Fuchs (6✶), Tardieu (5✶) - Guerbert (3✶), Cacérès (5✶) (Thuram-Ulien, 70e), Toko Ekambi (3✶) (Martin, 63e) - Cissé (3✶) (Ilaimaharitra, 76e). Entr. : Cartier.

Étoiles

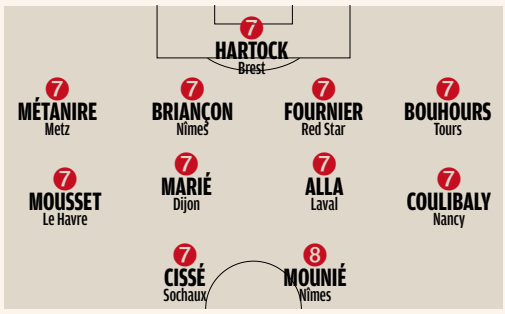
Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,35 ✶.
2. Pedretti (Nancy), 6,27 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,2 ✶.
4. Hunou (Clermont), 6,13 ✶.
5. Savanier (Nîmes), 6 ✶.
6. Chebake (Le Havre), 5,92 ✶.
7. Jullien (Dijon), 5,89 ✶.
8. Amalfitano (Dijon), 5,83 ✶.
9. Aït Bennasser (Nancy), 5,82 ✶.
10. Ngbakoto (Metz), 5,8 ✶.
11. Sliti (Red Star), 5,79 ✶.
12. Mounié (Nîmes), 5,77 ✶.
13. Bouhours (Tours), 5,74 ✶.
14. Louvion (Tours), 5,73 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 5,95 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 5,9 ✶.
3. Didillon (Metz), 5,83 ✶.
4. Balijon (Red Star), 5,81 ✶.
5. Michel (Nîmes), 5,76 ✶.
6. Perquis (Valenciennes), 5,75 ✶.
7. Reynet (Dijon), 5,71 ✶.
8. Farnolle (Le Havre), 5,65 ✶.
9. Kamara (Tours), 5,61 ✶.
10. Hartock (Brest), 5,57 ✶.
11. Scribe (AC Ajaccio), Boucher (Auxerre), 5,5 ✶.
13. Kerboriou (Créteil), Leroy (Évian-TG), 5,48 ✶.

Équipe type



Coupe de la Ligue

Quarts de finale

12 JANVIER

Bordeaux-Lorient 2-0

13 JANVIER

Toulouse-Marseille a.p. 2-1

Guingamp-**Lille** a.p. 0-0

(Lille qualifié 4 t.a.b. à 2)

Paris-SG - Lyon 2-1

● **BORDEAUX-Lorient : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 676. Arbitre : M. Rainville. Buts : Plasil (44e), Chaigneau (56e c.s.c.). Avertissement : Crivelli (90e) pour Bordeaux.

Bordeaux : Carrasso (c.) - Poko, Guilbert, Yambéré, Contento - Plasil, Ab. Traoré, Maurice-Belay (Vada, 67e) - Ounas (Jussiê, 84e), Crivelli, Rolan (T. Touré, 76e). Entr. : Sagnol.

Lorient : Chaigneau (c.) - Paye, Karamoko, Z. Touré, Le Goff - Lavigne (Fofana, 65e), Ndong, Mulumba, Philippoteaux (Guerreiro, 75e) - Al. Traoré (Jouffre, 69e), Jeannot. Entr. : Ripoll.

● **TOULOUSE-Marseille : a.p. 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 163. Arbitre : M. Millot. Buts : Ben Yedder (25e), Braithwaite (99e) pour Toulouse ; Nkoudou (27e) pour Marseille. Avertissements : Diop (94e) pour Toulouse ; Rolando (78e) pour Marseille.

Toulouse : Ahamada (c) - Somalia, Diop, Spajic, Moubandjé - Doumbia, Machach (Akpa Akpro, 84e), Bodiger - Trejo (Regattin, 76e) - Ben Yedder, Pesic (Braithwaite, 76e). Entr. : Arribagé.

Marseille : Pelé - Manquillo, Sparagna, Rolando, Sané - Diarra (Zambo Anguissa, 100e) - Isla, Romao (c) (Rabillard, 108e), L. Silva (Sarr, 88e), Nkoudou - Batshuayi. Entr. : Michel.

● **Guingamp-LILLE : a.p. 0-0. Lille qualifié 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 11 356. Arbitre : M. Chapron. Tirs au but réussis par Giresse et Erding pour Guingamp ; par Boufal, Sidibé, Tallo et Bauthéac pour Lille. Tirs au but manqués par Benezet et Lévêque pour Guingamp ; par Mavuba pour Lille. Avertissements : Lévêque (64e), Coco (69e), Salibur (72e) pour Guingamp ; Sunzu (76e), Bauthéac (81e), Tallo (84e), Balmont (90e) pour Lille.

Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon (c), Lévêque - Coco (Benezet, 72e), Diallo, Sankharé, Salibur (Giresse, 110e) - Briand, Privat (Erding, 66e). Entr. : Gourvennec.

Lille : Enyeama - Corchia, Sunzu, Civelli, Sidibé - Balmont (c) (Mavuba, 91e), Amadou, Pavard - R. Lopes (Bauthéac, 61e), Benzia (Tallo, 67e), Boufal. Entr. : Antonetti.

● **PARIS-SG - Lyon : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 47 267. Arbitre : M. Bastien. Buts : Rabiot (17e), Lucas (73e) pour le Paris-SG ; Tolisso (42e) pour Lyon.

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz (c), Kurzawa - Verratti, Stambouli (Di Maria, 65e), Rabiot - Lavezzi (Lucas, 66e), Cavani, Pastore (Thiago Motta, 82e). Entr. : Blanc.

Lyon : Gorgelin - Jallet, Koné, Umtiti (c), Morel - Tolisso - Ghezzal, Ferri, Darder (Cornet, 58e), Mvuemba (Grenier, 76e) - Beauvue (Lacazette, 80e). Entr. : Genesio.

Tirage au sort

Demi-finales

MARDI 26 JANVIER, 21 HEURES

Lille-Bordeaux

MERCR. 27 JANVIER, 21 HEURES

Paris-SG - Toulouse

Finale le samedi 23 avril, à Saint-Denis.

Coupe de France

Seizièmes de finale

MATCH AVANCÉ

16 JANVIER

St-Malo (CFA) - Mt-de-Marsan (CFA) 1-0

● **SAINT-MALO (CFA) - Mont-de-Marsan (CFA) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 717. Arbitre : M. Fautrel. But : Lahaye (72e). Avertissements : Simon (77e) pour Saint-Malo ; Lafourcade (58e), Gasparoto (62e), Acédo (90e + 2) pour Mont-de-Marsan.

Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Creac'h (Février, 90e + 2), Le Ho (Bouchard, 87e), Vieira, Jous (Bisson, 83e) - Lahaye (c), Maïga. Entr. : David.

Mont-de-Marsan : Guérin - Barbe, Cegielski, Diarra, Deheegher - Acédo, Camara, Elissalt (c) (El-Meliani, 75e), Gasparoto, Bréthous - Lafourcade (Labarbe, 85e). Entr. : Aristouy.

Rendez-vous

MERCREDI 20 JANVIER, 18 H 30

Évian-TG (L2) - Monaco

Chambly (N) - Lyon

Trélissac (CFA) - Lille

Mantes (CFA) - Nantes

Concarneau (CFA) - Troyes

19 H 30

Boulogne (N) - Lorient

21 HEURES

Marseille-Montpellier

JEUDI 21 JANVIER, 21 HEURES

Saint-Étienne - AC Ajaccio (L2)

SAMEDI 23 JANVIER, 18 HEURES

Granville (CFA2) - Sarreguemines (CFA2)

Les autres seizièmes de finale, GFC Ajaccio - Guingamp, Rennes - Bourg-en-Bresse (L2), Angers - Bordeaux, Bastia - Sochaux (L2), Sarre-Union (CFA) - Niort (L2) et Paris-SG - Toulouse, se sont disputés le mardi 19 janvier.

Les huitièmes de finale se dérouleront le mardi 9 et le mercredi 10 février, les quarts de finale le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai, à Saint-Denis, au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**30**	18	8	6	4	16	12	+4
2. **Belfort**	**29**	18	7	8	3	17	11	+6
3. **Amiens**	**27**	18	7	6	5	23	19	+4
4. **Luçon**	**27**	18	7	6	5	22	20	+2
5. **Marseille Consolat**	**27**	18	7	6	5	27	20	+7
6. **Dunkerque**	**26**	17	8	2	7	22	23	-1
7. **Orléans**	**24**	18	5	9	4	24	21	+3
8. **Les Herbiers**	**24**	18	5	9	4	24	24	0
9. **Avranches**	**23**	17	5	8	4	26	22	+4
10. **Boulogne**	**23**	17	6	5	6	24	23	+1
11. **Chambly**	**23**	18	5	8	5	16	13	+3
12. **Sedan**	**23**	18	5	8	5	17	15	+2
13. **Colmar**	**21**	17	5	6	6	19	20	-1
14. **CA Bastia**	**20**	17	5	5	7	11	18	-7
15. **Châteauroux**	**19**	16	5	4	7	24	25	-1
16. **Béziers**	**18**	18	4	6	8	16	24	-8
17. **Épinal**	**17**	17	4	5	8	20	27	-7
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**15**	18	2	9	7	12	23	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

18e journée

Orléans-Strasbourg	**0-0**
Dunkerque-Belfort	**1-0**
Chambly-Amiens	**0-1**
Sedan-Luçon	**2-0**
Fréjus-St-R. - Marseille Consolat	**1-1**
Les Herbiers-Avranches	**2-1**
Béziers-CA Bastia	**0-0**
Colmar-Boulogne	**remis**
Épinal-Châteauroux	**remis**

Rendez-vous

Matches en retard

VENDREDI 22 JANVIER, 20 HEURES

Châteauroux-Dunkerque

Avranches-CA Bastia

19e journée

VENDREDI 29 JANVIER, 20 HEURES

Strasbourg-Béziers
Amiens-Dunkerque
Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Épinal
CA Bastia-Les Herbiers
Avranches-Sedan
Boulogne-Chambly
Châteauroux-Colmar

20 H 30

Belfort-Orléans

20e journée

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES

Les Herbiers-Strasbourg
Béziers-Belfort
Boulogne-Amiens
Épinal-Luçon
Colmar-Marseille Consolat
Orléans-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Avranches
Chambly-Châteauroux
Sedan-CA Bastia

● **Orléans-Strasbourg : 0-0.** Spectateurs : 2 010. Arbitre : M. Dzubanowski. Avertissement : Yahia (86e) pour Orléans.

Orléans : Sissoko - Pinaud, Yahia (Amiens, 90e + 2), Saint-Ruf, Pagerie - Aholou, Bouby - Pepe, Gomis (N'Goma, 86e), Houla - Armand (✶) (Barreto, 78e). Entr. : Frapolli.

Strasbourg : Oukidja (✶) - Marester, Seka, Saad, N'Dour - N'Doye, Kanté, Bouanga, Liénard, Pouye (Bahoken, 55e) - Blayac (Douniama, 86e). Entr. : Duguépéroux.

● **Dunkerque-Belfort : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Galibert. But : Coulibaly (15e). Avertissements : Muraglia (81e), Bayard (83e) pour Dunkerque ; Khadda (40e) pour Belfort.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Konaté, Aït-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Muraglia (✶) (Pindi, 85e), Coulibaly (De Parmentier, 67e) - Fofana, Tchokounté (Moussiti-Oko, 46e), Bayard. Entr. : Mercadal.

Belfort : Véron (✶) - Manzinali (Bedimé, 58e), Cucu, Arisi, Josse - Tahiri (Hacquard, 58e) - Khadda, Haguy, Cuskic, Babit - Régnier (Mambu, 67e). Entr. : Goldman.

● **Chambly-Amiens : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 690. Arbitre : M. Thual. But : Tinhan (77e s.p.). Avertissements : Sert (76e), Pontdemé (78e), Martin (79e), Popelard (86e) pour Chambly ; Héloïse (20e), Ielsch (44e) pour Amiens.

Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, De Araujo, Sert, G. Doucouré - Martin (✶), Sagouti (Sangante, 82e), Rodrigo (Saline, 90e) - Nzuzi Mata (Miranda, 46e), Louisy Daniel, Popelard. Entr. : Luzi.

Amiens : Gurtner (✶) - Ielsch, Adenon, Fontaine, Lefort - Fofana, Héloïse - Soumah (Kamara, 46e), Bourgaud (Haddou, 90e), Gope-Fenepej - Tinhan (Mauquit, 84e). Entr. : Pelissier.

● **Sedan-Luçon : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 2 660. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Rocchi (27e), Leroy (36e). Avertissements : Goba (90e + 2) pour Sedan ; Gbelle (71e) pour Luçon.

Sedan : N'Diaye (Maeyens, 84e) - Vardin, Garcia, Wachter (✶), Camacho, Dibassy - Leroy (Lavenant, 57e), Oudrhiri, Simothé, Rocchi - Goba. Entr. : Lemerre.

Luçon : Martin - Ringayen, Guillon, Buaillon, Gbelle - Delanoë (Ajorque, 66e), Ruault, Germann (Insou, 78e), Charrier (✶) - Gbohou, Heyman (Achahbar, 66e). Entr. : Reculeau.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Marseille Consolat : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 865. Arbitre : M. Husset. Buts : Digbeu (61e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Wilwert (87e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Paul (7e), Grain (47e), Digbeu (86e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Nicodème (7e), Wilwert (69e), Laassami (87e) pour Marseille Consolat.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Digbeu, Marignale, Dumas, Benmelouka - Hennion, Paul (Dao Castellana, 54e) - Diri (Jaziri, 64e), Orinel (✶), Grain (Baldé, 69e) - Gendrey. Entr. : Pilorget.

Marseille Consolat : Sauvage - Mendy (Wilwert, 46e), Nicodème, Assami (Dia, 74e), M. Amiri - M'Changama (✶), M'Ramboini (Tagaye, 46e), Borgniet - Laassami, Lopez, Y. Amiri. Entr. : Usaï.

● **Les Herbiers-Avranches : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 1 148. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Sarr (48e), Schuster (82e s.p.) pour Les Herbiers ; Fofana (2e) pour Avranches. Avertissements : Schuster (26e), Sarr (89e) pour Les Herbiers ; Djoco (40e) pour Avranches. Expulsion : Fofana (82e) pour Avranches.

Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Gace, J.-B. Rocu, Sanaia - Cropanese (Billy, 70e), Makalou (Kisamba, 77e), Padovani, Schuster (✶) - Sarr, Mayulu. Entr. : Rizzetto.

Avranches : Beuve - Traoré, Michel, Derrien, Fofana - Diongue (Lekhal, 82e), Boateng, Guyonnet (Théault, 85e), Bonnet - Beziouen (✶), Djoco (Blondel, 66e). Entr. : Ott.

● **Béziers-CA Bastia : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Gaillouste. Avertissements : Atassi (85e) pour Béziers ; Santelli (80e) pour le CA Bastia.

Béziers : Novaes (✶) - Martin, Lina, Cesar, Gavory - Ramon, Soulé (Temmar, 69e), Atassi - Soukouna (Testud, 84e), Fortuné, Sichi (Adukor, 23e). Entr. : Chabert.

CA Bastia : Pichot - Lemaire, Doumbia, Bosqui, Sonnerat - Bru (Diawara, 89e), Flochon (✶), Seymand, Mendes (Robail, 45e), Santelli - Derouard (Vairelles, 84e). Entr. : Gennarielli.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 10 buts.
2. Beziouen (Avranches), 9 buts.
3. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
5. Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), 7 buts.
7. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Belvito (Colmar), Dupuis (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.
14. Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), 5 buts.
17. Thiaré (Avranches), Ahamadi, Cuskic, Régnier (Belfort), Niakaté (Avranches), Bayard, Fofana (Dunkerque), Mayulu (Les Herbiers), Lopez, Selemani (Marseille Consolat), Houla, Pepe (Orléans), 4 buts.
29. Bourgaud (Amiens), Haguy (Belfort), Bru (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), Nnomo (Châteauroux), Benkaïd, M. Diawara (Colmar), Achahbar, Ajorque, Charrier, Germann (Luçon), Diawara, Nicodème (Marseille Consolat), R. Armand (Orléans), Laplace Palette, Rocchi (Sedan), Chadili, Gbegnon Amoussou, Seidou (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ✶.
2. Charrier (Luçon), 7 ✶.
3. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), 6 ✶.
5. Gurtner (Amiens), Véron (Belfort), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.
8. Niakaté (Avranches), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Tait, Wissa (Châteauroux), Cheré (Colmar), Bayard, Tchokounté (Dunkerque), Gendrey, Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Sarr (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac, Seka (Strasbourg), Chadili (Épinal), 4 ✶.
25. Diongue, Théault (Avranches), Régnier (Belfort), Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Rodrigo (Chambly), Tounkara (Châteauroux), R. Gherardi (Colmar), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Martin (Luçon), M'Ramboini, Selemani (Marseille Consolat), Ou. Sissoko (Orléans), Laplace Palette, Rocchi (Sedan), N'Dour (Strasbourg), 3 ✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Mantes - Quevilly-Rouen **4-3**
Lens B-Calais **remis**
Roye-Noyon - Paris-SG B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes B	43	15	8	4	3	34	18
2. Poissy	42	15	8	3	4	31	20
3. Entente SSG	41	15	7	5	3	22	22
4. Wasquehal	39	14	7	4	3	20	19
5. Mantes	39	15	7	3	5	20	17
6. Croix	38	15	6	5	4	28	23
7. Quevilly-Rouen	38	15	5	8	2	18	15
8. Boulogne-Bill.	36	15	6	3	6	24	21
9. Amiens AC	35	15	6	2	7	17	16
10. Dieppe	34	15	5	4	6	21	14
11. Paris-SG B	32	14	5	3	6	16	15
12. Arras	30	14	4	4	6	18	24
13. Lens B	28	14	3	5	6	17	23
14. Calais	27	13	3	5	5	12	16
15. Aubervilliers	27	15	2	6	7	12	28
16. Roye-Noyon	17	13	1	2	10	10	29

Mantes - Quevilly-Rouen : 4-3 (2-0). Buts : Dembelé (2e), B. Preira (30e, 69e), Lelevé (90e + 1) pour Mantes ; Guezoui (64e, 86e, 88e) pour Quevilly-Rouen.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira (Mbobilelo, 89e), Hanffou, B. Diabira, Konate - Lelevé - Dembelé, Duventru, Keita (Zoghlami, 67e), Massampu - B. Preira (Taline, 77e). Entr. : Mendy.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Rogie, Firmin, Colinet (Basque, 54e) - Barthélemy (Géran, 67e), Guezoui, Mendy. Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. B. Preira (Mantes), 7 buts.
2. De Araujo (Croix), Bouardja (Wasquehal), Mamilonne (Poissy), 6 buts.
5. Pottier (Boulogne-Billancourt), Bekhechi, Dumortier (Croix), Joly (Dieppe), Duventru (Mantes), Rouag (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), 5 buts.
12. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Etshimi (Entente SSG), B. Gueye, Hummet (Troyes B), 4 buts.
17. Brisset, Lapouge (Aubervilliers), Sainte-Luce (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Banza (Lens B), Augustin (Paris-SG B), Sylva (Poissy), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), Azamoum, Hümmet (Troyes B), 3 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Amiens AC-Troyes B
Lens B-Poissy
Entente SSG - Paris-SG B
Wasquehal-Arras
Mantes-Aubervilliers
Boulogne-Billancourt - Croix
Calais - Quevilly-Rouen
Roye-Noyon - Dieppe

Groupe B

Matches en retard

Montceau - Villefranche/Saône **1-3**
Yzeure-Lyon B **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	51	15	11	3	1	28	11
2. Lyon Duchère	47	15	9	5	1	24	12
3. Chasselay	41	15	6	8	1	17	11
4. Jura Sud	38	15	5	8	2	26	19
5. Lyon B	37	15	6	4	5	17	18
6. Drancy	37	15	6	4	5	18	18
7. Auxerre B	35	14	6	3	5	18	10
8. Moulins	35	15	5	5	5	19	18
9. Mulhouse	35	15	6	2	7	19	19
10. Villefranche/S.	34	15	5	4	6	16	20
11. St-Louis Neuw.	32	15	5	2	8	14	19
12. Yzeure	30	15	3	6	6	12	16
13. Montceau	30	15	4	3	8	16	30
14. Sochaux B	28	15	3	4	8	15	23
15. Sarre-Union	26	14	3	3	8	16	22
16. Le Puy	25	15	2	4	9	11	20

Yzeure-Lyon B : 0-0.
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia, Mbaye, Ollier - Gérard, Hardouin, Rousseau (B. Dady Ngoye, 67e) - Millot, Cé Ougna (Bellamy, 67e), Biamou. Entr. : Dupuis.
Lyon B : Mocio - Moufi, Diakhaby, Jenssen, Labidi - Tousart, Moutoussamy - Cognat (D'Arpino, 77e), Kemen (Paye, 58e), Del Castillo - Pagliuca (Perrin, 64e). Entr. : Flachez.

Montceau - Villefranche/Saône : 1-3 (0-3). Buts : El-Rhayti (60e) pour Montceau ; Boudrandi (11e), Fostier (21e), Bulur (35e) pour Villefranche/Saône.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Behlow, Bouazzaoui, Biaye - M'Charek (Mahla, 74e), Dahmoune (Koriche, 59e) - Henry, El-Rhayti, Gouliat (Storny, 53e) - Tchounet.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Linord, Sartre, Atlan - Ertel, Antoinat, Bulur (Baud, 78e), Fostier - Dedola, Boudrandi (Bah, 66e). Entr. : Ndzana.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 10 buts.
3. Montiel (Auxerre B), 8 buts.
4. David (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 7 buts.
6. Joufreau (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), 6 buts.
9. Suchet (Moulins), 5 buts.
10. Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Toko (Lyon Duchère), Koriche (Montceau), Cuvier (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Schermann (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Grenoble-Jura Sud
Drancy-Lyon Duchère
Chasselay - Saint-Louis Neuweg
Lyon B - Villefranche/Saône
Auxerre B-Mulhouse
Moulins-Yzeure
Le Puy-Montceau
Sochaux B - Sarre-Union

Groupe C

Match en retard

Martigues-Marseille B **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	44	14	9	3	2	21	9
2. Nice B	42	14	9	1	4	23	19
3. Hyères	37	14	6	5	3	18	10
4. Monaco B	37	14	6	5	3	28	18
5. Colomiers	35	14	6	3	5	13	12
6. Le Las Toulon	34	14	4	8	2	14	12
7. Martigues	34	14	5	5	4	10	11
8. Le Pontet	31	14	4	5	5	18	18
9. Mt-de-Marsan	30	14	4	4	6	9	14
10. Marseille B	30	14	3	7	4	12	14
11. Rodez	30	14	4	4	6	11	13
12. Sète	28	14	2	8	4	12	14
13. Marignane	28	14	3	5	6	16	24
14. Tarbes	27	14	3	4	7	15	21
15. Bayonne	24	14	3	1	10	11	22
16. Arles-Avignon	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Martigues-Marseille : 2-0 (0-0). Buts : N'diaye (49e), Nouar (53e).
Martigues : Kouakbi - Lepermentier, Canet, Youcef, Ba - Shaïek, Rakotoharisoa, Ouchmid - N'diaye (Dali Amar, 92e), Nouar (Lilamand, 83e), Perez (Wacouboué, 72e). Entr. : Priou.
Marseille : Escales - Da Costa, Pépé (Omrani, 56e), Touré, Dubois - Gimenes (Mouhammadou, 70e), Kraichi (Araaï, 83e), Porsan-Clemente, Lopez, Chabrolle - Apruzesse. Entr. : Fernandez.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 9 buts.
2. Caddy (Nice B), 8 buts.
3. Chaibi (Monaco B), 7 buts.
4. Covin (Pau), 6 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), Honorat (Nice B), 5 buts.
8. Béhé (Le Las Toulon), Tlili (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Bastiao Dias (Monaco B), Le Poulichet (Pau), 4 buts.
13. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Moulet (Le Pontet), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana, Dias, Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Da Silva (Rodez), El-Hemdaoui, Gensel (Sète), Baka, Thiam (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Tarbes-Pau
Le Pontet-Nice B
Marignane-Hyères
Bayonne-Monaco B
Le Las Toulon-Martigues
Rodez - Mont-de-Marsan
Sète-Marseille B
Exempt : Colomiers.

Groupe D

Matches en retard

Nantes B-Lorient B **0-2**
Viry-Châtillon - Vitré **1-0**
Châteaubriant-Romorantin **0-2**
Stade Bordelais-Plabennec **remis**
Bergerac - Fontenay-le-C. **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	52	15	11	4	0	27	13
2. Bergerac	45	14	10	1	3	21	11
3. Romorantin	42	15	8	3	4	17	15
4. Lorient B	41	15	7	5	3	24	14
5. Saint-Malo	40	15	7	4	4	26	15
6. Trélissac	38	14	7	3	4	25	14
7. Fleury-Mérogis	38	15	6	5	4	21	17
8. Châteaubriant	36	15	5	6	4	25	23
9. Cholet	34	14	5	5	4	16	15
10. Nantes B	30	15	4	3	8	17	22
11. Viry-Châtillon	28	15	3	4	8	11	18
12. Plabennec	27	14	3	4	7	14	27
13. Stade Bordelais	26	14	3	3	8	10	17
14. Bordeaux B	26	15	2	5	8	10	21
15. Vitré	25	15	2	4	9	16	28
16. Fontenay-le-C.	25	14	2	5	7	19	29

Châteaubriant-Romorantin : 0-2 (0-1). Buts : J. Girard (32e), Jean-Étienne (52e).
Châteaubriant : Foucher - Bomme, Bioret, Faucheux, Gueguen - Binet, Bloudeau, El-Mimoune, Nunge (Chehata, 46e) - Vernet, Touré (Mendy, 76e). Entr. : Mottin.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Jean-Étienne, Bernardet, Joinville - Olou, Kehound, Kibundu, Souyeux (Persico, 76e) - J. Girard (Josue, 90e), Adjet. Entr. : Dudoit.

Nantes-Lorient : 0-2 (0-1). Buts : Mulumba (22e s.p., 89e).
Nantes : Braat - Kwateng, Moimbé (Coulibaly, 61e), Walongwa (Gandi, 80e), Alcibiade - Prado, Harit, Touré, Ndongala - Niane, Henry (Jeong, 89e). Entr. : Mao.
Lorient : Sy - Koffi, Mazikou, Conte, Lavenant - Mulumba, Etuin, Gakpa (Mara, 66e), Traoré (Krasso, 66e) - Hamel (Laurent, 84e), Ben Khémis. Entr. : Le Bris.

Viry-Châtillon - Vitré : 1-0 (1-0). Buts : Harab (37e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Levacher (78e) pour Vitré.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Kourekama - Harab, Roca, Ben Brahim (Keita, 80e) - Lourdelet, Kiaku (Bensaidi, 28e), Baldé. Entr. : Aïchour.
Vitré : Levacher - E. Sorin, Joseph, Barru, Guilbault - Diawara (Macé, 65e), Cretin, Gérard, Besnard (N'Zinga, 46e) - Laurent (Menoret, 65e), Soly. Entr. : M. Sorin.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Passape (Fleury-Mérogis), Cavaniol (Trélissac), Laurent (Vitré), 8 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
8. Bakir (Cholet), Garot (Fontenay-le-C.), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 6 buts.
12. N'Doye, Richetin (Concarneau), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 23
ET DIMANCHE 24 JANVIER
Concarneau-Cholet
Romorantin-Bergerac
Lorient B-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Saint-Malo
Trélissac-Nantes B
Plabennec - Viry-Châtillon
Bordeaux B-Stade Bordelais
Fontenay-le-Comte - Vitré

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

CFA2

Groupe A

13e journée

Brest B-Granville **3-1**
Guingamp B-Laval B **3-0**
US Changé - Dinan-Léhon **0-1**
Sablé-Pontivy **2-0**
Rennes B - Saint-Brieuc **remis**
Fougères-Rennes TA **remis**
Saint-Lô - Lannion **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	40	13	8	3	2	28	16
2. Rennes B	40	12	9	1	2	29	13
3. Guingamp B	33	13	5	5	3	26	22
4. Brest B	32	13	5	5	3	16	16
5. Dinan-Léhon	31	13	5	3	5	21	19
6. Saint-Brieuc	30	12	4	6	2	14	9
7. Rennes TA	29	12	5	2	5	19	16
8. Sablé	29	13	3	7	3	19	18
9. Fougères	28	12	4	4	4	21	23
10. Laval B	27	13	4	2	7	19	27
11. Saint-Lô	26	12	4	2	6	15	20
12. US Changé	25	13	3	3	7	15	25
13. Lannion	24	12	3	3	6	10	15
14. Pontivy	21	13	2	2	9	10	23

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Granville-Guingamp B
Lannion-Rennes B
Rennes TA-Brest B
Dinan-Léhon - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Laval B
US Changé-Sablé
Pontivy-Fougères

Groupe B

13e journée

Avoine-Chartres **1-1**
Vertou-Bressuire **2-1**
Bourges-Angers B **0-0**
La Roche-sur-Yon - Tours B **0-4**
Châtellerault - St-Pryvé-St-Hil. **0-0**
Le Poiré-sur-Vie - Challans **0-0**
Le Mans-Châteauroux B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	40	13	8	3	2	22	11
2. Vertou	38	13	8	1	4	16	11
3. Le Mans	35	12	7	2	3	14	8
4. Angers B	35	13	6	4	3	24	16
5. Avoine	35	13	6	4	3	15	12
6. Tours B	34	12	7	1	4	25	13
7. Bourges	32	13	5	4	4	12	12
8. La Roche/Yon	29	13	5	1	7	14	23
9. Châteauroux B	29	12	5	2	5	20	27
10. Bressuire	26	13	3	4	6	12	15
11. St-Pryvé-St-Hil.	25	13	3	3	7	13	17
12. Châtellerault	22	12	2	4	6	14	20
13. Challans	22	13	1	6	6	7	14
14. Le Poiré-sur-Vie	21	13	1	5	7	12	21

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Châteauroux B-Chartres
Challans-Vertou
Tours B-Le Mans
Angers B-Avoine
Bressuire-Bourges
St-Pryvé-St-Hilaire - La Roche/Yon
Châtellerault - Le Poiré-sur-Vie

Groupe C

13e journée

Marmande-Montpellier B **2-1**
Paulhan-Pézenas - Angoulême **1-2**
Anglet Genêts-Niort B **2-0**
Limoges-Balma **1-2**
Villenave-Castanet **2-0**
Lège-Cap-Ferret - Blagnac **3-3**
Aurillac-Toulouse B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	39	13	8	2	3	23	13
2. Paulhan-Péz.	38	13	7	4	2	24	13
3. Marmande	37	13	7	3	3	21	15
4. Toulouse B	35	12	7	2	3	25	15
5. Anglet Genêts	35	13	7	1	5	16	12
6. Angoulême	31	13	5	3	5	10	12
7. Balma	31	13	5	3	5	14	13
8. Niort B	28	13	3	6	4	13	13
9. Castanet	28	13	4	3	6	10	17
10. Lège-Cap-Ferret	27	13	3	5	5	21	28
11. Limoges	27	13	4	2	7	11	16
12. Blagnac	26	13	3	4	6	16	25
13. Aurillac	25	12	3	4	5	8	12
14. Villenave	21	13	2	2	9	11	19

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Balma-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Villenave
Toulouse B-Marmande
Castanet-Anglet Genêts
Angoulême - Lège-Cap-Ferret
Niort B-Aurillac
Blagnac-Limoges

Groupe D

13e journée

Toulon-Fabrègues **1-0**
Borgo-Alès **1-3**
Le Cannet-Rocheville - Agde **1-1**
Aix-Nîmes B **remis**
Annecy-Bastia B **remis**
Évian-TG B - L'Île-Rousse **remis**
Exempt : Aubagne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	41	12	9	2	1	28	11
2. Nîmes B	38	11	8	3	0	25	8
3. Borgo	30	12	6	0	6	18	17
4. Le Cannet-Roch.	29	12	5	2	5	16	17
5. Agde	28	12	5	1	6	18	22
6. Alès	28	12	4	4	4	19	20
7. Annecy	26	11	4	3	4	12	11
8. Bastia B	25	11	4	2	5	16	15
9. Fabrègues	25	12	3	4	5	13	18
10. Aix	22	11	2	5	4	10	14
11. Évian-TG B	22	11	3	2	6	13	18
12. Aubagne	22	12	2	4	6	23	30
13. L'Île-Rousse	21	11	2	4	5	11	21
14. Arles-Avignon B	0	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Toulon - Le Cannet-Rocheville
Nîmes B-Borgo
Agde-Aix
Alès - Évian-TG B
Bastia B - L'Île-Rousse
Fabrègues-Aubagne
Exempt : Annecy.

Groupe E

13e journée

Saint-Priest - Racing Besançon **1-3**
Cournon-Thiers **0-0**
Gueugnon-Sens **2-1**
Besançon FC-Pontarlier **remis**
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux **remis**
Clermont B-Dijon B **remis**
Selongey - Saint-Étienne B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rac. Besançon	36	13	7	2	4	22	19
2. Saint-Priest	33	13	5	5	3	17	11
3. Pontarlier	33	12	6	3	3	15	13
4. Andrézieux	32	12	6	2	4	17	16
5. Clermont B	31	12	4	7	1	27	20
6. Cournon	31	13	5	3	5	20	21
7. Gueugnon	29	13	4	4	5	14	13
8. Bourgoin-Jallieu	29	12	5	2	5	12	10
9. Besançon FC	29	12	4	5	3	12	12
10. Saint-Étienne B	28	12	4	4	4	13	12
11. Selongey	27	12	4	3	5	14	18
12. Thiers	26	13	2	7	4	16	18
13. Sens	23	13	2	4	7	20	29
14. Dijon B	22	12	3	1	8	11	18

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Racing Besançon - Bourgoin-Jallieu
Thiers - Saint-Priest
Pontarlier - Saint-Étienne B
Andrézieux-Selongey
Sens-Clermont B
Gueugnon-Cournon
Dijon B-Besançon FC

Groupe F

13e journée

Reims B-Metz B **3-1**
Nancy B - Raon-l'Étape **5-2**
Schiltigheim-Haguenau **3-3**
Pagny/Moselle - Illzach Mod. **0-3**
Thaon-Strasbourg B **remis**
Sarreguemines-Épernay **remis**
Forbach-Biesheim **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	43	13	9	3	1	30	15
2. Metz B	39	13	8	2	3	31	23
3. Raon-l'Étape	35	13	7	1	5	32	22
4. Illzach Mod.	34	12	7	1	4	19	19
5. Haguenau	32	13	5	4	4	20	16
6. Nancy B	32	12	6	2	4	20	15
7. Strasbourg B	29	12	5	2	5	20	17
8. Sarreguemines	28	12	4	4	4	13	15
9. Forbach	24	11	3	4	4	15	20
10. Pagny/Moselle	24	12	2	6	4	11	16
11. Schiltigheim	24	13	2	5	6	13	19
12. Épernay	23	12	3	2	7	12	18
13. Thaon	21	12	2	3	7	10	19
14. Biesheim	20	12	1	5	6	18	30

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Strasbourg B-Reims B
Metz B-Nancy B
Haguenau - Raon-l'Étape
Illzach Modenheim-Sarreguemines
Pagny-sur-Moselle - Forbach
Épernay-Schiltigheim
Biesheim-Thaon

Groupe G

13e journée

Lille B - Grande-Synthe **3-2**
St-Maur Lusit. - St-Quentin B **1-0**
Ailly-sur-Somme - Feignies **1-1**
Ivry - Boulogne-sur-Mer B **1-1**
Noisy-le-Sec - Tourcoing **2-0**
Marck-Amiens B **1-1**
Aulnoye-Valenciennes B **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	40	13	8	3	2	23	14
2. St-Maur Lusit.	37	13	6	6	1	19	13
3. Ailly/Somme	36	13	6	5	2	15	12
4. Ivry	35	13	6	4	3	19	13
5. Noisy-le-Sec	34	13	6	3	4	23	16
6. Grande-Synthe	33	13	6	2	5	23	22
7. Feignies	33	13	6	2	5	20	18
8. Boulogne/Mer B	30	13	4	5	4	17	18
9. Tourcoing	26	13	2	7	4	15	18
10. Marck	25	12	3	4	5	12	13
11. St-Quentin B	24	12	3	3	6	11	14
12. Amiens B	23	13	3	3	7	12	18
13. Aulnoye	22	13	1	6	6	22	29
14. Valenciennes B	22	13	2	3	8	13	26

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Feignies-Lille B
Valenciennes B - St-Maur Lusitanos
Tourcoing - Ailly-sur-Somme
Marck-Ivry
Boulogne-sur-Mer B - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin B - Grande-Synthe
Amiens B-Aulnoye

Groupe H

13e journée

Caen B-Le Havre B **3-1**
St-Ouen-l'Aumône - Beauvais **0-0**
AC Ajaccio B-Évreux **5-2**
Sainte-Geneviève - ASPTT Caen **1-0**
Maccabi Paris-Gonfreville **2-0**
Dreux-Paris FC B **remis**
Oissel - Moissy-Cramayel **23 janv.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	38	13	7	4	2	26	14
2. Beauvais	38	13	7	4	2	13	6
3. St-Ouen-l'Aum.	35	13	6	4	3	14	8
4. Caen B	34	13	6	3	4	22	20
5. Paris FC B	31	12	5	4	3	11	11
6. AC Ajaccio B	30	13	4	5	4	23	21
7. Moissy-Cram.	29	12	5	2	5	13	15
8. Ste-Geneviève	29	13	4	4	5	15	12
9. Évreux	29	13	4	4	5	17	19
10. Maccabi Paris	29	13	4	4	5	16	17
11. Dreux	28	12	4	4	4	16	17
12. Oissel	26	12	4	2	6	18	19
13. ASPTT Caen	24	13	2	5	6	10	18
14. Gonfreville	16	13	1	3	9	8	25

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER

Le Havre B-AC Ajaccio B
Beauvais-Oissel
Dreux - Saint-Ouen-l'Aumône
Paris FC B-Caen B
Moissy-Cramayel - Sainte-Geneviève
Évreux-Gonfreville
ASPTT Caen-Maccabi Paris

Régionaux

Aquitaine

13e journée

Lormont-Pau B **0-1**
Libourne-Sarlat-Marcillac **3-0**
Mérignac Arlac-Saint-Médard **6-0**
Cestas-B. d'Arcachon **2-3**
Langon-Anglet Genêts B **3-1**
Labrède-Trélissac B- **6-0**
Mérignac-Biarritz **2-3**

Classement

1. Lormont, 38 pts. **2.** Pau B, 37. **3.** Libourne, 35. **4.** Mérignac Arlac, 35. **5.** B. d'Arcachon, 35. **6.** Cestas, 31. **7.** Saint-Médard, 30. **8.** Langon, 29. **9.** Trélissac B, 26. **10.** Biarritz, 25. **11.** Mérignac, 23. **12.** Sarlat-Marcillac, 22. **13.** Labrède, 20. **14.** Anglet Genêts B, 19.

Atlantique

12e journée

Segré - Les Sables-d'Olonne **4-4**
Les Herbiers B-Saumur **2-0**
Fontenay-le-C. B - St-Nazaire **2-2**
Cholet B - La Roche-sur-Yon B **2-1**
Orvault-Chap.-Marais **2-0**
La Chap.-sur-Erdre - Beaucouzé **1-2**
Rezé-Carquefou **4-1**

Classement

1. Segré, 39 pts. **2.** Les Herbiers B, 39. **3.** Saint-Nazaire, 33. **4.** Cholet B, 31. **5.** Les Sables-d'Olonne, 30. **6.** Orvault, 29. **7.** La Roche-sur-Yon B, 28. **8.** Beaucouzé, 27. **9.** Saumur, 26. **10.** La Chapelle-sur-Erdre, 25. **11.** Rezé, 25. **12.** Fontenay-le-Comte B, 24. **13.** Carquefou, 20. **14.** Chap.-Marais, 20.

Bourgogne

13e journée

Paron-St-Clément - L.-Cuiseaux **3-2**
Quetigny-Nevers **3-0**
Paray - Chalon-sur-Saône **0-0**
Saint-Marcel - Selongey B **1-1**
Montceau B - Imphy-Decize **2-0**
Avallon-Auxerre C **0-0**
Beaune-Mâcon **1-1**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 45 pts. **2.** Quetigny, 40. **3.** Chalon-sur-Saône, 35. **4.** Paron-Saint-Clément, 33. **5.** Selongey B, 32. **6.** Montceau B, 32. **7.** Avallon, 31. **8.** Imphy-Decize, 31. **9.** Auxerre C, 30. **10.** Mâcon, 28. **11.** Nevers, 28. **12.** Paray, 26. **13.** Saint-Marcel, 24. **14.** Beaune, 19.

Bretagne

Match en retard, 9e journée

Locminé-CPBB Rennes **1-2**

Classement

1. Vannes, 42 pts. **2.** Saint-Malo B, 37. **3.** US Montagnarde, 37. **4.** Guichen, 34. **5.** Plouzané, 33. **6.** Saint-Brieuc B, 31. **7.** CPBB Rennes, 31. **8.** Locminé, 30. **9.** Concarneau B, 28. **10.** Rannée-La Guerche, 26. **11.** Trégunc, 25. **12.** Plouvorn, 25. **13.** Ploermel, 25. **14.** Vitré B, 24.

Centre

5e journée

Blois-Bourges Foot **3-0**
Déols-Saran **1-2**

Classement

1. Blois, 43 pts. **2.** Vierzon, 39. **3.** Orléans B, 39. **4.** Saran, 35. **5.** Montargis, 34. **6.** Bourges B, 33. **7.** Chartres Horizon, 33. **8.** Bourges Foot, 32. **9.** Saint-Amand, 30. **10.** Montlouis, 25. **11.** Chartres B, 24. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 23. **13.** Vineuil, 23. **14.** Déols, 18.

Corse

10e journée

Furiani Agliani-Gallia Lucciana **1-0**
Bastia EF-Bastelicaccia **0-1**
Porto-Vecchio - L'Île-Rousse B **6-0**
Sud FC-Neb. Conca d'Oru **2-1**
Corte-Biguglia **2-1**
Propriano-Bocognano **2-2**

Classement

1. Furiani Agliani, 36 pts. **2.** Gallia Lucciana, 26. **3.** Bastelicaccia, 26. **4.** Bastia EF, 26. **5.** Porto-Vecchio, 25. **6.** Sud FC, 25. **7.** Biguglia, 24. **8.** Bocognano, 22. **9.** Propriano, 21. **10.** Corte, 19. **11.** Neb. Conca d'Oru, 15. **12.** L'Île-Rousse B, 14.

Guadeloupe

13e journée

US Ste-Rose - Solidarité Scolaire **1-0**
CS Le Moule - E. Morne-à-l'Eau **0-0**
La Gauloise-Gourbeyre **3-2**
US Baie-Mahaut - Marie-Galante **0-2**
Juventus SA-Siroco Les Abymes **1-0**
CAM Capesterre - Ph. du Canal **0-3**
Pointe-à-Pitre - Arsenal Club **1-0**

Classement

1. US Sainte-Rose, 39 pts. **2.** CS Le Moule, 39. **3.** La Gauloise, 37. **4.** US Baie-Mahaut, 33. **5.** Juventus SA, 32. **6.** Marie-Galante, 30. **7.** Gourbeyre, 28. **8.** Siroco Les Abymes, 28. **9.** Phare du Canal, 25. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 25. **11.** Solidarité Scolaire, 23. **12.** Arsenal Club, 22. **13.** E. Morne-à-l'Eau, 21. **14.** CAM Capesterre, 16.

Guyane

12e journée

Geldar Kourou-SC Kourou **4-3**
AS Matoury-Agouado **2-1**
EF Iracoubo-CSC Cayenne **0-1**
Grand-Santi - US Matoury **0-2**
Remire-Macouria **0-0**
Montjoly-Cosma Foot **0-0**

Classement

1. Geldar Kourou, 36 pts. **2.** Agouado, 34. **3.** CSC Cayenne, 33. **4.** US Matoury, 31. **5.** Macouria, 27. **6.** Cosma Foot, 24. **7.** Grand-Santi, 23. **8.** SC Kourou, 23. **9.** AS Matoury, 22. **10.** EF Iracoubo, 19. **10.** Remire, 19. **12.** Montjoly, 17.

Languedoc-Roussillon

Matches en retard
2e journée

OC Perpignan - Aigues-Mortes **4-2**

6e journée

Frontignan-Mende **1-0**

Classement

1. Mende, 39 pts. **2.** Frontignan, 36. **3.** Narbonne, 36. **4.** OC Perpignan, 35. **5.** Bagnols-Pont, 32. **6.** Albères-Argelès, 31. **7.** Carcassonne, 30. **8.** Saint-Clément Montferrier, 29. **9.** Canet, 28. **10.** Lattes, 28. **11.** Aigues-Mortes, 26. **12.** La Grande-Motte, 26. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 25. **14.** Conques, 23.

Maine

Matches en retard
6e journée

La Suze-Louverné **2-2**
Saint-Saturnin - La Ferté **1-3**

Classement

1. La Flèche, 45 pts. **2.** Connerré, 40. **3.** Bonchamp, 37. **4.** Mayenne Stade, 34. **5.** Mulsanne-Teloché, 34. **6.** La Ferté, 34. **7.** Coulaines, 31. **8.** La Suze, 31. **9.** Le Mans B, 29. **10.** Laval Bourny, 28. **11.** Guécelard, 28. **12.** Saint-Saturnin, 24. **13.** Louverné, 21. **14.** Moncé-en-Belin, 21.

Martinique

Matches en retard,
12e journée

Golden Lion-Samaritaine **2-0**

15e journée

Club Colonial-Golden Star **2-0**
Rivière-Pilote - Club Franciscain **3-1**
Case-Pilote-New Star **2-1**
Golden Lion-E. Fort de France **3-1**
Essor Préchotin-Le Marin **2-0**
Good Luck-Aiglon **1-0**
Émulation-Samaritaine **0-0**

Classement

1. Club Colonial, 49 pts. **2.** Club Franciscain, 45. **3.** Golden Lion, 44. **4.** Rivière-Pilote, 41. **5.** Case-Pilote, 41. **6.** Essor Préchotin, 38. **7.** Golden Star, 38. **8.** Good Luck, 35. **9.** New Star, 32. **10.** Excelsior Fort de France, 32. **11.** Aiglon, 28. **12.** Samaritaine, 27. **13.** Émulation, 25. **14.** Le Marin, 17.

Méditerranée

12e journée

Gémenos-Grasse **1-2**
Hyères B-Cannes **0-0**
Côte-Bleue - Salon Bel Air **2-0**
E. Marseille - Fréjus-St-Raph. B **0-0**
Carqueiranne-Marignane US **1-1**
ES Fosséenne-Pennes **3-1**
Pernes-Ardziv Marseille **2-2**

Classement

1. Grasse, 34 pts. **2.** Cannes, 31. **3.** Gémenos, 28. **4.** Côte-Bleue, 26. **5.** Endoume Marseille, 25. **6.** Marignane US, 25. **7.** Salon Bel Air, 25. **8.** Carqueiranne, 24. **9.** Pennes, 24. **10.** Pernes, 24. **11.** Hyères B, 24. **12.** Ardziv Marseille, 23. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 18. **14.** ES Fosséenne, 16.

U19

Midi-Pyrénées

12e journée

Onet-le-Chât. - Auch	0-1
Lourdes-Rodez B	1-3
Muret-Toulouse Rodéo	remis
Albi-Golfech	remis
Fonsorbes-Luzenac	remis
Toulouse St-Jo - Girou	remis
Luc Primaube-Revel	remis

Classement

1. Toulouse Rodéo, 37 pts. **2.** Auch, 34. **3.** Albi, 31. **4.** Luzenac, 30. **5.** Rodez B, 30. **6.** Lourdes, 27. **7.** Girou, 27. **8.** Golfech, 27. **9.** Onet-le-Chât., 25. **10.** Revel, 25. **11.** Luc Primaube, 24. **12.** Toulouse St-Jo, 22. **13.** Muret, 21. **14.** Fonsorbes, 17.

Nord

14e journée

Béthune Stade-Maubeuge	0-2
Saint-Omer - Roubaix SC	3-1
Hazebrouck-Gravelines	0-2
Loon-Plage - Dunkerque B	remis
Neuville-Le Portel	remis
Cambrai - Saint-Amand	remis
Lesquin-Le Touquet	remis

Classement

1. Maubeuge, 35 pts. **2.** Dunkerque B, 35. **3.** Le Portel, 32. **4.** Saint-Omer, 30. **5.** Roubaix SC, 30. **6.** Saint-Amand, 29. **7.** Lesquin, 28. **8.** Le Touquet, 27. **9.** Neuville, 24. **10.** Béthune Stade, 23. **11.** Gravelines, 22. **12.** Hazebrouck, 21. **13.** Loon-Plage, 20. **14.** Cambrai, 16.

Normandie

13e journée

Eu-Sotteville	6-2
Grd-Quevilly - Le Havre Frileuse	2-2
Quevilly B-Pacy Ménilles	remis
Gasny - Deville-Maromme	remis
Fauville-Rouen	remis
AM Neiges-Oissel B	remis
Bois-Guillaume - Mt-Gaillard	remis

Classement

1. Quevilly B, 44 pts. **2.** Deville-Maromme, 38. **3.** Rouen, 37. **4.** Pacy Ménilles, 31. **5.** Eu, 31. **6.** Oissel B, 31. **7.** Mont-Gaillard, 28. **8.** Sotteville, 27. **9.** Bois-Guillaume, 23. **10.** Grand-Quevilly, 22. **11.** Gasny, 20. **12.** AM Neiges, 19. **13.** Le Havre Frileuse, 18. **14.** Fauville, 16.

Paris

13e journée

Créteil B-Les Mureaux	4-3
Versailles-Évry	1-1
Le Blanc-M. - La G.-Colombes	2-0
Les Lilas-Montreuil	2-3
Villemomble-Racing Colombes	0-1
Melun-Bobigny	2-3
Les Ulis-Gobelins	0-1

Classement

1. Créteil B, 42 pts. **2.** Les Mureaux, 41. **3.** Versailles, 38. **4.** Le Blanc-Mesnil, 33. **5.** Évry, 31. **6.** Les Lilas, 31. **7.** La Garenne-Colombes, 30. **8.** Montreuil, 30. **9.** Racing Colombes, 29. **10.** Bobigny, 28. **11.** Gobelins, 26. **12.** Melun, 23. **13.** Les Ulis, 20. **14.** Villemomble, 18.

Groupe A

16e journée

Le Havre-Rouen	4-0
Paris-SG - Quevilly-Rouen	5-1
Lille-Lens	2-3
Orléans-Caen	0-2
Gonfreville-Valenciennes	0-5
Arras-Beauvais	1-1
Amiens-Entente SSG	remis

Classement

1. Le Havre, 53 pts. **2.** Paris-SG, 52. **3.** Lens, 50. **4.** Caen, 49. **5.** Lille, 47. **6.** Valenciennes, 41. **7.** Entente SSG, 36. **8.** Orléans, 36. **9.** Amiens, 31. **10.** Quevilly-Rouen, 31. **11.** Rouen, 30. **12.** Beauvais, 27. **13.** Arras, 26. **14.** Gonfreville, 20.

Groupe B

16e journée

Reims-Strasbourg	2-3
Metz-Troyes	1-2
Auxerre-Sedan	3-1
Évian-TG - Pontarlier	2-2
Nancy-Paris FC	remis
Belfort-Lyon	remis
Sochaux-Dijon	remis

Classement

1. Strasbourg, 47 pts. **2.** Metz, 47. **3.** Troyes, 45. **4.** Auxerre, 44. **5.** Reims, 40. **6.** Nancy, 38. **7.** Lyon, 37. **8.** Sochaux, 37. **9.** Évian-TG, 35. **10.** Paris FC, 33. **11.** Dijon, 31. **12.** Pontarlier, 29. **13.** Belfort, 28. **14.** Sedan, 23.

Groupe C

16e journée

Bordeaux-Guingamp	1-0
Niort-Bayonne	4-0
Nantes-Angers	2-0
Brest-Le Mans	1-0
Châteauroux-Tours	1-5
Avranches-Laval	0-3
St-Pryvé-St-Hilaire - Rennes	remis

Classement

1. Bordeaux, 53 pts. **2.** Niort, 52. **3.** Nantes, 44. **4.** Brest, 42. **5.** Guingamp, 41. **6.** Angers, 40. **7.** Rennes, 36. **8.** Tours, 35. **9.** Laval, 34. **10.** Châteauroux, 33. **11.** Bayonne, 33. **12.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 30. **13.** Avranches, 30. **14.** Le Mans, 29.

Groupe D

16e journée

GFC Ajaccio-Monaco	1-2
Arles-Avignon - Marseille	1-2
Nîmes-Nice	5-2
Toulouse-Montpellier	1-1
Bastia-Cannes	0-1
Saint-Étienne - Cournon	remis
Clermont-Colomiers	remis

Classement

1. Monaco, 51 pts. **2.** Marseille, 47. **3.** Saint-Étienne, 47. **4.** Nîmes, 45. **5.** Toulouse, 41. **6.** Clermont, 41. **7.** Montpellier, 40. **8.** Colomiers, 38. **9.** Cannes, 35. **10.** Bastia, 35. **11.** Nice, 34. **12.** Arles-Avignon, 29. **13.** GFC Ajaccio, 26. **14.** Cournon, 23.

U17

Groupe A

15e journée

Boulogne/Mer - Paris-SG	0-4
Valenciennes-Le Havre	1-1
Lens-Lille	1-0
Caen-Évreux	1-1
Paris FC-Amiens	4-1
Drancy-Orléans	2-1
Wasquehal-Aulnoye	3-0

Classement

1. Paris-SG, 48 pts. **2.** Le Havre, 46. **3.** Lille, 46. **4.** Lens, 43. **5.** Évreux, 38. **6.** Paris FC, 38. **7.** Valenciennes, 37. **8.** Amiens, 35. **9.** Drancy, 34. **10.** Caen, 31. **11.** Boulogne/Mer, 28. **12.** Wasquehal, 27. **13.** Orléans, 25. **14.** Aulnoye, 19.

Groupe B

15e journée

Strasbourg-Reims	1-1
Troyes-Metz	3-0
Schiltigheim-Nancy	1-3
Torcy-Aubervilliers	2-1
Sedan-Épinal	remis
Haguenau-Brétigny	remis
Sochaux - Saint-Avold	remis

Classement

1. Reims, 52 pts. **2.** Troyes, 49. **3.** Épinal, 42. **4.** Nancy, 42. **5.** Metz, 41. **6.** Strasbourg, 37. **7.** Torcy, 35. **8.** Brétigny, 35. **9.** Aubervilliers, 34. **10.** Sochaux, 33. **11.** Saint-Avold, 30. **12.** Sedan, 25. **13.** Schiltigheim, 19. **14.** Haguenau, 18.

Groupe C

15e journée

Saint-Priest - Auxerre	0-0
Lyon-Clermont	4-0
Villefranche-Le Puy	2-1
Auxerre Stade - Évian-TG	0-1
Dijon-Moulins	1-2
Pontarlier - Saint-Étienne	remis
Montferrand-Annecy	remis

Classement

1. Auxerre, 56 pts. **2.** Saint-Étienne, 47. **3.** Lyon, 46. **4.** Clermont, 43. **5.** Villefranche, 42. **6.** Évian-TG, 41. **7.** Montferrand, 34. **8.** Dijon, 33. **9.** Moulins, 30. **10.** Saint-Priest, 29. **11.** Annecy, 29. **12.** Pontarlier, 23. **13.** Le Puy, 22. **14.** Auxerre Stade, 19.

Groupe D

15e journée

Montpellier-Toulouse	5-2
Nice-Marseille	2-4
Monaco-Bastia	6-2
Istres-Béziers	3-1
Ajaccio-GFCO Ajaccio	3-1
Toulouse Fontaines-Nîmes	1-2
Cannes - Fréjus-St-Raph.	2-1

Classement

1. Montpellier, 51 pts. **2.** Toulouse, 48. **3.** Nice, 46. **4.** Marseille, 44. **5.** Monaco, 42. **6.** Istres, 38. **7.** Ajaccio, 37. **8.** Nîmes, 36. **9.** Bastia, 33. **10.** Cannes, 32. **11.** Fréjus-St-Raph., 31. **12.** Béziers, 27. **13.** Toulouse Fontaines, 22. **14.** GFCO Ajaccio, 18.

Groupe E

15e journée

Nantes-Libourne	3-0
Muret-Bordeaux	0-2
Angers-Niort	4-0
SA Mérignac-Pau	1-5
Blagnac-Rodez	1-1
Bayonne - La Roche-sur-Yon	2-2
Vertou-Angoulême	2-2

Classement

1. Nantes, 57 pts. **2.** Bordeaux, 52. **3.** Niort, 45. **4.** Angers, 41. **5.** SA Mérignac, 39. **6.** Rodez, 38. **7.** Muret, 38. **8.** Bayonne, 33. **9.** Vertou, 30. **10.** La Roche-sur-Yon, 30. **11.** Pau, 28. **12.** Angoulême, 25. **13.** Libourne, 24. **14.** Blagnac, 23.

Groupe F

15e journée

Guingamp-Rennes	0-2
Racing Colombes-Alençon	1-0
Tours-Montrouge	3-1
Laval-Avranches	1-0
Brest-Le Mans	2-2
Lorient - Mulsanne-Téloché	2-2
Vannes-Chambray	4-1

Classement

1. Rennes, 56 pts. **2.** Racing Colombes, 43. **3.** Tours, 43. **4.** Laval, 43. **5.** Brest, 42. **6.** Lorient, 40. **7.** Avranches, 38. **8.** Guingamp, 38. **9.** Vannes, 36. **10.** Le Mans, 32. **11.** Montrouge, 30. **12.** Chambray, 26. **13.** Alençon, 21. **14.** Mulsanne-Téloché, 17.

Gambardella

Tirage au sort

32es de finale

Béziers ou Arles-Avignon - Aubagne
AC Ajaccio-Marseille
Lyon-Duchère - Évian-TG
Vichy-GFC Ajaccio
Montpellier-Nice
Firminy-Nîmes
Grenoble-Lyon
Monaco-Clermont
Rennes TA - Saint-Brieuc
Plouvorn-Vannes
Fontenay ou Angoulême-Bayonne
Tours-Châteauroux
Brest-Laval
Le Poiré-sur-Vie - Toulouse
Lorient-Bordeaux
SA Mérignac-Colomiers
Lens-Tinqueux ou Amiens
Coulaines-Arras
Feignies-Caen
Avranches-Valenciennes
Dunkerque ou Quevilly - Saint-Omer
Béthunes-Poissy
Alençon - Paris-SG
Boulogne-Lille
Chevigny-Reims
Pontarlier-Auxerre
Paris FC-Sochaux
Vandœuvre-Metz
Strasbourg Robertsau-Ivry
Magny-Essor Bresse
Fleury-Mérogis - Belfort
Dijon-Sedan

Les matches se disputeront le samedi 30 et le dimanche 31 janvier.

Féminines

14e journée

Lyon-Guingamp	12-0
Montpellier - Paris-SG	1-2
Juvisy-Albi	3-0
Rodez - La Roche/Yon ESOF	3-2
Soyaux - Saint-Étienne	1-2
Nîmes - Saint-Maur	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	54	14	13	1	0	89	2
2. Paris-SG	51	14	12	1	1	48	8
3. Montpellier	49	14	11	2	1	37	4
4. Juvisy	45	14	10	1	3	30	13
5. Rodez	33	14	6	1	7	22	33
6. Saint-Étienne	32	14	5	3	6	20	21
7. Albi	30	14	4	4	6	16	25
8. Soyaux	29	14	4	3	7	15	29
9. Guingamp	24	14	3	1	10	10	42
10. La Roche/Yon	24	14	3	1	10	14	37
11. Saint-Maur	19	14	1	2	11	16	55
12. Nîmes	19	14	1	2	11	9	57

Rendez-vous

15e J., DIM. 7 FÉVRIER

Paris-SG - Lyon
Saint-Étienne - Montpellier
Saint-Maur - Juvisy
Albi-Rodez
La Roche/Yon ESOF - Soyaux
Guingamp-Nîmes

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Angleterre

Premier League

22e journée

Stoke City-Arsenal	0-0	Newcastle-West Ham	2-1
Aston Villa-Leicester	1-1	Southampton-West Bromwich	3-0
Manchester City-Crystal Palace	4-0	Chelsea-Everton	3-3
Tottenham-Sunderland	4-1	Bournemouth-Norwich City	3-0
Liverpool-Manchester Utd	0-1	Swansea City-Watford	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Arsenal**	**44**	22	13	5	4	37	21	+16
2. **Leicester**	**44**	22	12	8	2	39	26	+13
3. **Manchester City**	**43**	22	13	4	5	43	21	+22
4. **Tottenham**	**39**	22	10	9	3	38	18	+20
5. **Manchester Utd**	**37**	22	10	7	5	28	20	+8
6. **West Ham Utd**	**35**	22	9	8	5	34	26	+8
7. **Stoke City**	**33**	22	9	6	7	24	22	+2
8. **Crystal Palace**	**31**	22	9	4	9	23	24	-1
9. **Liverpool**	**31**	22	8	7	7	25	28	-3
10. **Southampton**	**30**	22	8	6	8	31	24	+7
11. **Everton**	**29**	22	6	11	5	39	32	+7
12. **Watford**	**29**	21	8	5	8	25	24	+1
13. **West Bromwich**	**27**	22	7	6	9	22	30	-8
14. **Chelsea**	**25**	22	6	7	9	31	34	-3
15. **Bournemouth**	**24**	22	6	6	10	26	37	-11
16. **Norwich City**	**23**	22	6	5	11	24	38	-14
17. **Newcastle Utd**	**21**	22	5	6	11	24	39	-15
18. **Swansea City**	**19**	21	4	7	10	19	30	-11
19. **Sunderland**	**18**	22	5	3	14	27	45	-18
20. **Aston Villa**	**12**	22	2	6	14	18	38	-20

22e journée

12 ET 13 JANVIER

Stoke City-Arsenal : 0-0. Spectateurs : 27 683. Arbitre : M. Pawson.
Stoke City : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Afellay (Van Ginkel, 87e) - Walters, Bojan (M.-B. Diouf, 64e), Arnautovic (Adam, 87e) - Joselu. Entr. : Hughes.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Ramsey - Campbell, Walcott (Iwobi, 72e), Oxlade-Chamberlain (Chambers, 90e) - Giroud. Entr. : Wenger.

Aston Villa-Leicester : 1-1 (0-1). Spectateurs : 32 763. Arbitre : M. East. Buts : Gestede (75e) pour Aston Villa ; Okazaki (28e) pour Leicester.
Aston Villa : Bunn - Bacuna, Okore, Lescott, Cissokho - Westwood, Gueye, Veretout - Ayew (S. Sinclair, 90e), Kozak, Carles Gil (Gestede, 67e). Entr. : Garde.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Albrighton (Gray, 86e), Drinkwater, Kanté, Mahrez (Ulloa, 69e) - Okazaki (De Laet, 60e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Manchester City-Crystal Palace : 4-0 (2-0). Spectateurs : 59 833. Arbitre : M. Moss. Buts : Delph (22e), Agüero (41e, 69e), Silva (84e).
Manchester City : Hart - Demichelis, Zabaleta, Kolarov (Clichy, 52e), Otamendi - Silva, Fernando, Delph, De Bruyne - Agüero (Navas, 85e), Iheanacho (Touré, 57e). Entr. : Pellegrini.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, Ledley, McArthur (Mutch, 79e) - Puncheon, Wickham (Chamakh, 66e), Zaha (Lee, 86e). Entr. : Pardew.

Tottenham-Sunderland : 4-1 (1-1). Spectateurs : 35 854. Arbitre : M. Dean. Buts : Eriksen (42e, 67e), Dembélé (59e), Kane (79e s.p.) pour Tottenham ; Van Aanholt (40e) pour Sunderland.
Tottenham : Lloris - Trippier, Vertonghen, Alderweireld, Rose - Dier, Dembélé (Carroll, 80e) - Eriksen, Alli, Lamela (Onomah, 73e) - Kane (Heung-Min Son, 88e). Entr. : Pochettino.
Sunderland : Pickford - Jones, Brown, O'Shea, Van Aanholt - Cattermole (Rodwell, 53e), M'Vila - Johnson, Graham (Kirchhoff, 59e), Lens (Watmore, 76e) - Defoe. Entr. : Allardyce.

Liverpool-Manchester Utd : 0-1 (0-0). Spectateurs : 43 865. Arbitre : M. Clattenburg. But : Rooney (78e).
Liverpool : Mignolet - Clyne, Touré (Benteke, 81e), Sakho, Moreno - Lucas Leiva, Henderson, Can - Milner (Caulker, 90e), Roberto Firmino, Lallana (Ibe, 76e). Entr. : Klopp.
Manchester Utd : De Gea - Young (Borthwick-Jackson, 42e), Smalling, Blind, Darmian - Schneiderlin, Fellaini - Herrera (Depay, 72e), Lingard (Mata, 66e), Martial - Rooney. Entr. : Van Gaal.

Newcastle-West Ham : 2-1 (2-0). Spectateurs : 50 031. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Perez (6e), Wijnaldum (15e) pour Newcastle ; Jelavic (49e) pour West Ham.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Mbemba, Coloccini, Dummett (Saivet, 57e) - Colback, Shelvey - Sissoko, Wijnaldum, Perez (Gouffran, 80e) - Mitrovic (Lascelles, 90e). Entr. : McClaren.
West Ham : Adrian - Tomkins (Jenkinson, 75e), Collins, Ogbonna, Cresswell, Kouyaté - Noble, Obiang Avomo (Jelavic, 46e) - Antonio (Moses, 70e), Valencia, Payet. Entr. : Bilic.

Southampton-West Bromwich : 3-0 (2-0). Spectateurs : 29 622. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ward-Prowse (5e, 35e s.p.), Tadic (72e).
Southampton : Forster - Cedric (Martina, 84e), Van Dijk, Fonte, Bertrand - Wanyama, Ward-Prowse - Targett, Mané (Tadic, 63e), Davis (Romeu, 73e) - Long. Entr. : Koeman.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson (Rondon, 46e), Evans - Fletcher (Brunt, 46e), Sessègnon (Berahino, 63e), McClean, Yacob - Gardner, Anichebe. Entr. : Pulis.

Chelsea-Everton : 3-3 (0-0). Spectateurs : 41 633. Arbitre : M. Jones. Buts : Diego Costa (64e), Fabregas (66e), Terry (90e + 8) pour Chelsea ; Terry (50e c.s.c.), Mirallas (56e), Funes Mori (90e) pour Everton.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta - Obi Mikel, Matic (Oscar, 55e) - Willian, Fabregas, Pedro (Kenedy, 66e) - Diego Costa (Rémy, 80e). Entr. : Hiddink.
Everton : Howard - Oviedo (Funes Mori, 71e), Stones, Jagielka, Baines - Besic, Barry - Lennon (Deulofeu, 80e), Barkley (Pienaar, 81e), Mirallas - Lukaku. Entr. : Martinez.

Bournemouth-Norwich City : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 065. Arbitre : M. Madley. Buts : Gosling (10e), Daniels (54e s.p.), Afobe (76e).
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Surman, Gosling (Kermorgant, 90e), Stanislas, Arter (O'Kane, 80e), Pugh - Afobe (Murray, 84e). Entr. : Howe.
Norwich : Rudd - Martin, Bassong, Bennett, Brady - Tettey, Odjidja Ofoe (Redmond, 56e), Jarvis (Jerome, 56e), Howson - Hoolahan (Dorrans, 69e), Mbokani. Entr. : Neil.

21e journée

16 ET 17 JANVIER

Liverpool-Arsenal	3-3
Tottenham-Leicester	0-1
Manchester City-Everton	0-0
Bournemouth-West Ham	1-3
Newcastle-Manchester Utd	3-3
Stoke City-Norwich City	3-1
Aston Villa-Crystal Palace	1-0
Southampton-Watford	2-0
Chelsea-West Bromwich	2-2
Swansea City-Sunderland	2-4

Liverpool-Arsenal : 3-3 (2-2). Spectateurs : 44 109. Arbitre : M. Jones. Buts : Roberto Firmino (10e, 19e), Allen (90e) pour Liverpool ; Ramsey (14e), Giroud (25e, 55e) pour Arsenal.
Liverpool : Mignolet - Clyne, K. Touré, Sakho, Moreno - Henderson, Can (Allen, 82e), Milner (Benteke, 67e) - Ibe, Roberto Firmino, Lallana (Caulker, 88e). Entr. : Klopp.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Flamini - Campbell (Oxlade-Chamberlain, 76e), Özil (Arteta, 87e), Walcott (Gibbs, 77e) - Giroud. Entr. : Wenger.

Tottenham-Leicester : 0-1 (0-0). Spectateurs : 35 850. Arbitre : M. Mason. But : Huth (84e).
Tottenham : Lloris (c) - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier (Onomah, 90e), Carroll (Son Heung-min, 82e) - Eriksen (Dembélé, 71e), Alli, Lamela - Kane. Entr. : Pochettino.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan (c), Huth, Fuchs - Mahrez (Dyer, 90e), Kanté, Drinkwater, Albrighton - Okazaki (King, 77e), Vardy (Ulloa, 71e). Entr. : Ranieri.

Manchester City-Everton : 0-0. Spectateurs : 53 796. Arbitre : M. East.
Manchester City : Hart - Sagna, Otamendi, Demichelis, Clichy - Navas, Y. Touré (c), Fernando, De Bruyne (D. Silva, 74e) - Sterling, Agüero. Entr. : Pellegrini.
Everton : Howard - Stones, Jagielka (c), Funes Mori, Baines - Besic, Barry - Deulofeu (Pienaar, 71e), Barkley, Osman (Koné, 71e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

Bournemouth-West Ham : 1-3 (1-0). Spectateurs : 11 071. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Arter (17e) pour Bournemouth ; Payet (68e), E. Valencia (75e, 84e) pour West Ham.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Ritchie (Iturbe, 50e), Gosling, Surman, Arter (Murray, 80e), Stanislas - Afobe (Grabban, 72e). Entr. : Howe.
West Ham : Adrian - Tomkins (Jenkinson, 61e), Collins, Ogbonna, Cresswell - Noble, Obiang - Valencia, Payet (Song, 78e), Antonio - Carroll (Jelavic, 15e). Entr. : Bilic.

Newcastle-Manchester United : 3-3 (1-2). Spectateurs : 49 673. Arbitre : M. Dean. Buts : Wijnaldum (42e), Mitrovic (67e s.p.), Dummett (90e) pour Newcastle ; Rooney (9e s.p., 79e), Lingard (38e) pour Manchester United.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Mbemba, Coloccini, Dummett - Tioté (Toney, 85e), Colback (Gouffran, 81e) - Sissoko, Wijnaldum, Perez (De Jong, 90e) - Mitrovic. Entr. : McClaren.
Manchester United : De Gea - Young, Smalling, Blind, Darmian - Schneiderlin, Fellaini - Martial, Herrera (Mata, 75e), Lingard (Depay, 64e) - Rooney. Entr. : Van Gaal.

Stoke-Norwich : 3-1 (0-0). Spectateurs : 27 274. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Walters (49e), Joselu (67e), Bennett (78e c.s.c.) pour Stoke ; Howson (56e) pour Norwich. Expulsion : O'Neil (31e) pour Norwich.
Stoke : Butland - Johnson, Shawcross (c), Wollscheid, Pieters - Whelan, Afellay - Walters, Bojan (Odemwingie, 56e), Arnautovic (Van Ginkel, 76e) - Joselu (Crouch, 82e). Entr. : Hughes.
Norwich : Rudd - Martin (c), Bennett, Bassong, Brady - Odjidja Ofoe (Redmond, 62e), Tettey, O'Neil, Howson - Hoolahan (Jarvis, 63e), Mbokani (Jerome, 75e). Entr. : Neil.

Aston Villa-Crystal Palace : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 245. Arbitre : M. Clattenburg. But : Lescott (58e).
Aston Villa : Bunn - Bacuna, Okore, Lescott (c), Cissokho - Veretout, Westwood, Gueye - Carles Gil (Clark, 90e), Kozak, Ayew. Entr. : Garde.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney (c), Souaré - Ledley (Wickham, 46e), Cabaye, McArthur (Jedinak, 78e) - Puncheon, Sako (Chamakh, 62e), Zaha. Entr. : Pardew.

Southampton-Watford : 2-0 (1-0). Spectateurs : 28 399. Arbitre : M. Pawson. Buts : Long (18e), Tadic (74e).
Southampton : Forster - Cedric (Yoshida, 82e), Van Dijk, Fonte (c), Bertrand - Romeu, Clasie - Davis (Pelle, 81e), Mané (Tadic, 71e), Targett - Long. Entr. : Koeman.
Watford : Gomes - Nyom (Ibarbo, 68e), Prödl, Britos (Cathcart, 73e), Holebas - Abdi (Anya, 61e), Capoue, Watson, Jurado - Ighalo, Deeney (c). Entr. : Sanchez Flores.

Chelsea-West Bromwich : 2-2 (1-1). Spectateurs : 40 945. Arbitre : M. Taylor. Buts : Azpilicueta (20e), McAuley (74e c.s.c.) pour Chelsea ; C. Gardner (33e), McClean (86e) pour West Bromwich.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta - Fabregas (Matic, 78e), Obi Mikel - Willian, Oscar, Pedro (Kenedy, 46e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Evans - Brunt, Fletcher, Yacob (Berahino, 60e), Morrison (C. Gardner, 7e), McClean - Rondon (Sessègnon, 67e). Entr. : Pulis.

Swansea-Sunderland : 2-4 (2-1). Spectateurs : 20 140. Arbitre : M. Marriner. Buts : Sigurdsson (21e s.p.), Ayew (40e) pour Swansea ; Defoe (4e, 62e, 85e), Van Aanholt (49e) pour Sunderland. Expulsion : Naughton (37e) pour Swansea.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams (c), Taylor - Britton (Rangel, 43e), Ki Sung-yong - Barrow, Sigurdsson, Routledge (Gomis, 77e) - Ayew (Cork, 90e). Entr. : Curtis.
Sunderland : Mannone - Jones, O'Shea (c.), Brown, Van Aanholt - Cattermole (Rodwell, 73e), M'Vila - Johnson, Lens (Watmore, 86e), Borini (Graham, 83e) - Defoe. Entr. : Allardyce.

Buteurs

1. Lukaku (Everton), Vardy (Leicester), 15 buts.
3. Ighalo (Watford), 14 buts.
4. Mahrez (Leicester), 13 buts.
5. Giroud (Arsenal), Kane (Tottenham Hotspur), 12 buts.
7. Agüero (Manchester City), 10 buts.
8. Wijnaldum (Newcastle Utd), Defoe (Sunderland), 9 buts.
10. Diego Costa (Chelsea), Arnautovic (Stoke City), A. Ayew (Swansea City), 7 buts.
13. A. Sanchez (Arsenal), Barkley (Everton), Benteke (Liverpool), Rooney (Manchester Utd), Pelle (Southampton), Deeney (Watford), Payet (West Ham Utd), 6 buts.
20. J. Ayew (Aston Villa), Wilson (Bournemouth), Cabaye (Crystal Palace), A. Koné (Everton), Coutinho (Liverpool), De Bruyne, Sterling, Y. Touré (Manchester City), A. Martial (Manchester Utd), Perez (Newcastle Utd), Long, Tadic (Southampton), Bojan (Stoke City), B. Gomis (Swansea City), Alli (Tottenham Hotspur), 5 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 23 JANVIER, 13 H 45
Norwich City-Liverpool
16 HEURES
Leicester-Stoke City
Crystal Palace-Tottenham
Manchester Utd-Southampton
Watford-Newcastle
West Bromwich Alb.-Aston Villa
Sunderland-Bournemouth
18 H 30
West Ham-Manchester City
DIMANCHE 24 JANVIER, 14 H 30
Everton-Swansea City
17 HEURES
Arsenal-Chelsea

Championship

26e journée

Brentford-Middlesbrough	0-1
Hull City-Cardiff City	2-0
Derby County-Reading	1-1
Milton Keynes-Burnley	0-5
Ipswich Town-Leeds Utd	2-1
Rotherham United-Brighton	2-0
Sheffield Wed.-Bolton	3-2
Nottingham For.-Birmingham	1-1
Wolverhampton-Fulham	3-2
Bristol City-Preston	1-2
Huddersfield Town-Charlton	5-0
Blackburn-QP Rangers	1-1

27e journée

Bristol City-Middlesbrough	1-0
Hull City-Charlton	6-0
Derby County-Birmingham	0-3
Brentford-Burnley	1-3
Blackburn-Brighton	0-1
Sheffield Wed.-Leeds Utd	2-0
Ipswich Town-Preston	1-1
Wolverhampton-Cardiff City	1-3
Nottingham Forest-Bolton	3-0
Milton Keynes-Reading	1-0
Rotherham United-QP Rangers	0-3
Huddersfield Town-Fulham	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Middlesbrough**	**55**	26	17	4	5	37	13
2. **Hull City**	**53**	27	16	5	6	44	18
3. **Derby County**	**49**	27	13	10	4	38	21
4. **Burnley**	**48**	27	13	9	5	42	24
5. **Brighton**	**47**	27	12	11	4	32	27
6. **Sheffield Wed.**	**45**	27	12	9	6	41	30
7. **Ipswich Town**	**45**	27	12	9	6	37	32
8. **Birmingham**	**43**	27	12	7	8	34	28
9. **Cardiff City**	**40**	27	10	10	7	33	29
10. **Wolverhampton**	**37**	27	10	7	10	36	37
11. **Brentford**	**36**	27	10	6	11	38	39
12. **Nottingham F.**	**35**	27	8	11	8	29	25
13. **Preston**	**35**	27	8	11	8	24	24
14. **Reading**	**34**	27	9	7	11	31	30
15. **QP Rangers**	**34**	27	8	10	9	34	34
16. **Huddersfield**	**32**	27	8	8	11	36	37
17. **Leeds Utd**	**32**	27	7	11	9	27	32
18. **Blackburn R.**	**29**	26	6	11	9	23	23
19. **Fulham**	**28**	27	6	10	11	43	47
20. **Milton Keynes**	**26**	27	7	5	15	22	38
21. **Rotherham Utd**	**24**	27	7	3	17	32	47
22. **Bristol City**	**24**	27	5	9	13	24	46
23. **Charlton**	**20**	27	4	8	15	21	53
24. **Bolton**	**17**	27	2	11	14	21	45

Buteurs

1. Gray (Burnley), 16 buts.
2. McCormack (Fulham), 15 buts.
3. Hernandez (Hull City), 14 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
SAMEDI 23 JANVIER, 13 H 30
QP Rangers-Wolverhampton
16 HEURES
Middlesbrough-Nottingham Forest
Fulham-Hull City
Brighton-Huddersfield Town
Reading-Sheffield Wednesday
Birmingham-Ipswich Town
Cardiff City-Rotherham United
Preston-Brentford
Leeds Utd-Bristol City
Charlton-Blackburn
Bolton-Milton Keynes
LUNDI 25 JANVIER, 20 H 45
Burnley-Derby County

FA Cup

Troisième tour

RENDEZ-VOUS MATCHES À REJOUER
MERCREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Leicester-Tottenham
21 HEURES
Liverpool-Exeter City (L4)
Les rencontres Newport County (L4)-Blackburn Rovers (L2), Bristol City (L2)-West Bromwich, Milton Keynes (L2)-Northampton Town (L4), Portsmouth (L4)-Ipswich Town (L2), Aston Villa-Wycombe (L4), Bolton (L2)-Eastleigh (L5), Reading (L2)-Huddersfield Town (L2) se sont jouées le lundi 18 et le mardi 19 janvier.

Coupe de la League

Demi-finales

RENDEZ-VOUS
MARDI 26 JANVIER, 20 H 45
Liverpool-Stoke City (1-0)
20 H 45
Manchester City-Everton (2-1)

Espagne

Liga

20e journée

Las Palmas-Atletico Madrid	0-3	FC Séville-Malaga	2-1
FC Barcelone-Athletic Bilbao	6-0	Eibar-Grenade FC	lundi
Real Madrid-Sporting Gijon	5-1	Real Sociedad-La Corogne	1-1
Villarreal-Betis Séville	0-0	Getafe-Espanyol Barcelone	3-1
Celta Vigo-Levante UD	4-3	Valence CF-Rayo Vallecano	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	47	20	15	2	3	30	8	+22
2. **FC Barcelone**	45	19	14	3	2	50	15	+35
3. **Real Madrid**	43	20	13	4	3	57	19	+38
4. **Villarreal**	40	20	12	4	4	26	16	+10
5. **Celta Vigo**	34	20	10	4	6	32	30	+2
6. **FC Séville**	32	20	9	5	6	28	22	+6
7. **Eibar**	30	19	8	6	5	27	20	+7
8. **Deportivo La Corogne**	28	20	6	10	4	27	24	+3
9. **Athletic Bilbao**	28	20	8	4	8	27	28	-1
10. **Getafe**	26	20	7	5	8	24	28	-4
11. **Valence CF**	24	20	5	9	6	25	21	+4
12. **Malaga**	24	20	6	6	8	15	17	-2
13. **Real Sociedad**	21	20	5	6	9	23	28	-5
14. **Espanyol Barcelone**	21	20	6	3	11	18	33	-15
15. **Betis Séville**	21	20	5	6	9	13	28	-15
16. **Las Palmas**	18	20	4	6	10	19	30	-11
17. **Grenade FC**	17	19	4	5	10	20	36	-16
18. **Rayo Vallecano**	16	20	4	4	12	23	45	-22
19. **Sporting Gijon**	15	19	4	3	12	17	34	-17
20. **Levante UD**	14	20	3	5	12	17	36	-19

Las Palmas-Atletico Madrid : 0-3 (0-1). Spectateurs : 28 515. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Luis (17e), Griezmann (68e, 89e).
Las Palmas : Varas - Garcia Santana, Garrido, Aythami, Castellano - El-Zhar (Wakaso Mubarak, 67e), Gomez, Mesa, Tanausu (Araujo, 80e) - Viera, Willian José. Entr. : Setien.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Luis - Gabi, Fernandez (Partey, 66e), Koke, Niguez - Griezmann, Vietto (Carrasco, 62e). Entr. : Simeone.

FC Barcelone-Athletic Bilbao : 6-0 (2-0). Spectateurs : 68 019. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Messi (7e s.p.), Neymar (31e), Suarez (47e, 68e, 82e), Rakitic (62e). Expulsion : Iraizoz (4e) pour l'Athletic Bilbao.
FC Barcelone : Bravo - Vidal, Mascherano, Piqué, Jordi Alba (Bartra, 70e) - Iniesta, Rakitic (Roberto, 63e), Busquets - Messi (Turan, 46e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Etxebarria (Iturraspe, 63e), Eraso - San José, De Marcos, Muniain (Herrerin, 5e), Williams (Merino, 56e). Entr. : Valverde.

Real Madrid-Sporting Gijon : 5-1 (5-0). Spectateurs : 70 365. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Bale (7e), Cristiano Ronaldo (9e, 18e), Benzema (12e, 41e) pour le Real Madrid ; Lopez (62e) pour le Sporting Gijon.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Pepe, Marcelo - Modric, Kroos, Isco (James Rodriguez, 60e) - Bale (Jesé, 46e), Benzema (Kovacic, 65e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Alvarez (Aït-Atmane, 61e) - Menendez, Cases - Lopez, Halilovic (Ndi, 46e), Jony - Guerrero (Sanabria, 74e). Entr. : Abelardo.

Villarreal-Betis Séville : 0-0. Spectateurs : 15 402. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Villarreal : Areola - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Marin - Bruno Soriano, Suarez (Castillejo, 73e), Trigueros, Joanathan Pereira - Soldado, Bakambu (Baptistao, 67e). Entr. : Garcia Toral.
Betis Séville : Adan - Piccini (Molinero, 82e), Pezzella, Gonzalez Cabrera, Vargas - Petros, N'Diaye - Kadir, Cejudo, Ruiz (Portillo Soler, 79e) - Ruben Castro (Molina, 74e). Entr. : Merino.

Celta Vigo-Levante UD : 4-3 (2-0). Spectateurs : 16 943. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Guidetti (35e, 41e), Aspas (57e), Orellana (84e) pour le Celta Vigo ; Deyverson (63e), Lopez Munoz (65e), Morales (89e) pour Levante.
Celta Vigo : Alvarez - Castro Otto, Planas, Mallo, Wass - Cabral, Hernandez (Gomez, 86e) - Orellana, Aspas, Bongonda (Radoja, 68e) - Guidetti (Sene, 62e). Entr. : Berizzo.
Levante UD : Mariño - Lopez Munoz, Navarro (Ghilas, 82e), Feddal, Tono - Simao (Marti, 66e) - Morales, Lerma, Cuero (Garcia Santos, 55e), Camarasa - Deyverson. Entr. : Rubi.

FC Séville-Malaga : 2-1 (2-0). Spectateurs : 34 371. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Gameiro (40e, 42e) pour le FC Séville ; Charles (72e) pour Malaga. Expulsions : Iborra (83e) pour le FC Séville ; Boka (90e) pour Malaga.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Carrico, Trémoulinas - Krychowiak, Cristoforo (Iborra, 64e) - Banega (Reyes, 77e), Vitolo, Krohn-Dehli - Gameiro. Entr. : Emery.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Boka - Castro, Camacho, Recio, Amrabat (Santa Cruz, 68e) - Charles, Cop (Duda, 53e). Entr. : Gracia.

Real Sociedad-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 16 783. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Prieto (75e s.p.) pour la Real Sociedad ; Luis Alberto (25e) pour le Deportivo La Corogne.
Real Sociedad : Rulli - Martinez Diez, Inigo Martinez, Elustondo, Berchiche (Hernandez, 71e) - Prieto (Olazabal, 87e), Bergara - Pardo (Illarramendi, 63e), Vela, Bruma - Jonathas. Entr. : Sacristan.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Sidnei, Navarro - Bergantinos, Mosquera - Luisinho (Gutierrez, 72e), Juanfran, Lucas Perez - Luis Alberto (Fajr, 82e). Entr. : Sanchez.

Getafe-Espanyol Barcelone : 3-1 (2-1). Spectateurs : 6 540. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Pedro Leon (29e), Sarabia (37e), Moi Gomez (90e + 4) pour Getafe ; H. Pérez (26e) pour l'Espanyol Barcelone.
Getafe : Guaita - Juan Cala, Damian Suarez, Vergini - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Moi Gomez, 80e) - Yoda - Alvaro (Scepovic, 71e), Sarabia - Rodriguez (Mensah, 89e). Entr. : Escriba.
Espanyol Barcelone : Lopez - Correa, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Alvarez - Diop (Jordan, 52e), Gonzalez (Montañes, 71e), Pérez, Sevilla, Asensio - Caicedo. Entr. : Galca.

Valence CF-Rayo Vallecano : 2-2 (0-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Negredo (55e), Alcacer (88e) pour Valence CF ; Sanchez Ruiz (15e), Llorente (69e) pour le Rayo Vallecano.
Valence CF : Ryan - Barragan (Bakkali, 81e), Mustafi, Santos, Cancelo - Parejo - Gomes, Barbosa, Mina (Piatti, 60e), Rodrigo - Negredo (Alcacer, 64e). Entr. : Neville.
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Castro, Tito, Martinez - Trashorras, Llorente - Pablo Hernandez, Embarba (Lass Bangoura, 33e), Sanchez Ruiz (Baena, 84e) - Miku (Manucho, 68e). Entr. : Jémez.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 18 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), Benzema, Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 16 buts.
5. Bale (Real Madrid), 13 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Agirretxe (Real Sociedad), 12 buts.
9. Aduriz (Athletic Bilbao), Gameiro (Séville FC), 11 buts.
11. Baston (Eibar), Messi (FC Barcelone), 10 buts.
13. Aspas (Celta Vigo), Guerra (Rayo Vallecano), Alcacer (Valence CF), 9 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 22 JANVIER, 20 H 30
Sporting Gijon-Real Sociedad
SAMEDI 23 JANVIER, 16 HEURES
Malaga-FC Barcelone
18 H 15
Dep. La Corogne-Valence CF
20 H 30
Grenade FC-Getafe
22 H 05
Rayo Vallecano-Celta Vigo
DIMANCHE 24 JANVIER, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Eibar
16 HEURES
Atlético de Madrid-Séville FC
18 H 15
Esp. Barcelone-Villarreal
20 H 30
Betis Séville-Real Madrid
LUNDI 25 JANVIER, 20 H 30
Levante UD-Las Palmas

Segunda Division

21e journée

Alavés-Gimnastic Tarragone	1-3	Almeria-Cordoba CF	0-1
Osasuna-Real Oviedo	0-0	Leganes-Mirandes	4-0
Elche CF-Alcorcon	2-0	Real Saragosse-Llagostera	1-0
Lugo-SD Huesca	1-1	Real Majorque-Real Valladolid	0-1
Tenerife-Athletic Bilbao B	2-0	Albacete-Numancia	0-2
Girona FC-Ponferradina	4-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	39	21	12	3	6	28	20
2. Cordoba CF	39	21	12	3	6	29	23
3. Real Oviedo	36	21	10	6	5	29	23
4. Osasuna	35	21	10	5	6	25	20
5. Leganes	34	21	8	10	3	27	16
6. AD Alcorcon	34	21	10	4	7	26	22
7. Gim. Tarragone	33	21	9	6	6	26	22
8. Real Saragosse	31	21	8	7	6	23	19
9. Lugo	31	21	7	10	4	23	22
10. Elche CF	31	21	8	7	6	22	24
11. Mirandes	29	21	7	8	6	30	28
12. R. Valladolid	28	21	7	7	7	24	23
13. Tenerife	28	21	7	7	7	27	29
14. Numancia S.	27	21	6	9	6	30	29
15. Ponferradina	26	21	7	5	9	24	25
16. Girona FC	25	21	6	7	8	22	19
17. Albacete	23	21	6	5	10	22	28
18. SD Huesca	22	21	4	10	7	20	25
19. Real Majorque	20	21	4	8	9	15	22
20. UD Almeria	18	21	3	9	9	21	30
21. Llagostera	17	21	5	2	14	19	31
22. Athletic Bilbao B	15	21	3	6	12	10	22

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 12 buts.
2. David Rodriguez (AD Alcorcon), 11 buts.
3. Andone (Cordoba CF), Yuri (Ponferradina), 9 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 23 JANVIER, 18 HEURES
Alavés-SD Huesca
Lugo-Real Oviedo
Real Majorque-Alcorcon
Girona FC-Athletic Bilbao B
20 H 15
Leganes-Almeria
DIMANCHE 24 JANVIER, 12 HEURES
Real Valladolid-Cordoba CF
17 HEURES
Osasuna Pampelune-Llagostera
Albacete-Gimnastic Tarragone
Real Saragosse-Mirandes
Tenerife-Numancia
19 H 15
Elche CF-Ponferradina

Coupe du Roi

Huitièmes de finale retour

12 JANVIER
FC Séville-Betis Séville (2-0) **4-0**
La Corogne-**Mirandes** (L2) (1-1) **0-3**
13 JANVIER
Villarreal-**Athletic Bilbao** (2-3) **0-1**
Celta Vigo-Cadix (L3) (3-0) **2-0**
Espanyol-**FC Barcelone** (1-4) **0-2**
Las Palmas-Eibar (3-2) **3-2**
14 JANVIER
Granada CF-**Valence CF** (0-4) **0-3**
Atletico Madrid-Rayo Vallecano (1-1) **3-0**

Italie

Serie A

20e journée

Naples-Sassuolo	3-1	Chievo Vérone-Empoli	1-1
Udinese-Juventus Turin	0-4	FC Bologne-Lazio Rome	2-2
Atalanta-Inter Milan	1-1	Torino-Frosinone	4-2
Milan AC-Fiorentina	2-0	Carpi-Sampdoria Gênes	2-1
AS Roma-Hellas Vérone	1-1	Genoa-Palerme	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	44	20	13	5	2	41	16	+25
2. **Juventus Turin**	42	20	13	3	4	37	15	+22
3. **Inter Milan**	40	20	12	4	4	25	13	+12
4. **Fiorentina**	38	20	12	2	6	37	21	+16
5. **AS Roma**	35	20	9	8	3	37	23	+14
6. **Milan AC**	32	20	9	5	6	27	23	+4
7. **Sassuolo**	31	19	8	7	4	24	20	+4
8. **Empoli**	31	20	9	4	7	25	24	+1
9. **Lazio Rome**	28	20	8	4	8	25	29	-4
10. **Chievo Vérone**	27	20	7	6	7	26	22	+4
11. **Torino**	25	19	7	4	8	26	25	+1
12. **Atalanta Bergame**	25	20	7	4	9	21	24	-3
13. **Udinese**	24	20	7	3	10	18	31	-13
14. **Sampdoria Gênes**	23	20	6	5	9	29	32	-3
15. **FC Bologne**	23	20	7	2	11	22	27	-5
16. **Genoa**	22	20	6	4	10	23	26	-3
17. **Palerme**	21	20	6	3	11	19	33	-14
18. **Carpi**	17	20	4	5	11	19	35	-16
19. **Frosinone**	15	20	4	3	13	22	45	-23
20. **Hellas Vérone**	9	20	0	9	11	13	32	-19

Naples-Sassuolo : 3-1 (2-1). Spectateurs : 40 047. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Callejon (19e), Higuain (42e, 90e + 3) pour Naples ; Falcinelli (3e s.p.) pour Sassuolo.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Chiriches (Koulibaly, 68e), Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 87e) - Insigne (Mertens, 77e), Higuain, Callejon. Entr. : Sarri.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Ariaudo, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli (Pellegrini, 16e), Duncan - Politano (Floro Flores, 68e), Sansone, Falcinelli. Entr. : Di Francesco.

Udinese-Juventus Turin : 0-4 (0-4). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Dybala (15e, 26e s.p.), Khedira (18e), Alex Sandro (42e). Expulsion : Danilo (25e) pour l'Udinese.
Udinese : Karnezis - Wague (Heurtaux, 55e), Danilo, Felipe - Widmer, Iturra, Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson - Di Natale (Zapata, 59e), Théréau (Borges Fernandes, 70e). Entr. : Colantuono.
Juventus Turin : Buffon - Rugani, Bonucci, Chiellini (Caceres, 58e) - Lichtsteiner (Padoin, 80e), Alex Sandro, Marchisio, Khedira, Asamoah - Mandzukic, Dybala (Morata, 66e). Entr. : Allegri.

Atalanta Bergame-Inter Milan : 1-1 (1-1). Spectateurs : 19 274. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Murillo (17e c.s.c.) pour l'Atalanta Bergame ; Toloi (25e c.s.c.) pour l'Inter Milan.
Atalanta Bergame : Sportiello - Toloi, Masiello, Cherubin - Conti (Bellini, 74e), Cigarini, De Roon, Kurtic (Migliaccio, 83e), Dramé - Gomez (Diamanti, 85e), Monachello. Entr. : Reja.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Telles (Biabiany, 70e) - Guarin (Perisic, 58e), Medel, Brozovic - Jovetic (Palacio, 85e) - Icardi, Ljajic. Entr. : Mancini.

Milan AC-Fiorentina : 2-0 (1-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Bacca (4e), Boateng (88e).
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Honda, Montolivo (Kucka, 70e), Bertolacci, Bonaventura - Niang (Boateng, 79e), Bacca (Balotelli, 87e). Entr. : Mihajlovic.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Tomovic, Astori - Bernardeschi, Suarez (Rossi, 67e), Vecino, Alonso (Pasqual, 76e) - Ilicic (Babacar, 83e), Kalinic, Valero. Entr. : Sousa.

AS Roma-Hellas Vérone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Nainggolan (41e) pour l'AS Roma ; Pazzini (61e s.p.) pour le Hellas Vérone.
AS Roma : Szczesny - Torosidis (Falqué, 73e), Manolas, Leandro Castan, Digne - Pjanic, De Rossi, Nainggolan - Salah, Dzeko, Florenzi. Entr. : Spalletti.
Hellas Vérone : Gollini - Bianchetti (Hallfredsson, 47e), Moras, Helander - Sala, Greco, Ionita, Emanuelson (Farès, 46e) - Wszolek (Gomez Taleb, 72e), Pazzini, Rebic. Entr. : Del Neri.

Chievo Vérone-Empoli : 1-1 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Abisso. Buts : Paloschi (7e) pour le Chievo Vérone ; Tonelli (47e) pour Empoli.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Cesar, Dainelli, Gobbi - Radovanovic, Castro, Pepe (Mpoku, 71e) - Birsa (Pinzi, 42e) - Paloschi (Pellissier, 82e), Inglese. Entr. : Maran.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Tonelli, Barba, Mario Rui - Paredes, Zielinski, Croce - Krunic (Büchel, 60e) - Pucciarelli (Piu, 82e), Maccarone. Entr. : Giampaolo.

FC Bologne-Lazio : 2-2 (2-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Giaccherini (2e), Destro (18e) pour le FC Bologne ; Candreva (71e s.p.), Lulic (76e) pour la Lazio. Expulsion : Masina (69e) pour FC Bologne.

FRANCE football

Mercredi 20 janvier 2016 | N° 3638

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3637 de *France Football*, daté du 13 janvier 2016, a été tiré à 141 651 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello (Ferrari, 61e), Oikonomou, Masina - Taïder, Diawara, Brighi, Giaccherini (Zuniga, 71e) - Destro (Floccari, 84e), Mounier. Entr. : Donadoni.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Mauricio, Hoedt, Radu - Biglia, Parolo (Lulic, 46e), Milinkovic-Savic - Candreva (Felipe Anderson, 82e), Djordjevic (M. Klose, 46e), Keita. Entr. : Pioli.

Torino-Frosinone : 4-2 (3-1). Spectateurs : 17 865. Arbitre : M. Irrati. Buts : Immobile (9e s.p.), Belotti (37e, 41e), Benassi (82e) pour le Torino ; Sammarco (33e), Avelar (74e c.s.c.) pour Frosinone.
Torino : Ichazo - Maksimovic, Glik, Moretti - Molinaro (Avelar, 66e), Peres (Zappacosta, 76e), Vives, Benassi, Baselli (Afriyie, 71e) - Immobile, Belotti. Entr. : Ventura.
Frosinone : Leali - Rosi, Bertoncini (Ciofani, 67e), Pavlovic, Ajeti - Sammarco, Tonev, Gucher (Frara, 67e) - Soddimo - Kragl (Ciofani, 83e), Dionisi. Entr. : Stellone.

Carpi-Sampdoria Gênes : 2-1 (1-1). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Mariani. Buts : Lollo (27e), Mbakogu (55e s.p.) pour Carpi ; Correa (33e) pour la Sampdoria Gênes. Expulsion : Gagliolo (86e) pour Carpi.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Letizia - Bianco (Lasagna, 61e), Cofie, Di Gaudio (Crimi, 66e), Pasciuti - Lollo, Mbakogu (Mancosu, 75e). Entr. : Castori.
Sampdoria Gênes : Viviano - Pereira (Muriel, 64e), Silvestre, Zukanovic, Regini - Barreto (Carbonero, 64e), Soriano, Fernando - Correa (Rodriguez, 80e), Cassano, Eder. Entr. : Montella.

Genoa-Palerme : 4-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Suso (4e), Pavoletti (71e, 88e), Rincon (75e). Expulsion : Andjelkovic (65e) pour Palerme.
Genoa : Perin - Munoz, Burdisso, Izzo - Ansaldi, Rigoni, Rincon (Dzemaili, 78e), Laxalt - Suso (Capel, 59e), Perotti (Tachtsidis, 90e), Pavoletti. Entr. : Gasperini.
Palerme : Sorrentino - Goldaniga, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Lazaar (Pezzella, 90e), Jajalo, Cristante (Balogh, 70e), Hiljemark - Vazquez, Djurdjevic (Gilardino, 61e). Entr. : Ballardini.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 20 buts.
2. Kalinic (Fiorentina), Dybala (Juventus Turin), Eder (Sampdoria Gênes), 11 buts.
5. Pavoletti (Genoa), 10 buts.
6. Bacca (Milan AC), Ilicic (Fiorentina), 9 buts.
8. Paloschi (Chievo Vérone), Maccarone (Empoli), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 8 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 23 JANVIER, 18 HEURES
Frosinone-Atalanta
20 H 45 Empoli-Milan AC
DIMANCHE 24 JANVIER, 12 H 30
Fiorentina-Torino
15 HEURES Sampdoria-Naples
Inter Milan-Carpi
Sassuolo-FC Bologne
Lazio Rome-Chievo Vérone
Palerme-Udinese
Hellas Vérone-Genoa
20 H 45 Juventus Turin-AS Roma

Serie B
22e journée

Pescara-Livourne	**2-1**
Brescia-Cesena	**2-1**
Latina-Novare	**1-0**
La Spezia-Bari	**0-0**
Avellino-Salernitana	**1-0**
Côme-Perugia	**1-0**
Ternana-Trapani	**1-0**
Virtus Lanciano-Pro Vercelli	**1-0**
Vicenza-Modena	**2-1**
Crotone-Cagliari	**lundi**
Virtus Entella-Ascoli	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	46	21	14	4	3	42	18
2. Crotone	45	21	13	6	2	34	16
3. Pescara	40	22	12	4	6	31	24
4. Brescia	38	22	10	8	4	33	27
Novare	38	22	12	4	6	30	17
6. Bari	36	22	10	6	6	25	22
7. Avellino	34	22	10	4	8	35	30
8. Cesena	31	22	9	5	8	29	21
9. Perugia	30	21	8	6	7	21	15
10. Trapani	29	22	7	8	7	24	27
11. Virtus Entella	28	21	7	7	7	19	21
12. La Spezia	27	22	6	9	7	21	31
Ternana	27	22	8	3	11	24	29
14. Latina	25	22	6	7	9	26	28
15. Modène	24	22	7	3	12	19	25
Pro Vercelli	24	22	7	3	12	16	23
Vicenza	24	21	5	9	7	24	27
18. Ascoli	23	21	7	2	12	19	29
Livourne	23	22	6	5	11	26	31
20. Virtus Lanciano	21	22	5	7	10	21	30
21. Salernitana	20	22	4	8	10	20	30
22. Côme	17	22	3	8	11	18	36

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 11 buts.
2. Geijo (Brescia), Budimir (Crotone), Raicevic (Vicenza), Vantaggiato (Livourne), 9 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
VENDREDI 22 JANVIER, 20 H 30
Salernitana-Brescia
SAMEDI 23 JANVIER, 15 HEURES
Cagliari-Ternana
Novare-Crotone
Bari-Vicenza
Modena-Avellino
Cesena-Virtus Entella
Trapani-Latina
Pro Vercelli-La Spezia
Ascoli-Virtus Lanciano
DIMANCHE 24 JANVIER, 17 H 30
Perugia-Pescara
LUNDI 25 JANVIER, 20 H 30
Livourne-Côme

Coupe
Quarts de finale
13 JANVIER
Milan AC-Carpi **2-1**
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Lazio Rome-Juventus Turin
Les autres quarts de finale, La Spezia (L2)-Alessandria (L3) et Naples-Inter Milan, se sont disputés le lundi 18 et le mardi 19 janvier.

Allemagne
Bundesliga
RENDEZ-VOUS
18e J., VENDR. 22 JANV., 20 H 30
Hambourg SV-Bayern Munich
SAMEDI 23 JANVIER, 15 H 30
Hertha Berlin-FC Augsbourg
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
Ingolstadt-FSV Mayence 05
FC Cologne-VfB Stuttgart
Hanovre 96-SV Darmstadt
18 H 30 M'gladbach-Bor. Dortmund
DIMANCHE 24 JANVIER, 15 H 30
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
17 H 30 Schalke 04-Werder Brême

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	46	17	15	1	1	46	8
2. Bor. Dortmund	38	17	12	2	3	47	23
3. Hertha Berlin	32	17	10	2	5	26	18
4. B. M'gladbach	29	17	9	2	6	34	30
5. Leverkusen	27	17	8	3	6	25	20
6. Schalke 04	27	17	8	3	6	23	23
7. VfL Wolfsburg	26	17	7	5	5	26	21
8. FSV Mayence	24	17	7	3	7	23	23
9. FC Cologne	24	17	6	6	5	18	21
10. Hambourg SV	22	17	6	4	7	19	23
11. Ingolstadt 04	20	17	5	5	7	11	18
12. FC Augsbourg	19	17	5	4	8	21	26
13. SV Darmstadt	18	17	4	6	7	17	26
14. Eintr. Francfort	17	17	4	5	8	21	28
15. VfB Stuttgart	15	17	4	3	10	22	37
16. Werder Brême	15	17	4	3	10	17	32
17. Hanovre 96	14	17	4	2	11	18	29
18. Hoffenheim	13	17	2	7	8	17	25

BUTEURS
1. Aubameyang (Dortmund), 18 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 15 buts.

Bundesliga 2
RENDEZ-VOUS
20e J., VENDR. 5 FÉVRIER, 18 H 30
VfL Bochum-SC Fribourg
SV Sandhausen-Paderborn
FC Kaiserslautern-Union Berlin
SAMEDI 6 FÉVRIER, 13 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg
Fort. Düsseldorf-FC Heidenheim
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 13 H 30
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
Gr. Fürth-Sankt Pauli
Karlsruhe-FSV Francfort
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 15
Arminia Bielefeld-Duisburg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	41	19	12	5	2	31	18
2. SC Fribourg	38	19	11	5	3	43	22
3. FC Nuremberg	33	19	9	6	4	38	27
4. FC Sankt Pauli	30	19	8	6	5	22	20
5. Eintr. Brunswick	29	19	8	5	6	27	15
6. VfL Bochum	28	19	7	7	5	28	18
7. SV Sandhausen	26	19	8	5	6	27	23
8. Kaiserslautern	26	19	7	5	7	24	24
9. Karlsruhe SC	25	19	7	4	8	19	25
10. Greut. Fürth	25	19	7	4	8	25	32
11. FC Heidenheim	24	19	6	6	7	21	20
12. Arm. Bielefeld	24	19	4	12	3	17	16
13. Union Berlin	23	19	5	8	6	31	30
14. FSV Francfort	22	19	6	4	9	18	27
15. F. Düsseldorf	20	19	5	5	9	15	24
16. SC Paderborn	17	19	4	5	10	17	33
17. Munich 1860	14	19	2	8	9	15	26
18. MSV Duisburg	12	19	2	6	11	15	33

BUTEURS
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.

Algérie
16e journée

USM Alger - Hussein-Dey	**1-1**
CR Belouizdad-MC Alger	**1-0**
MO Béjaïa-RC Arbaa	**2-1**
RC Relizane-DRB Tadjenanet	**0-3**
JS Saoura - El-Harrach	**0-0**
MC Oran-ES Sétif	**1-2**
CS Constantine-JS Kabylie	**0-1**
USM Blida-ASM Oran	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	37	16	11	4	1	29	15
2. CR Belouizdad	29	16	8	5	3	25	12
3. MO Béjaïa	26	16	7	5	4	19	14
4. DRB Tadjenanet	25	16	7	4	5	19	18
5. MC Alger	24	16	6	6	4	17	13
6. USM El-Harrach	24	16	6	6	4	17	14
7. ES Sétif	22	16	5	7	4	12	10
8. MC Oran	21	16	5	6	5	27	25
9. JS Kabylie	21	16	5	6	5	15	15
10. JS Saoura	20	16	4	8	4	22	17
11. USM Blida	20	16	4	8	4	11	16
12. Hussein Dey	20	16	5	5	6	15	21
13. CS Constantine	16	16	4	4	8	11	21
14. RC Relizane	15	16	3	6	7	16	20
15. ASM Oran	13	16	4	1	11	13	25
16. RC Arbaa	8	16	1	5	10	17	29

Belgique
22e journée

La Gantoise-RSC Anderlecht	**2-0**
FC Bruges - Mouscron-Per.	**3-0**
KV Ostende - Waasl.-Beveren	**3-3**
Racing Genk - Zulte-Waregem	**2-1**
Charleroi SC - Saint-Trond	**0-0**
SC Lokeren-Standard Liège	**0-2**
Westerlo-FC Malines	**3-2**
OH Louvain-KV Courtrai	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	46	22	13	7	2	42	19
2. FC Bruges	43	22	14	1	7	45	25
3. RSC Anderlecht	41	22	11	8	3	35	19
4. KV Ostende	39	22	11	6	5	41	26
5. Zulte-Waregem	33	22	9	6	7	38	36
6. Racing Genk	31	22	9	4	9	25	23
7. Charleroi SC	31	22	8	7	7	24	23
8. Stand. Liège	31	22	9	4	9	30	36
9. SC Lokeren	27	22	7	6	9	26	28
10. Saint-Trond	26	22	7	5	10	22	30
11. FC Malines	25	22	7	4	11	33	40
12. KV Courtrai	25	22	6	7	9	21	28
13. Waas.-Beveren	25	22	7	4	11	31	42
14. OH Louvain	22	22	6	4	12	29	38
15. Mouscron-Per.	21	22	5	6	11	28	37
16. Westerlo	19	22	4	7	11	25	45

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 20 JANVIER, 20 H 45
Standard de Liège-Racing Genk
JEUDI 21 JANVIER, 20 H 45
La Gantoise-FC Bruges

Écosse
23e journée

Dundee Utd-Celtic	**1-4**
Ross County-Aberdeen	**2-3**
Hearts-Motherwell	**6-0**
St. Johnstone-Hamilton Acad.	**0-0**
Partick Thistle-Dundee FC	**2-4**
Kilmarnock-Inverness CT	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	49	21	15	4	2	52	17
2. Aberdeen	46	22	14	4	4	37	22
3. Heart of Midl.	40	22	11	7	4	42	24
4. St. Johnstone	32	21	9	5	7	35	31
5. Ross County	30	23	9	3	11	38	36
6. Dundee FC	29	22	7	8	7	35	38
7. Inverness CT	28	22	7	7	8	30	32
8. Motherwell	25	21	7	4	10	23	34
9. Partick Thistle	24	21	6	6	9	21	28
10. Hamilton	24	22	6	6	10	28	37
11. Kilmarnock	24	23	6	6	11	26	42
12. Dundee Utd	10	22	2	4	16	19	45

Cup
4e TOUR À REJOUER
12 JANVIER
Ross County-Dunfermline (L3) **1-0**
RENDEZ-VOUS
MARDI 26 JANVIER
Dundee FC-Falkirk
La rencontre Inverness Thistle-Stirling Albion (L4) s'est jouée le mardi 19 janvier.

Grèce
Match décalé, 17e j.

Kallonis-Panathinaïkos	**0-2**

18e journée

PAS Giannina-AEK Athènes	**0-2**
PAOK-Veria FC	**2-1**
Panathinaïkos-Panionios	**0-0**
Ast. Tripolis-Kallonis	**3-1**
Levadiakos-Héraklès	**1-1**
Panthrakikos-Panaïtolikos	**0-0**
Xanthi-Atromitos Athènes	**2-2**
Platanias FC-Olympiakos	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	17	17	0	0	47	10
2. AEK Athènes	36	18	11	3	4	31	15
3. PAOK Salon.	32	17	9	5	3	29	20
4. Panathinaïkos	32	18	11	2	5	26	14
5. Asteras Tripolis	27	18	8	3	7	24	21
6. Panionios Ath.	27	18	8	3	7	21	18
7. Levadiakos	23	17	6	5	6	16	20
8. Hér. Salonique	22	18	5	7	6	17	20
9. PAS Giannina	21	18	6	3	9	21	29
10. Panaïtolikos	20	18	5	5	8	20	30
11. Platanias FC	19	17	5	4	8	16	20
12. Veria FC	19	18	4	7	7	11	17
13. Xanthi	18	17	3	9	5	16	18
14. Atromitos	18	17	5	3	9	13	18
15. Panthrakikos	13	18	2	7	9	12	29
16. Kallonis	7	18	1	4	13	12	33

Israël
19e journée

Mac. P.-Tikvah - H. Beer Sheva	**0-1**
Mac. Haïfa-Hapoël Raanana	**2-0**
H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa	**1-1**
Mac. Netanyah - BY Tel-Aviv	**0-2**
H. Tel-Aviv - H. Kfar Sabah	**0-1**
Hapoël Akko - Mac. Tel-Aviv	**lundi**
Betar-Bnei Sakhnin	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	45	19	14	3	2	35	12
2. Mac. Tel-Aviv	41	18	13	2	3	39	14
3. Betar Jérusalem	32	18	9	5	4	22	14
4. M. Petah Tikva	28	19	8	4	7	20	17
5. Maccabi Haïfa	27	19	7	6	6	22	18
6. Hapoël Raanana	26	19	7	5	7	22	23
7. H. K. Shmona	23	19	5	8	6	23	22
8. BY Tel-Aviv	23	19	6	5	8	21	28
9. Hapoël Haïfa	22	19	5	7	7	21	27
10. Hap. Kfar Sabah	22	19	5	7	7	13	19
11. H. Tel-Aviv	21	19	5	6	8	13	24
12. Bnei Sakhnin	19	18	5	4	9	20	22
13. Hapoël Akko	18	18	5	3	10	9	24
14. Mac. Netanyah	10	19	1	7	11	8	24

Mexique
Tournoi de Clôture
1re JOURNÉE

Querétaro-Atlas Guadalajara	**1-3**
Tijuana-Pachuca	**1-1**
Club América-Puebla FC	**0-0**
R. Monterrey-Pumas UNAM	**1-0**
Club Léon-Club Santos Laguna	**2-0**
Monarcas Morelia-Cruz Azul	**2-0**
Jaguares Chiapas-Dorados	**1-0**
Deportivo Toluca-Club Tigres	**1-0**
Ch. Guadalajara-Tib. Veracruz	**2-2**

2e JOURNÉE

Tiburones Veracruz-Club Léon	**1-3**
Club Santos Laguna-Jag. Chiapas	**1-0**
Cruz Azul-Chivas Guadalajara	**1-1**
Club Tigres-Monarcas Morelia	**2-0**
Pachuca-Querétaro	**1-0**
At. Guadalajara-Club América	**0-3**
Dorados-Tijuana	**0-1**
Pumas UNAM-Deportivo Toluca	**3-2**
Puebla-Rayados Monterrey	**lundi**

CLASSEMENT
1. Club Léon, 6 pts. **2.** Club América, Pachuca, Tijuana, 4. **5.** Club Tigres, Rayados Monterrey, Deportivo Toluca, Jaguares Chiapas, Atlas Guadalajara, Club Santos Laguna, Pumas UNAM, 3. **12.** Cruz Azul, Chivas Guadalajara, 2. **14.** Puebla FC, Tiburones Veracruz, Monarcas Morelia, 1. **17.** Dorados, Querétaro, 0.

Pays-Bas
18e journée

ADO La Haye-Ajax	**0-1**
Feyenoord-PSV	**0-2**
SC Cambuur-Vitesse Arnhem	**0-2**
NEC Nimègue-Willem II	**1-0**
FC Twente-Heracles Almelo	**4-0**
FC Groningue-FC Utrecht	**1-4**
PEC Zwolle-SC Heerenveen	**5-2**
Roda JC-AZ Alkmaar	**0-1**
De Graafschap-Exc. Rotterdam	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	44	18	14	2	2	46	11
2. PSV Eindhoven	41	18	12	5	1	44	19
3. Feyenoord	36	18	11	3	4	37	20
4. Vit. Arnhem	31	18	9	4	5	37	17
5. NEC Nimègue	30	18	9	3	6	24	19
6. Her. Almelo	30	18	9	3	6	27	25
7. FC Utrecht	29	18	8	5	5	32	26
8. PEC Zwolle	28	18	8	4	6	33	27
9. FC Groningue	26	18	7	5	6	22	26
10. AZ Alkmaar	22	18	6	4	8	24	28
11. ADO La Haye	20	18	4	8	6	25	27
12. Heerenveen	20	18	5	5	8	27	37
13. Willem II	18	18	4	6	8	24	26
14. Ex. Rotterdam	17	18	4	5	9	20	33
15. Roda JC	16	18	3	7	8	14	31
16. FC Twente	16	18	4	4	10	22	41
17. SC Cambuur	13	18	2	7	9	22	45
18. De Graafschap	8	18	2	2	14	17	39

Portugal
Matches décalés, 17e journée

Nacional Funchal-Benfica	**1-4**
Paços de Ferreira-Vit. Setubal	**2-1**

18e journée

Sporting-Tondela	**2-2**
Estoril-Benfica Lisbonne	**1-2**
V. Guimaraes-FC Porto	**1-0**
Nac. Funchal-Sp. Braga	**2-3**
Ac. Coimbra-Paços de Ferreira	**1-1**
Rio Ave-Belenenses	**1-2**
Arouca-Moreirense	**1-2**
Mar. Funchal-Uniao Madeira	**0-1**
Boavista Porto-Vit. Setubal	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	45	18	14	3	1	37	11
2. Benfica	43	18	14	1	3	47	12
3. FC Porto	40	18	12	4	2	36	11
4. Sp. Braga	32	18	9	5	4	28	13
5. Paços Ferreira	29	18	8	5	5	26	19
6. V. Guimaraes	26	18	7	5	6	23	26
7. Rio Ave	25	18	7	4	7	27	26
8. Arouca	24	18	5	9	4	23	21
9. Vit. Setubal	22	17	5	7	5	28	30
10. Mar. Funchal	21	18	6	3	9	26	36
11. Belenenses	21	18	5	6	7	22	37
12. Estoril	20	18	5	5	8	15	21
13. Moreirense	20	18	5	5	8	21	28
14. Uniao Madeira	20	18	5	5	8	11	22
15. Nac. Funchal	17	18	4	5	9	19	26
16. Acad. Coimbra	17	18	4	5	9	17	32
17. Boavista Porto	10	17	2	4	11	9	27
18. Tondela	9	18	2	3	13	12	29

Coupe
QUARTS DE FINALE
13 JANVIER
Gil Vicente (L2)-Nac. Funchal **1-0**
Rio Ave-Estoril **3-0**
Sporting Braga-Arouca **2-0**
Boavista Porto-**FC Porto** **0-1**

Turquie
18e journée

Galatasaray-Sivasspor	**3-1**
Antalyaspor-Istanbul BB	**1-2**
Kasimpasa-Gaziantepspor	**1-2**
Ak. Belediyespor-Konyaspor	**0-2**
Rizespor-Gençlerbirligi	**2-3**
Bursaspor-Trabzonspor	**4-2**
Kayserispor-Ankaraspor	**1-0**
Besiktas Istanbul-MI Yurdu	**arrêté**
Eskisehirspor-Fenerbahçe	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	41	17	13	2	2	41	18
2. Fenerbahçe	40	17	12	4	1	27	13
3. Galatasaray	33	18	9	6	3	41	24
4. Istanbul BB	32	18	10	2	6	26	17
5. Kasimpasa	30	18	8	6	4	24	16
6. Ak. Belediyespor	29	18	8	5	5	24	19
7. Konyaspor	29	18	8	5	5	21	24
8. Gaziantepspor	26	18	7	5	6	19	24
9. Caykur Rizespor	24	18	6	6	6	26	25
10. Trabzonspor	24	18	7	3	8	24	26
11. Kayserispor	22	18	5	7	6	16	17
12. Antalyaspor	21	18	5	6	7	26	33
13. Bursaspor	21	18	7	0	11	20	29
14. Ankaraspor	19	18	5	4	9	22	20
15. Gençlerbirligi	16	18	4	4	10	17	27
16. Sivasspor	14	18	2	8	8	18	26
17. MI Yurdu	10	17	2	4	11	21	36
18. Eskisehirspor	10	17	3	1	13	17	36

Championnat d'Afrique des nations
Cette compétition est réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats africains.
AU RWANDA, DU 16 JANVIER AU 7 FÉVRIER

Groupe A
1re JOURNÉE, 16 JANVIER
Rwanda-Côte d'Ivoire **1-0**
Gabon-Maroc **0-0**
CLASSEMENT
1. Rwanda, 3 pts. **2.** Gabon, Maroc, 1. **4.** Côte d'Ivoire, 0.

Groupe B
1re JOURNÉE, 17 JANVIER
RD Congo-Éthiopie **3-0**
Angola-Cameroun **0-1**
CLASSEMENT
1. RD Congo, Cameroun, 3 pts. **3.** Angola, Éthiopie, 0.

Groupe C
Les rencontres de la 1re journée Tunisie-Guinée et Nigeria-Niger se sont jouées le lundi 18 janvier.

Groupe D
Les rencontres de la 1re journée Zimbabwe-Zambie et Mali-Ouganda se sont jouées le mardi 19 janvier.

Féminines
Équipe de France
LES 23 BLEUES
3 gardiennes : Karima Benameur (Juvisy), Sarah Bouhaddi (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier).
7 défenseuses : Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy Nka (Lyon), Wendie Renard (Lyon).
9 milieux : Camille Abily (Lyon), Charlotte Bilbault (Juvisy), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Aurélie Kaci (Lyon), Claire Lavogez (Lyon), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier).
4 attaquantes : Delphine Cascarino (Lyon), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Marie-Charlotte Leger (Montpellier).
Sélectionneur : Philippe Bergeroo.
RENDEZ-VOUS
MARDI 26 JANVIER, 21 HEURES
MATCH AMICAL
Norvège-France

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

TRISTE ET EN COLÈRE

Jacques Lambert, président du comité d'organisation de l'Euro 2016, se targuait de faire de l'événement une réussite populaire, notamment en raison de prix des places très abordables. Mais la réalité n'a rien à voir avec cet effet d'annonce. Je m'étais inscrit l'année dernière sur le site de l'Euro afin de commander des billets pour les matches à Bordeaux. Les premiers tarifs étaient à 25 € , ce qui est, en effet, raisonnable. La deuxième catégorie grimpait tout de suite à 55 € (ce qui l'est beaucoup moins pour des matches de poules) et je ne parle même pas des catégories supérieures. Au regard de la grille tarifaire, tout le monde se précipite sur les places à 25 € (lors de la commande, on vous explique d'ailleurs que vous avez d'infimes chances d'en obtenir). Il faut donc s'en remettre au tirage au sort et je n'ai obtenu aucune place malgré des demandes pour cinq rencontres différentes. Deuxième chance en décembre et là, mauvaise surprise, seulement des places à des prix prohibitifs. 105 € pour un Galles-Slovaquie, 80 € pour un Belgique-Eire et 100 € minimum pour un quart de finale ! J'ai assisté en 1998 à la Coupe du monde en France : tous les matches à Bordeaux, un quart à Marseille et la finale à Paris. Ce fut une expérience merveilleuse. À l'époque, aucun souci pour obtenir des places pour les matches de poules et un pack pour voir toutes les rencontres dans sa ville. Pour l'Euro 2016, le seul pack disponible proposait deux matches dans la même ville pour la modique somme de 280 € ! C'est aussi tout à fait anormal que rien n'ait été proposé aux abonnés des clubs. Aujourd'hui, ma colère, qui n'a d'égale que ma déception, est immense. Je vais devoir sans doute expliquer à mon fils que nous ne pourrons pas aller voir de match pour un Euro qui se déroule dans notre pays, notre ville, notre stade.

LAURENT YCART (PESSAC, GIRONDE)

PENSÉES DE CHINE

Lors d'un voyage en Chine, j'ai eu l'occasion de discuter avec des amis chinois du départ d'Alain Perrin du poste de sélectionneur. Il s'avère que le technicien français était assez apprécié, surtout grâce aux succès de l'équipe nationale lors de ses trois rencontres de groupes lors de la Coupe d'Asie 2015. En revanche, une personne qui est beaucoup moins aimée est le président de la Fédération, à qui il est reproché de ne pas connaître grand-chose au ballon rond (c'est un ancien joueur de tennis de table). De plus, la population chinoise est très sensible à l'image qu'elle donne au monde entier. C'est pour cela que les deux nuls 0-0 contre Hongkong lors des éliminatoires pour le Mondial 2018 ont été très mal perçus. Les Chinois sont aussi très déçus que leur équipe peine à se qualifier pour les Mondiax (une seule présence en 2002), au contraire des Japonais et des Sud-Coréens. Cette déception se résume par cette blague répandue en Chine : trois supporters, un Japonais, un Coréen et un Chinois, vont voir Bouddha. Le Japonais demande à Bouddha quand le Japon sera champion du monde. Bouddha lui répond dans vingt ans, ce qui fait écraser une larme à ce fan de devoir attendre si longtemps. Le Sud-Coréen demande quand la Corée du Sud sera championne du monde, et Bouddha lui répond dans cinquante ans, ce qui fait également pleurer ce fan. Et lorsque le Chinois demande quand la Chine gagnera la Coupe du monde, Bouddha éclate en sanglots… LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

Programme TV

DU 19 AU 26 JANVIER

MARDI 19

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 22e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 2 **Angers-Bordeaux,** Coupe de France, 16es de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.30 EUROSPORT 2 **Paris-SG-Toulouse,** Coupe de France, 16es de finale.
20.45 EUROSPORT 1 **Naples-Inter Milan,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
22.55 EUROSPORT 2 **Soir de Coupe.**

MERCREDI 20

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.00 EUROSPORT 2 **Multiplex,** Coupe de France, 16es de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Coupe du Roi,** quarts de finale aller.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** quarts de finale aller.
20.40 BEIN MAX 4 **Sassuolo-Torino,** Serie A, 16e j., match reporté.
20.45 EUROSPORT 1 **Lazio Rome-Juventus Turin,** Coupe d'Italie, quarts de finale.
20.50 **France 3 Marseille-Montpellier,** Coupe de France, 16es de finale.
22.25 BEIN SPORTS 1 **Coupe du Roi,** quarts de finale aller.
22.25 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** quarts de finale aller.
22.45 EUROSPORT 1 **Soir de Coupe.**

JEUDI 21

17.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 EUROSPORT 2 **Coupe de France,** tirage au sort des 8es de finale.
20.45 EUROSPORT 2 **Saint-Étienne-AC Ajaccio (L2),** Coupe de France, 16es de finale.
23.00 EUROSPORT 2 **Soir de Coupe.**

VENDREDI 22

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 22e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Rennes-GFC Ajaccio,** L1, 22e j.
20.25 BEIN MAX 5 **Hambourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 18e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Jeux vidéo E-Football League 2016,** 1re j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 23

13.40 CANAL+ SPORT **Norwich-Liverpool,** Premier League, 23e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Lens-Dijon,** L2, 22e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Carpi,** Serie A, 21e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Hertha Berlin-Augsbourg,** Bundesliga, 18e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Hoffenheim- Leverkusen,** Bundesliga, 18e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Malaga-FC Barcelone,** Liga, 21e j.
15.55 BEIN MAX 7 **Fulham-Hull,** Championship, 28e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Southampton,** Premier League, 23e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Angers,** L1, 22e j.
18.10 BEIN MAX 9 **La Corogne-Valence,** Liga, 21e j.
18.25 BEIN MAX 10 **Mönchengladbach-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 18e j.
18.25 CANAL+ SPORT **West Ham-Manchester City,** Premier League, 23e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 22e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Lille-Troyes,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Montpellier-Caen,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Guingamp-Bastia,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Nice-Lorient,** L1, 22e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Nantes-Bordeaux,** L1, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Empoli-Milan AC,** Serie A, 21e j.
21.45 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Arouca,** Championnat du Portugal, 19e j.
22.00 BEIN MAX 4 **Rayo Vallecano-Celta Vigo,** Liga, 21e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 24

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Torino,** Serie A, 21e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Toulouse,** L1, 22e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Everton-Swansea,** Premier League, 23e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Sampdoria Gênes-Naples,** Serie A, 21e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Eintracht Francfort-Wolfsburg,** Bundesliga, 18e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-FC Séville,** Liga, 21e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Reims-Saint-Étienne,** L1, 22e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Chelsea,** Premier League, 23e j.
17.30 BEIN MAX 4 **Schalke 04-Werder Brême,** Bundesliga, 18e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Villarreal,** Liga, 21e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Betis Séville-Real Madrid,** Liga, 21e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-AS Roma,** Serie A, 21e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Marseille,** L1, 22e j.
21.25 BEIN MAX 5 **FC Porto-Maritimo,** Championnat du Portugal, 19e j.

LUNDI 25

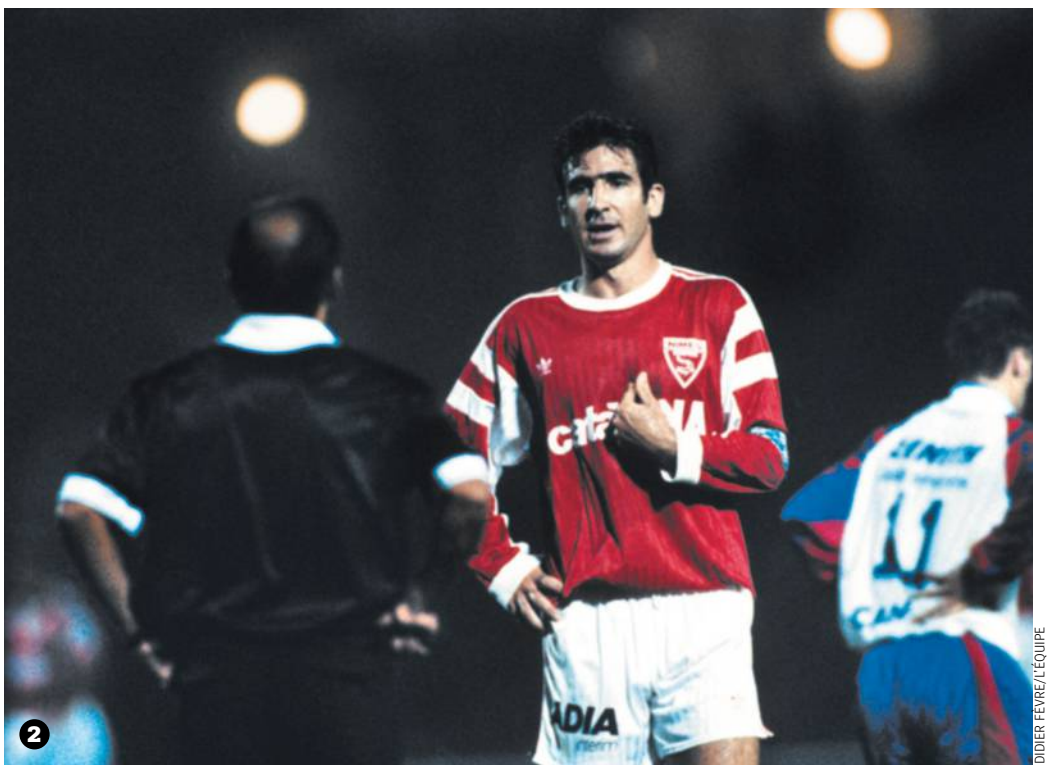
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Clermont-Le Havre,** L2, 22e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Chelsea,** Premier League, 23e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 26

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 23e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.15 EUROSPORT 1 **Coupe d'Italie,** demi-finales aller.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Stoke,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.50 D17 **Norvège-France,** match amical féminin.
21.00 FRANCE 2 **Coupe de la Ligue,** première demi-finale.

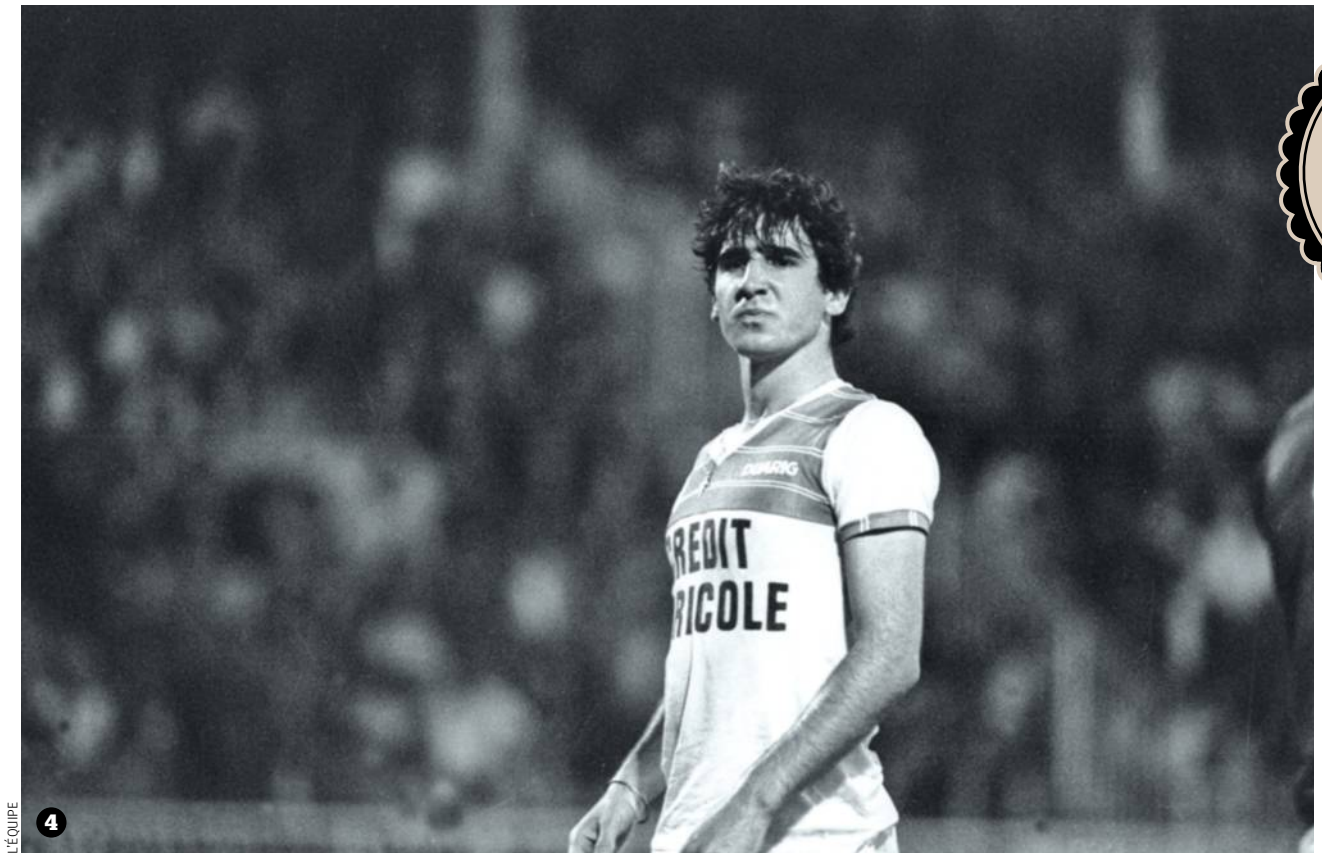
Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE



DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

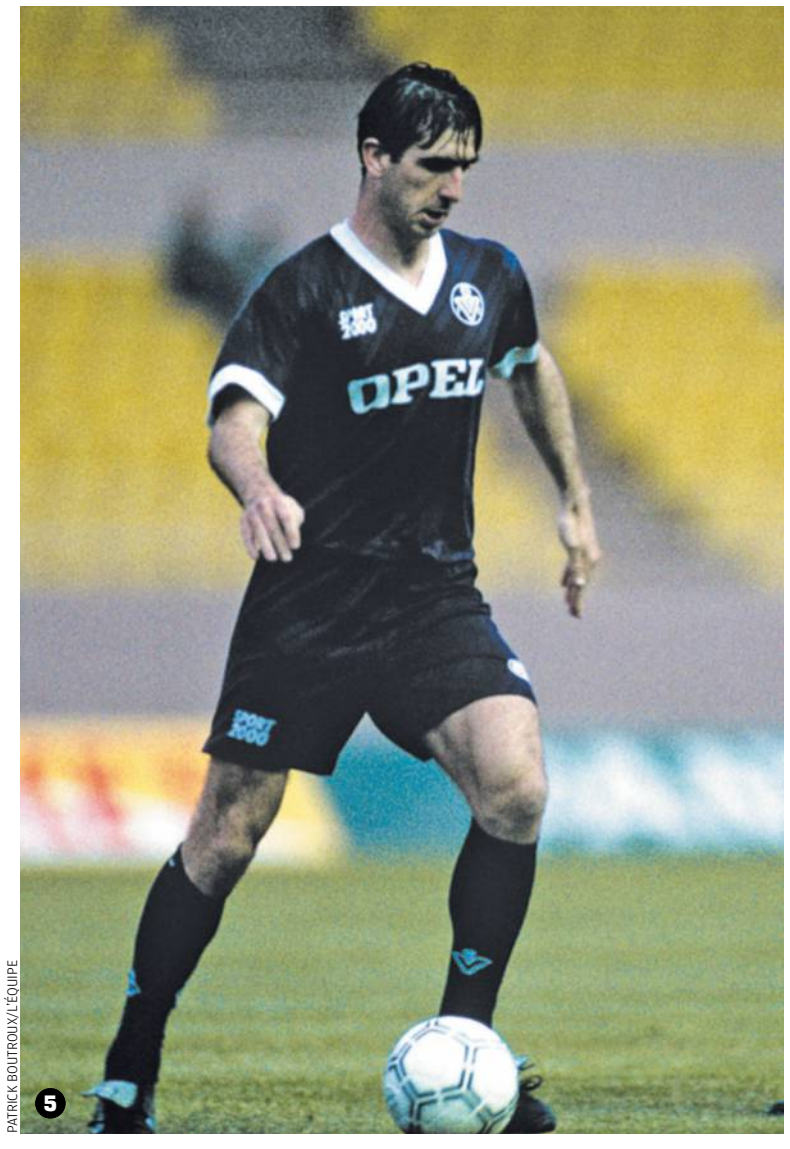


4 L'ÉQUIPE

La rétro

CANTONA VERSION FRANÇAISE

QUAND LE NATIF DE MARSEILLE quitte les Caillols pour le centre de formation d'Auxerre en 1981, le club bourguignon en termine avec sa première saison en D1. Éric Cantona a quinze ans et déborde de talent. À dix-sept ans, il se voit offrir une première en D1, le 5 novembre 1983, aux côtés du Polonais Andrzej Szarmach **(7).** Mais Guy Roux le renvoie en réserve (D3), où les qualités de finisseur du jeune homme permettent de remporter le titre en 1984. Pour la D1, « Canto » patientera jusqu'en mai 1985, lors d'une match à Rouen (victoire 2-1). La même année, il mène la jeune garde auxerroise à la conquête de la Gambardella contre Montpellier **(4).** Cantona a dix-neuf ans. Guy Roux l'envoie s'aguerrir près de chez lui, à Martigues (D2), qu'il aide à se maintenir au printemps 1986. À son retour, le technicien le titularise à la pointe de son 4-3-3. Henri Michel l'appelle en équipe de France A. Cette saison-là, l'AJA termine quatrième. Durant l'été 1988, Bernard Tapie, président de l'OM, recrute l'enfant du pays moyennant 22 MF (5,3 M€ constants) **(1).** Janvier 1989 à Sedan : alors qu'il est déjà sous le coup d'une suspension en sélection (insultes proférées contre Henri Michel), son remplacement par Gérard Gili lors d'un match amical contre le Torpedo Moscou tourne au drame. Jet de maillot, mauvaise humeur… Il est sanctionné, puis prêté à Bordeaux **(5).** En 1989-90, il est à nouveau prêté, à Montpellier **(3).** Il y brille par intermittence et remporte une Coupe de France contre le Matra Racing (2-1). Retour à la case OM à l'intersaison 1990-91, où son duo avec Papin fait des merveilles **(6).** Du moins jusqu'à une grave blessure à un genou. Goethals ne l'utilise plus. Éric Cantona rate la finale de C1 1991 perdue contre Bari et celle de la Coupe de France également perdue contre Monaco. Été 1991 : Michel Mézy, devenu président de Nîmes, le rachète. Un soir de Nîmes-Saint-Étienne, l'attaquant jette le ballon sur l'arbitre **(2).** Suspendu pour quatre matches, ses critiques envers la FFF aggravent la sanction, qui est portée à deux mois. Le 12 décembre 1991, Cantona résilie son contrat et renonce au foot. Ce sera pour mieux rebondir de l'autre côté du Channel… ■ **FRANK SIMON**



5 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

6 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE/L'ÉQUIPE

7 L'ÉQUIPE

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MARINA GRANOVSKAYA

La tsarine de Chelsea

Bras droit de Roman Abramovitch, cette quadra russe est aussi discrète qu'influente. Dans le club londonien, rien ne se fait sans son accord.

Chelsea, équation à une inconnue. L'inconnue, dans ce cas précis, s'appelle Marina Granovskaya, quarante ans, confidente de Roman Abramovitch, membre du directoire de Chelsea depuis juin 2013, architecte de la politique de transferts (mais pas seulement) du club londonien, surnommée « la Tsarine de Stamford Bridge » ou « la Dame de fer des Blues » par des journalistes qui ne lui ont jamais parlé. On pourrait aussi bien l'appeler « la femme invisible », cette célibataire qui est pourtant des plus photogéniques à en juger par les quelques clichés que l'on possède d'elle, généralement pris de loin, lorsqu'elle fait une apparition dans la loge de son patron au Bridge ou dans celle d'Alexander Chigirinsky, le propriétaire de Vitesse Arnhem, partenaire plus que privilégié de Chelsea. « Pour contacter Roman, nous glisse un agent de joueurs, contacte Marina. » Certes. Mais comment contacter Marina ? Aucun des journalistes qui suivent le club au jour le jour, certains depuis parfois plus de quinze ans, n'a son numéro de portable. Sa page Facebook est verrouillée. Son profil sur le site de networking LinkedIn également. Elle n'a jamais donné la moindre interview. On sait qu'elle dîne parfois dans un restaurant japonais des plus chics de Mayfair nommé *Sumosan,* qui appartient à une famille moscovite, les Volkov. Et c'est à peu près tout. « Pour vivre heureux, vivons cachés », lui conviendrait comme devise, à moins qu'elle n'adopte celle de Descartes, *larvatus prodeo* (j'avance masqué [e]). Elle n'en est pas moins la femme la plus puissante du football mondial.

L'INJONCTION À TERRY. Son extraordinaire ascension commence en 1997, lorsque l'ancienne élève de l'école de musique et de danse 1113 de Moscou, également diplômée de la faculté de langues étrangères de la capitale russe, est embauchée par Sibneft, la compagnie pétrolière qu'Abramovitch a acquise deux ans plus tôt – au vingt-cinquième de sa valeur réelle – avec son allié d'alors et futur ennemi, Boris Berezovsky. Elle n'a que vingt et un ans, mais est rapidement remarquée par l'orphelin venu de Sibérie. Elle parle anglais couramment, elle est ambitieuse, mais aussi « polie et charmante », ce qui ne l'empêche pas d'avoir son franc-parler. Plus tard, lorsque John Terry renâclera à prolonger son contrat, elle lui dira les yeux dans les yeux : *« Take it or fucking leave it »,* « c'est à prendre ou à laisser ». Il signa. De Sibneft, elle passe à Millhouse, le holding qui contrôle les multiples activités de son boss devenu multimilliardaire, puis, en 2010, à Chelsea FC. Sa réussite gêne quelques-uns des courtisans de Roman ; l'un d'entre eux nous dit alors : « Marina ? Une secrétaire, c'est tout. » Celui-là a disparu de la circulation depuis, pas la « secrétaire », qui fait désormais office de directrice exécutive du club que Ron Gourlay, qui occupait auparavant cette fonction, quitta en octobre 2014. Aujourd'hui, rien ne se fait à Chelsea qui ne passe par les mains de Marina.

LE MERCATO, C'EST ELLE AUSSI. Les transferts de Fernando Torres, Thibaut Courtois, David Luiz, Diego Costa, et tous les autres, c'est elle. Lorsqu'on demanda au président de Naples, Aurelio De Laurentiis, lors de la conférence de presse au cours de laquelle fut présenté Rafa Benitez, en juin 2013, s'il était exact que Chelsea s'intéressât à Edinson Cavani, il répondit en chantant un vieil air napolitain : « Marina, Marina, Marina… » Lorsque l'UEFA impose les règles du fair-play financier, c'est elle qui émet l'idée que les Blues peuvent y circonvenir – en respectant la lettre des directives de l'instance – par une politique de recrutement tous azimuts de jeunes talents qui seront alors prêtés à des tiers, Vitesse Arnhem au premier chef (*). Ce qui tombe bien : Chigirinsky, grand ami d'Abramovitch, en est le propriétaire nominal. Chelsea y trouvera triplement son compte. En écrémant ce qui se trouve de mieux dans le football européen, en faisant payer le salaire des joueurs prêtés par les emprunteurs, et en vendant le reste. De cette manière, CFC enregistre un bénéfice de plus de 13 M€ sur les transferts en 2013-14. Bingo, le plus discrètement du monde, comme il convient à Marina Granovskaya, et au patron, qui a trouvé en elle une âme sœur.

■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

** Cinq joueurs sous contrat avec Chelsea évoluent actuellement à Vitesse. En 2014-15, ils étaient trois ; en 2013-14, quatre. De ceux-là, seul Bertrand Traoré est demeuré plus d'une saison dans le club néerlandais (2012-2014).*

JOUER
COMME UN PIED.
SELON LE PIED,
ÇA PEUT DEVENIR
UN COMPLIMENT.

HORS-SÉRIE
60 ANS
de BALLONS
d'OR

FRANCE football

EN VENTE ACTUELLEMENT

RENAULT
La vie, avec passion

Nouvelle
Renault MEGANE
Activez vos sensations

Design sportif et signature lumineuse identitaire.
Poste de conduite high-tech, avec tablette tactile R-Link 2* de 8,7".
Conduite maîtrisée grâce au châssis 4Control* et à la boîte automatique EDC à double embrayage*.

Crédit photo : John Higginson.

* Disponible selon version. **Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,3/6. Émissions CO_2 min/max (g/km) : 86/134. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.**

Renault recommande elf

renault.fr